

60
millions
de consommateurs

CHIENS & CHATS

Les conseils
d'experts
et les bons
produits

Tests

Les mutuelles animaux au panier !

Croquettes pour chat

Les meilleures pour sa santé



- Collier anti-aboiement, fontaine, gamelle **anti-glouton...** : utiles ou gadgets ?
- Bien choisir sa **litière**
- Accident, voisinage : comment régler les **litiges**

Toujours reliés à 60

Alerte produits !

Pour être informé des produits rappelés par les fabricants pour des **raisons sanitaires** (contaminés par la bactérie *Escherichia coli*, listériose...) ; pour **défaut de sécurité** (appareils pouvant prendre feu), **défaut d'étiquetage** (allergènes non indiqués dans la composition du produit)...

60millions-mag.com

S'INFORMER / TÉMOIGNER / ALERTER

Des actus

Des informations inédites en accès gratuit pour connaître en temps réel ce qui fait l'actualité de la consommation. **Un complément indispensable à votre magazine et à ses hors-séries.**

LE + DES ABONNÉS

La possibilité d'accéder gratuitement à la formule numérique des magazines et à l'ensemble des tests de «60».

Un forum

Pour échanger autour de vos problèmes de consommation ; découvrir si d'autres usagers connaissent les mêmes difficultés que vous. On compte aujourd'hui **38000 fils de discussion** sur la banque, l'énergie, l'assurance, l'auto, l'alimentation, les achats en ligne, les fournisseurs d'accès à Internet, les livraisons, les grandes surfaces...

Magazine édité par l'**Institut national de la consommation** (Établissement public à caractère industriel et commercial)
76, av. Pierre-Brossolette, CS 10037
92241 Malakoff Cedex
Tél. : 01 45 66 20 20
www.inc-conso.fr

Directeur de la publication
Philippe Laval

Rédactrice en chef
Sylvie Metzelard

Rédacteurs en chef adjoints
Sophie Coisne (hors-série)
Hervé Cabibbo (mensuel)
Elodie Toustou (site Internet)

Directrice artistique
Emmanuelle Mondor

Secrétaire générale de la rédaction
Martine Féodor

Rédaction
Amine Meslem (chef de rubrique),
Cécile Blaize, Fabrice Brochain, Gautier Cariou, Cécile Coumou, Hélène Frontier, Véronique Julia, Morgane Kergoat, Cécile Klingler, Éric Le Bourlout, Laure Marescaux, Laurence Ollivier, Laura Perrusson

Collaboration technique
Xavier Lefebvre

Secrétariat de rédaction
Mireille Fenwick, Bertrand Loiseaux (premiers secrétaires de rédaction)
Cécile Demaily

Maquette
Valérie Lefebvre (première rédactrice graphique), avec Fabien Lehalle

Responsable photo
Céline Derœux

Photos couverture
Getty Images

Site Internet www.60millions-mag.com
Matthieu Crocq (éditeur Web)
Brigitte Glass (relations avec les internautes)
redactionweb@inc60.fr

Diffusion
William Tétrel (responsable)
Gilles Tailliandier (adjoint)
Valérie Proust (assistante)

Relations presse
Anne-Juliette Reissier-Algrain
Tél. : 01 45 66 20 35

Contact dépositaires, diffuseurs, réassorts
Destination Média
Tél. : 01 56 82 12 06

Service abonnements
60 Millions de consommateurs
CS 90006
59718 Lille Cedex 9
Tél. : 09 69 32 29 83

Tarif des abonnements annuels
11 numéros mensuels + Spécial impôts : 49 € ; étranger : 62,50 € ;
11 numéros mensuels + Spécial impôts + 7 hors-séries : 83 € ; étranger : 108 €

Dépôt légal : octobre 2024

Commission paritaire
N° 0927 K 89330

Photogravure : Key Graphic

Impression : Agir Graphic

Distribution : MLP

ISSN : 1270-5225

Imprimé sur papier : Perlen Value 54 g
Origine du papier : Perlen, Suisse
Taux de fibres recyclées : 62 %
Certification : PEFC
Eutrophisation : Ptot 1,12 mg/l

© Il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement les articles contenus dans la présente revue sans l'autorisation de l'INC. Les informations publiées ne peuvent faire l'objet d'aucune exploitation commerciale ou publicitaire.



ISO-PEFC-COC 38761
100% PEFC certified

éditorial



GIL LEFAUCONNIER

AUX AMOUREUX DE TOUT POIL

60 Millions de consommateurs ne s'adresse pas souvent aux propriétaires de chats et de chiens, et pourtant, quel secteur de la consommation ! Tout, ou presque, a été inventé : fontaines à eau, sprays apaisants, livraisons de gamelles mitonnées... Les fabricants ont bien compris que le lien qui nous unit à notre compagnon à quatre pattes peut se transformer en monnaie sonnante. Watson, Pandora, Gricha, Happy... sont de véritables membres de la famille et méritent le meilleur. Pour autant, certains produits sont inutiles (*p. 48*).

Le recours aux assurances santé peut résERVER des déconvenues aux propriétaires de races fragiles (*p. 28*). Des marques de croquettes pour chat apportent des quantités limites de nutriments (*p. 12*).

Au-delà des produits, de nombreux experts proposent des solutions aux moments difficiles que nous traversons avec nos animaux : bêtises, agressivité, conflits de voisinage, deuil... Autant de moments qu'on finit souvent par leur excuser, au nom de l'infinie tendresse qu'ils nous prodiguent. Dans son savoureux livre sur l'évolution*, la philosophe Vinciane Despret attire notre attention sur le lien étrange qui unit l'homme aux chiens, cette « élite d'escrocs [...] de ceux dont nous acceptons en souriant qu'ils nous vident les poches [...]. Ils font subir les pires avanies à notre mobilier, ils décident de quand nous pouvons aller dormir et quand nous devons nous lever, du lieu et de la durée de nos vacances et de qui nous invitons à dîner ». Je parie que les propriétaires de chats s'y retrouvent aussi.

SOPHIE COISNE
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE DES HORS-SÉRIES

*Dieu, Darwin, tout et n'importe quoi, Vinciane Despret, Pierre Kroll, éd. Les Arènes.

À propos de 60 millions de consommateurs

60 millions de consommateurs et son site www.60millions-mag.com sont édités par l'Institut national de la consommation (INC), établissement public à caractère industriel et commercial, dont l'une des principales missions est de « regrouper, produire, analyser et diffuser des informations, études, enquêtes et essais » (article L. 822-2 du code de la consommation).

L'INC et 60 millions de consommateurs informent les consommateurs, mais ne les défendent pas individuellement. Cette mission est celle des associations agréées, dont la liste figure en page 99.

Le centre d'essais comparatifs achète tous les produits de façon anonyme, comme tous les consommateurs. Les essais de produits répondent à des cahiers des charges complets, définis par les ingénieurs de l'INC, qui s'appuient sur la norme des essais comparatifs NF X 50-005. Ces essais ont pour but de comparer objectivement ces produits et, le cas échéant, de révéler les risques pour la santé ou la sécurité, mais pas de vérifier la conformité des produits aux normes en vigueur. Les essais comparatifs de services et les études juridiques et économiques sont menés avec la même rigueur et la même objectivité.

Il est interdit de reproduire les articles, même partiellement, sans l'autorisation de l'INC. Les informations publiées dans le magazine, en particulier les résultats des essais comparatifs et des études, ne peuvent faire l'objet d'aucune exploitation commerciale ou publicitaire.

60 millions de consommateurs, le magazine réalisé pour vous et avec vous.



Édito 3

SANTÉ 6

En chiffres
Les Français et leurs animaux 8

Cru ou cuit ?
En quête de la gamelle idéale 10

Essai
On a testé les croquettes 12

Toxicité
Des aliments anodins mais dangereux 18

Antiparasitaires
Bien utiliser colliers et pipettes 20

Budget
Payer moins cher le vétérinaire 23

Comparatif
Des assurances santé inutiles 28

Deuil
Faire face aux derniers jours 35

ÉQUIPEMENT 40

Hygiène
Bien choisir sa litière 42

Pelage
Gagner la lutte contre les poils 46



Accessoires pour chiens et chats

Utiles ou gadgets ? 48

Stress

Les calmer avec des phéromones ? 56

Essai

Ces traceurs qui rassurent 58

Nous avons testé les croquettes pour chats

Protéines, vitamines, minéraux, calories... Que contiennent-elles ?

Premier constat : toutes les croquettes ne se valent pas ! La qualité des protéines, par exemple, n'est pas la même partout, mais vous ne trouverez aucune information à ce sujet sur le paquet. Même s'ils respectent les normes, certains produits manquent de potassium, d'autres risquent de

provoquer des problèmes de digestion.

Retrouvez tous les résultats de notre essai pages 12 à 17.



L'ANIMAL & NOUS

62

Achat & adoption

Où trouver son animal 64

Psycho

Votre animal a des choses à vous dire 70

Troubles du comportement

Choisir son éducateur animalier 74

Animaux de compagnie

Ils nous font du bien 76

Initiative

Ils entrent à l'Ehpad 80

Santé

Si l'on est allergique aux chats 84

Vacances

Voyager l'esprit tranquille 86

Pendant les congés

Un mode de garde pour Simba et Ruby 90

Litiges

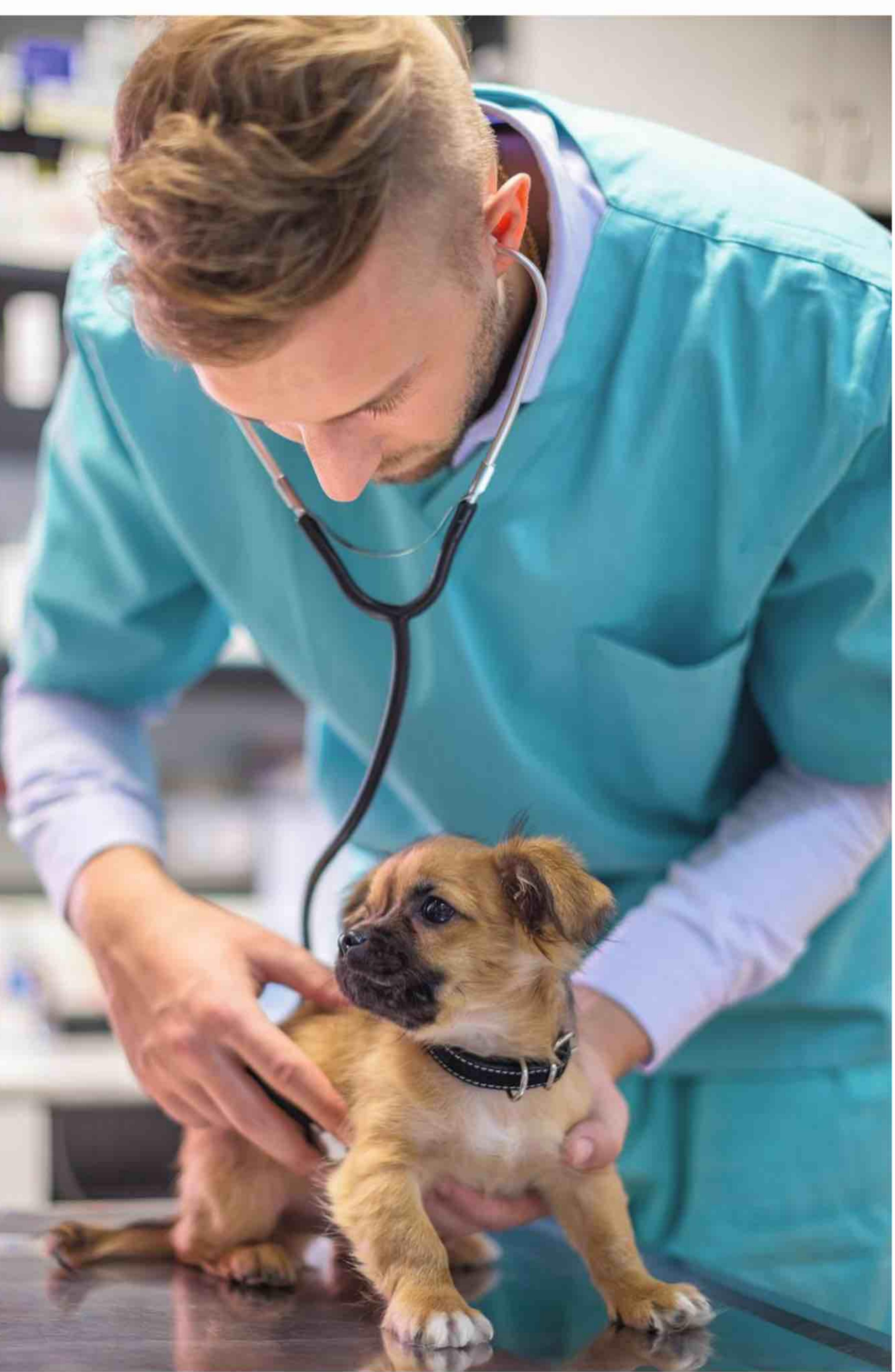
Comment faire valoir ses droits 94

À noter : les produits cités dans ce numéro sont indiqués à titre d'exemple. La totalité de l'offre commerciale ne peut être représentée. Les prix, relevés sur Internet ou en magasin, peuvent fortement varier selon les points de vente.

Tout crédit photo, sauf mention contraire : Getty Images, Adobestock, Shutterstock

SANTÉ

Au cours de sa vie, un chien est examiné 23 fois en moyenne par un vétérinaire et un chat 29 fois !
Or les frais de santé ne cessent de s'alourdir. Découvrez comment limiter les dépenses tout en veillant au bien-être de votre compagnon à quatre pattes.



LES FRANÇAIS ET LEURS ANIMAUX DE COMPAGNIE

Combien de chats ou de chiens se trouvent sur le territoire national ?
Quelles sont les races les plus présentes ? Les noms populaires ?
Les dépenses engagées ? Synthèse des dernières données disponibles.



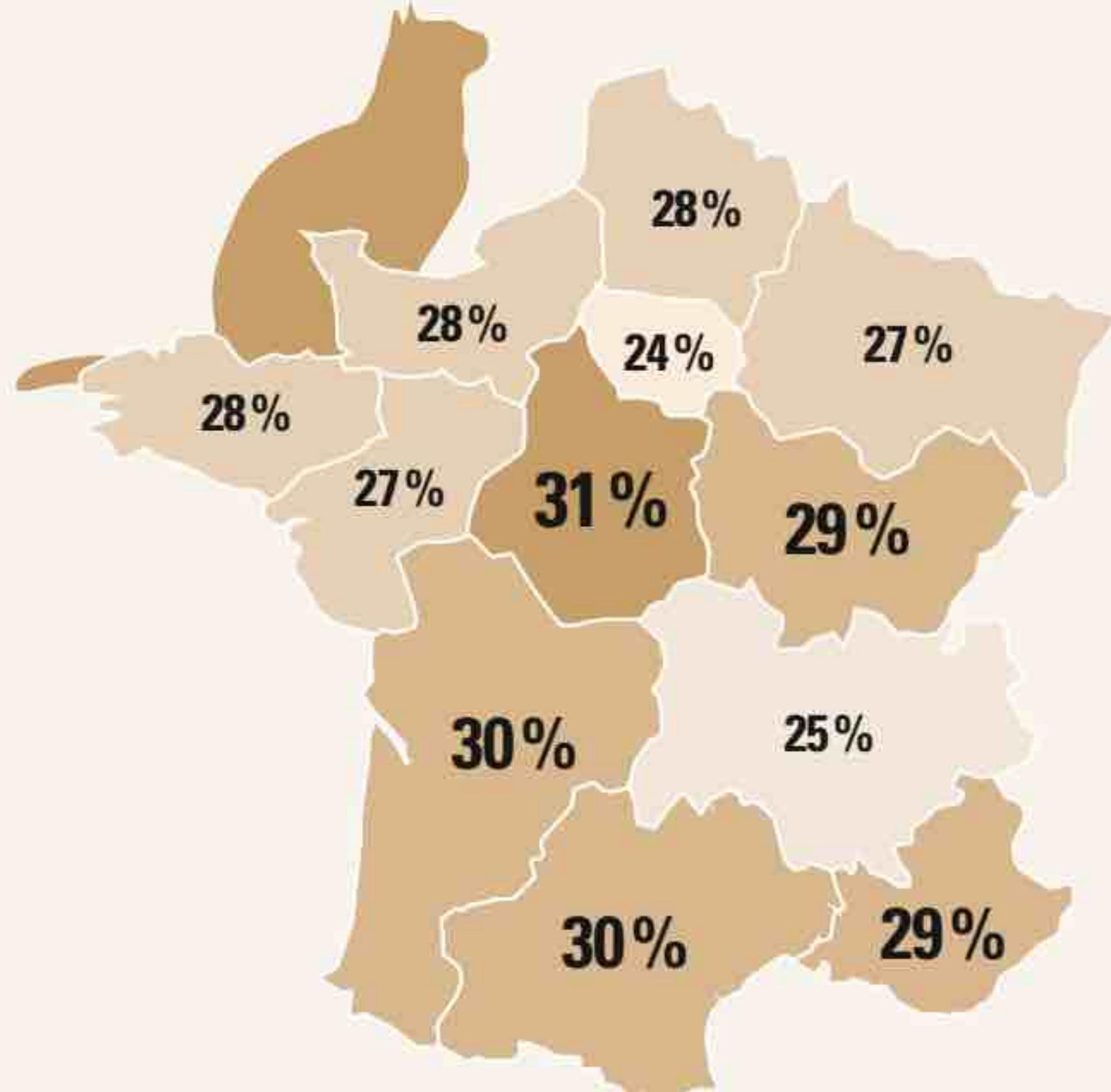
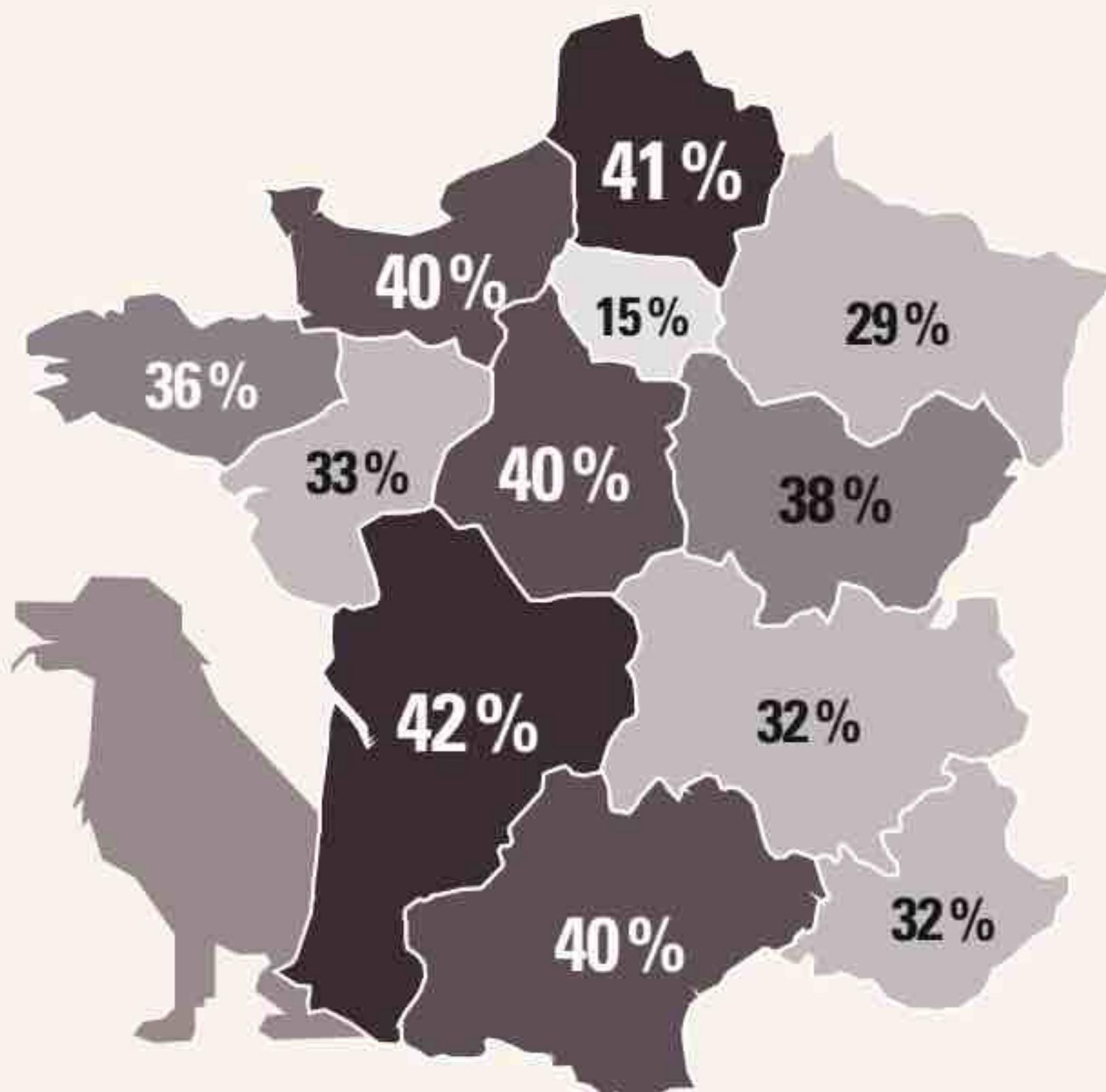
59 %

des Français déclarent posséder au moins un **chien** ou un **chat**

(Enquête Ipsos/Royal Canin, juin 2023)

TAUX DE POSSESSION par région

Pourcentage de foyers possédant au moins un chien ou un chat



9 712 324 chiens
(+1,98 % en 5 ans)

8 201 903 chats
(+22,37 % en 5 ans)

Si les foyers français ont plus de chiens que de chats, une préférence pour les matous se dessine (+ 22,37 % d'adoptions en cinq ans). Ces chiffres proviennent du fichier national I-Cad répertoriant les chiens, chats et furets identifiés en France par puce électronique ou tatouage. L'identification est obligatoire depuis 2012 (les animaux de plus de 13,5 ans ne sont pas comptabilisés).

RACES LES PLUS IDENTIFIÉES en 2023

(Fichier national I-Cad)

Berger australien
(34 453 individus identifiés)



Border collie
(32 675)



Golden retriever
(22 309)



Bouledogue français
(21 706)



Européen
(764 184)



Maine coon
(39 803)



Sacré de Birmanie
(10 700)



Siamois
(10 398)

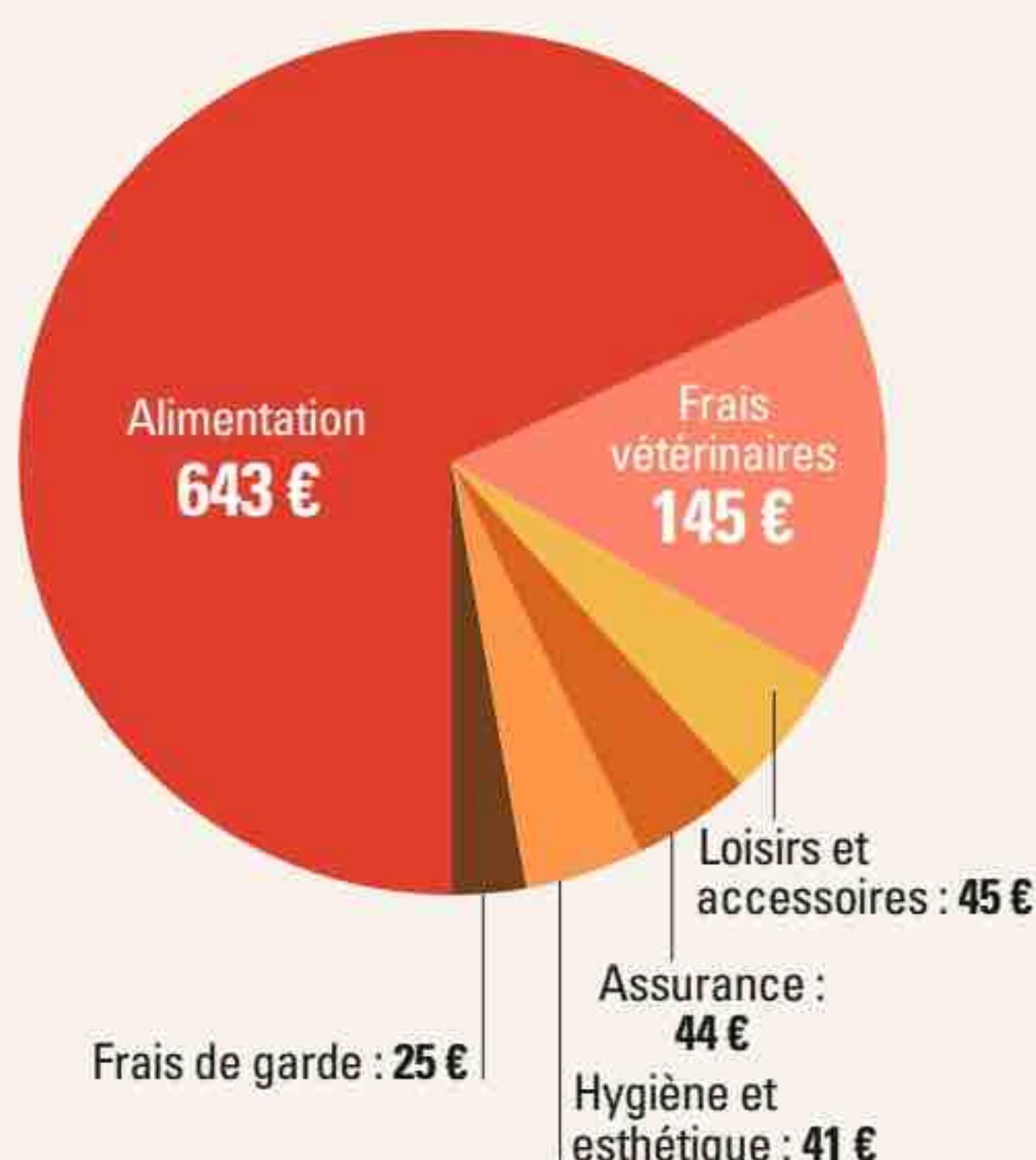


Persan
(9 068)



BUDGET ANNUEL

(Enquête Ifop/Woopets, nov. 2022)



Les Français dépensent en moyenne 943 € tout compris par an pour leur animal de compagnie

Chez le VÉTÉRINAIRE

Nombre moyen de consultations au cours d'une vie

Chien 23

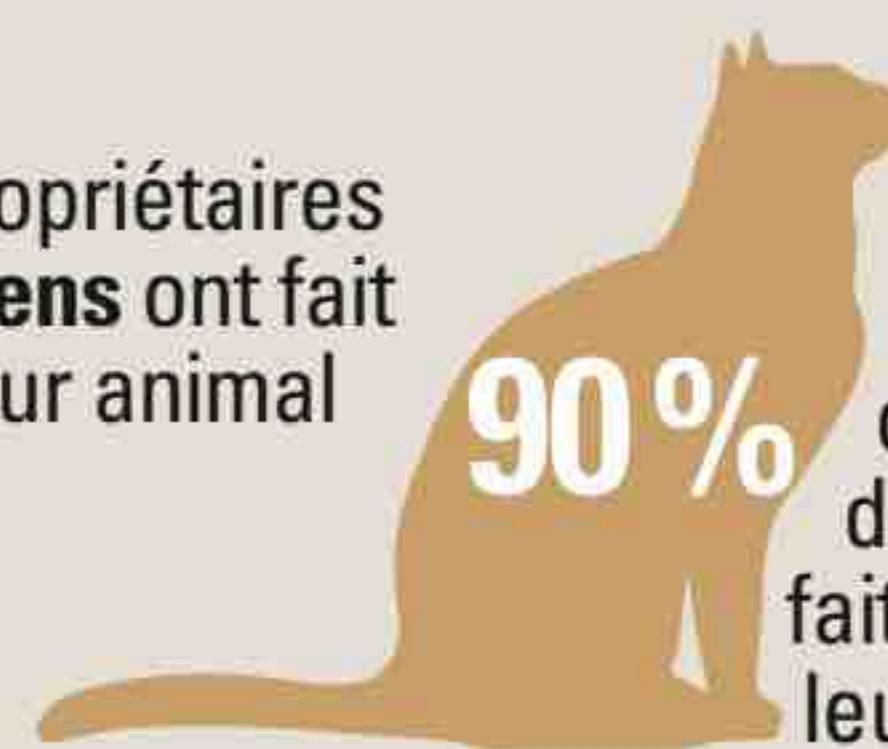
Chat 29

(Enquête Ifop/Fidanimo, sept. 2023)

55 % des propriétaires de **chiens** ont fait stériliser leur animal



90 % des propriétaires de **chats** ont fait stériliser leur animal



(Enquête Ipsos/Royal Canin, juin 2023)

TOP 5 DES NOMS les plus donnés

(Fichier national I-Cad)

chiens

Nala

Lucky

Ruby

Tigrou

Minette

Simba

cats

CRU OU CUIT ?

En quête de la **gamelle** idéale

Si nous avons à cœur d'offrir à nos chats et chiens ce qu'il y a de meilleur, nos vies actives ne nous laissent pas souvent le temps de cuisiner maison pour eux. Mais l'alimentation industrielle, choisie par 95 % des propriétaires, est-elle vraiment idéale ?

Chaque type d'alimentation présente des avantages et des inconvénients. Selon les besoins et le profil de votre animal, l'un ou l'autre sera mieux adapté. Pour faire le bon choix, n'hésitez pas à consulter votre vétérinaire.

• **Les croquettes** sont l'aliment le plus pratique. « Je ne prescris que des marques vétérinaires, explique la vétérinaire nutritionniste Charlotte Devaux, qui déclare ne pas avoir de conflit d'intérêts

avec les fabricants. Seules trois marques, Hill's, Pro Plan et Royal Canin, testent leurs produits sur des animaux et publient leurs résultats. En France, deux gammes vétérinaires, Specific et Virbac, s'en inspirent et font analyser leurs produits, notamment via les urines des chiens et des chats. » Si vous avez un petit budget ou préférez acheter les croquettes en grande surface, tous les aliments complets assureront les besoins vitaux de votre animal. Attention en revanche à certaines marques uniquement disponibles sur Internet. Chères, elles peuvent user d'allégations réservées aux aliments médicaments telles que « prolonge l'espérance de vie », « améliore la digestion », etc. Un marketing trompeur.

Bon à savoir

CROQUETTES « SANS CÉRÉALES » : UNE MAUVAISE IDÉE



Dans ce type de croquette, des légumineuses (pois, lentilles...) remplacent les céréales. Alors que c'est du riz qui était utilisé depuis près de cinquante ans. Or ces autres sources d'amidon peuvent provoquer des troubles digestifs : ballonnements, flatulences, diarrhées... Des études scientifiques menées entre 2018 et 2023 ont même montré que les croquettes contenant de grandes quantités de lentilles ou de pois sont à l'origine de graves problèmes cardiaques chez le chien (cardiomyopathies dilatées). La vigilance est de mise.

• **Les pâtées** sont constituées d'environ 80 % d'eau. Plus chères que les croquettes, elles sont recommandées aux chats, de petits buveurs, davantage sujets aux problèmes rénaux que les chiens. Elles sont particulièrement indiquées « pour les animaux en surpoids, voire obèses, à tendance gloutons. Elles favorisent le sentiment de satiété car le volume distribué est plus important, par exemple environ 200 g par jour pour un chat, contre 50 g de croquettes », note le Dr Devaux. La pâtée contient par ailleurs peu d'amidon, contrairement

aux croquettes. Elle est donc adaptée aux races qui ne digèrent pas bien l'amidon (les chiens-loups tels que le husky, par exemple) ou aux individus pour lesquels ce glucide n'a pas été introduit progressivement au moment du sevrage.

• **La gamelle maison**, appelée « ration ménagère », ne s'improvise pas ! Pour être équilibrée, sa recette doit être élaborée avec un vétérinaire, de préférence spécialisé en nutrition. Cinq ingrédients doivent être présents : une source de protéines (viande, poisson ou œuf cuits à 60 °C ou 70 °C pendant deux minutes), des légumes (pour les fibres qui aident à la digestion), un féculent (pour apporter du volume sans trop de calories, important pour un animal stérilisé et sédentaire), de l'huile végétale (pour la beauté du poil) et un complément minéral vitaminé (CMV). Indispensable, il se saupoudre sur les aliments. Sans lui, le chien ou le chat ne recevra pas chaque jour la quarantaine de nutriments dont son organisme a besoin.

• **Le régime cru** est adopté par certains propriétaires car plus proche du naturel. Baptisé « Barf » pour *Biologically Appropriate Raw Food* (aliments crus biologiquement appropriés), il ne contient ni féculent, ni CMV, mais des os charnus et des abats. « *Cette alimentation est*

très contraignante et difficile à équilibrer, en particulier pour un animal sédentaire et stérilisé, alerte Charlotte Devaux. Elle présente aussi un risque sanitaire pour les personnes fragiles vivant au contact de l'animal. » En juin 2024, la FDA (agence de santé publique américaine) a établi qu'une épidémie de salmonelles multirésistantes survenue en 2018 chez l'homme a été provoquée par... des oreilles de cochon desséchées vendues comme friandises pour animaux.



IL EXISTE DES TECHNIQUES POUR FREINER UN ANIMAL GLOUTON

Observez votre animal et n'hésitez pas à revoir son alimentation. Il faut adapter la ration à chaque individu, en fonction de son âge, mode de vie, statut reproductif, etc. S'il grossit chaque année, cela finira par lui être préjudiciable. Peut-être suffira-t-il de diminuer la quantité d'aliment distribuée ou revoir le nombre de repas quotidien. Le chat, qui est un grignoteur, apprécie d'en prendre au moins quatre. Quant au chien, il est généralement conseillé de ne lui en donner qu'un. Jusqu'à trois pour une chienne gestante qui voit ses besoins augmenter, ou pour un chien malade afin de stimuler son appétit et lui éviter une digestion lourde. Mais fractionner les repas peut aussi aider un animal glouton à ne pas se jeter sur sa gamelle et à moins réclamer entre les repas. « *Il existe des gamelles anti-glouton qui aident à contrôler la vitesse d'ingestion*, conseille Valérie Dramard, vétérinaire comportementaliste. *Les distributeurs de croquettes automatiques sont aussi intéressants pour que l'animal ne réclame pas de la nourriture. On peut aussi faire manger son chien ou son chat en même temps que nous. Cela évite bien des frustrations et la tentation de donner quelque chose de trop riche pour l'animal.* » Il est révolu le temps où l'on pensait devoir nourrir son chien après nous pour lui signifier que le maître est le dominant de la meute (lire p. 70-73). « *Mieux vaut que ce soit le plus confortable possible* », résume la vétérinaire. ■

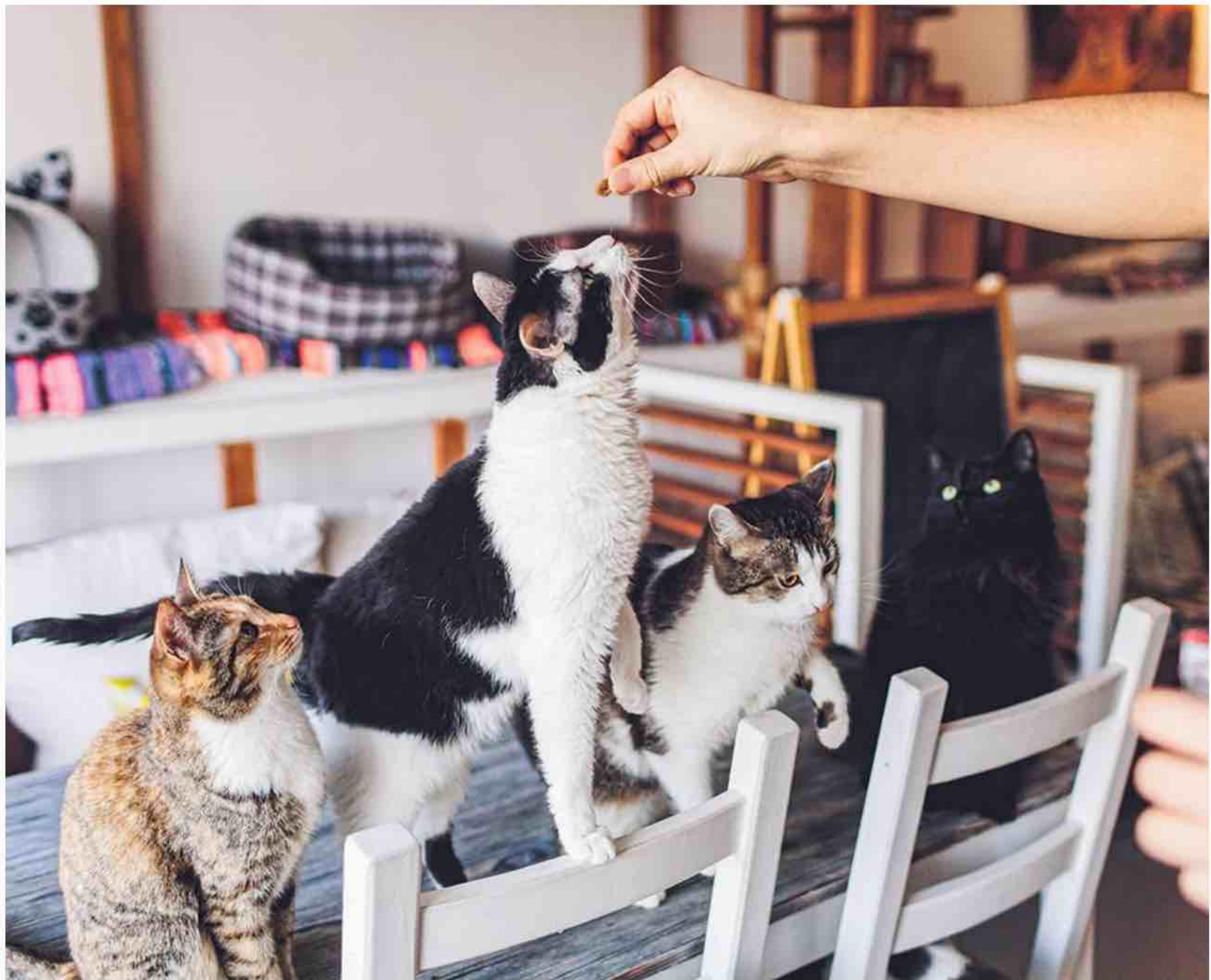


MORGANE KERGOAT

ESSAI

On a testé les croquettes

Les croquettes pour chat sont très prisées des propriétaires. Face aux linéaires surchargés, comment choisir ? Les analyses réalisées par «60» sur des marques de supermarché et vétérinaires montrent que, sur le plan nutritionnel, toutes ne se valent pas.



Le marché de la nourriture pour animaux de compagnie, ou « petfood », ne connaît pas la crise ! Avec 2,95 milliards d'euros en 2023, son chiffre d'affaires a augmenté de 15 % par rapport à 2022, selon les statistiques de Circana, cabinet de conseil spécialisé dans la consommation. Alors même que le volume des ventes a, lui, légèrement diminué (- 3 %). Du côté des acheteurs, en revanche, les effets de l'inflation se font sentir : pour les achats effectués en grande surface alimentaire, les ventes de marques de distributeurs ont progressé, au détriment des marques nationales : + 10 % d'un côté, - 10 % de l'autre (en volume).

Quoi qu'il en soit, dans ce marché de la petfood, les aliments pour chats se taillent la part du lion, avec 1,91 milliard d'euros de chiffre d'affaires en 2023 (en augmentation de 17,7 % par rapport à l'année précédente). Et les croquettes sont en première ligne : 89 % des propriétaires de chats en achètent, alors qu'ils ne sont que 54 % à acheter des boîtes, barquettes ou sachets fraîcheur, d'après le rapport annuel 2024 de la Fédération des fabricants d'aliments pour chiens, chats, oiseaux et autres animaux familiers (Facco). D'où le choix de « 60 » d'effectuer un test de qualité nutritionnelle de 12 sacs de croquettes destinées à des chats adultes (de 1 à 10 ans) stérilisés et en bonne santé, soit la majorité des chats dans notre pays.

DES RECOMMANDATIONS NUTRITIONNELLES PRÉCISES

À quel point ces croquettes couvrent-elles leurs besoins physiologiques ? Pour répondre à cette question, nous avons mesuré la teneur en nutriments des croquettes et vérifié si l'apport était en adéquation avec les recommandations de la Fédération européenne de l'industrie des aliments pour animaux familiers (Fediaf). Nous avons pris comme référence les besoins d'un chat adulte stérilisé et peu actif. Ces recommandations sont régulièrement mises à jour, en fonction, notamment, des connaissances scientifiques en nutrition animale.

Commençons par les protéines et leurs constituants, les acides aminés. Tout acheteur de croquettes s'est trouvé, un jour ou l'autre, face

La quantité de protéines ne suffit pas, il faut surtout que ces protéines soient de bonne qualité.

à une étiquette « Riche en protéines ! ». Ce qui est forcément un plus, pense-t-on, pour un animal carnivore. Mais c'est à la fois vrai et faux. Certes, un chat a évidemment besoin de protéines dans son alimentation : après leur digestion, les acides aminés qui les constituent sont utilisés pour synthétiser les protéines de l'organisme – les protéines musculaires, les protéines de structure (par exemple, le collagène et l'élastine de la peau, la kératine des poils), les enzymes, certaines hormones, etc. Et son alimentation doit d'autant plus en contenir que son métabolisme s'adapte moins bien que celui des chiens à un faible apport protéique alimentaire.

Si sa nourriture est trop pauvre en protéines, il risque de compenser en utilisant ses protéines musculaires.

LE MANQUE DE CERTAINS ACIDES AMINÉS PEUT ÊTRE DANGEREUX

Mais la quantité de protéines ne suffit pas et n'est même pas le paramètre le plus important : il faut, surtout, que ces protéines soient de bonne qualité. Par qualité, on entend leur composition en acides aminés, surtout en certains acides aminés dits « essentiels », que l'animal ne peut pas synthétiser lui-même et qu'il doit impérativement trouver dans son alimentation. Ceux-ci sont au nombre de

Bon à savoir

SON MÉTABOLISME EST PARTICULIER

Le chat est un carnivore strict, mais contrairement à ce que l'on croit souvent, cela ne signifie pas que son alimentation ne doit comporter que des produits carnés. Cela veut dire que seule la consommation de produits animaux (pas forcément de la viande) est capable de couvrir ses besoins en certains nutriments qu'il ne peut pas synthétiser lui-même, ou pas en quantité suffisante, en raison de particularités métaboliques qui le distinguent du chien et, plus encore, de l'homme.



10 chez le chat (sur un total de 20). On y adjoint classiquement une autre molécule, la taurine, structurellement très proche d'un acide aminé. Sachez par exemple que quelques repas déficients en acide aminé appelé arginine suffisent à entraîner une intoxication ammoniacale suraiguë, avec coma et mort de l'animal en quelques heures. Un déficit en méthionine entraîne une perte de poids, une léthargie et une mauvaise qualité du pelage. Une carence en taurine empêchera la digestion des lipides et pourra aussi entraîner une dégénérescence de la rétine, ou encore une cardiomyopathie. L'analyse du taux de chacun des 20 acides aminés et de taurine dans nos échantillons de croquettes se révèle très bonne pour cinq produits et bonne pour trois autres.

En revanche, quatre produits sont seulement acceptables. Il s'agit des croquettes Eukanuba, Edgard & Cooper et Nestor Bio, dont le taux de méthionine et de cystéine est un

peu juste ; et des croquettes Perfect Fit, cette fois à la teneur en taurine un peu faible. On ne peut pas parler de déficit, mais ces quatre produits sont tout juste au seuil de couverture des besoins pour ces molécules.

Notons que les croquettes Eukanuba et Nestor Bio ont beau frôler les limites en deux acides aminés, leur taux de protéines répond aux recommandations. Inversement, nous avons deux produits, Hill's et Whiskas, dont le taux de protéines est inférieur à la norme, mais qui ont un profil d'acides aminés respectivement bon et très bon. Tout cela montre bien que le taux de protéines n'est pas



✓ Les résultats de notre essai

- +++ Très bon 17 à 20
- ++ Bon 13 à 16,9
- + Acceptable 10 à 12,9
- Insuffisant 7 à 9,9
- - Très insuffisant 0 à 6,9

Les pourcentages entre parenthèses expriment le poids de chaque critère dans la notation finale.



ROYAL CANIN
Regular
Sterilised 37



HILL'S
Science Plan
Spécial chat
stérilisé adulte



ULTIMA
Stérilisé
Adulte



ONE (PURINA)
Bifensis, spécial
chat stérilisé
d'intérieur



FRANKLIN*
Dinde
Chat adulte

	ROYAL CANIN	HILL'S	ULTIMA	ONE (PURINA)	FRANKLIN*
Conditionnement	4 kg	3 kg	3 kg	1,5 kg	6 kg
Prix indicatif	36 €	27 €	12 €	9 €	57 €
Prix indicatif/kg	9 €	9 €	4 €	6 €	9,50 €
Nutrition (70 %)	+++	++	++	++	++
Taux des 20 acides aminés	+++	+++	+++	++	+++
Acides gras	+++	+++	+++	+++	+++
dont oméga-3	+++	+++	++	++	++
Vitamines	+++	+++	+++	+++	+++
Minéraux	+++	+	++	++	+
Gélatinisation (15 %)	++	++	++	++	++
Densité énergétique (15 %)	++	++	++	++	+
Appréciation globale (100 %)	16,5/20	15,4/20	15,1/20	14,4/20	14,2/20

*La marque a remplacé cette référence par une similaire



un bon indicateur de la qualité des protéines, raison pour laquelle, d'ailleurs, nous ne l'utilisons pas pour la notation des produits. Malheureusement, c'est le seul paramètre qui figure sur les emballages !

UNE BONNE QUANTITÉ D'OMÉGA-3 APORTE UN BONUS

Du côté des acides gras, l'analyse d'ensemble est très satisfaisante pour tous les produits : il n'y en a ni trop ni trop peu, les besoins sont largement couverts. Mais certains acides gras dits « essentiels » – car devant être fournis par l'alimentation – comptent plus que les autres. Il s'agit des oméga-6 (en particulier l'acide linoléique et l'acide arachidonique) et, plus encore, des acides gras oméga-3 (spécialement l'acide linolénique, mais aussi deux oméga-3 dits « à très longue chaîne », l'EPA et le DHA, aux propriétés anti-inflammatoires et intervenant dans la fonction cérébrale, la fonction rénale et l'immunité en

Comment nous avons procédé

LES TESTS RÉALISÉS PAR NOTRE CENTRE D'ESSAIS COMPARATIFS

- Nous avons étudié 12 marques de croquettes pour chat adulte stérilisé, achetées en février 2024.
- Nous avons d'abord déterminé les taux, rapportés à la matière sèche, de protéines, de matière grasse, d'amidon, de fibres alimentaires totales et de cendres brutes (qui représentent le total des minéraux).
- Nous avons fait l'analyse quantitative des 20 acides aminés et de la taurine, des acides gras (dont les oméga-3), des vitamines et des minéraux (dont le NaCl – le sel).
- Enfin, nous avons déterminé le taux de gélatinisation de l'amidon, qui intervient dans la digestibilité des produits ; et calculé la densité énergétique de chacun d'eux.
- Les apports nutritionnels ont été notés en fonction de leur adéquation, ou pas, avec les recommandations de la Fédération européenne de l'industrie des aliments pour animaux familiers (Fediaf).

 EUKANUBA Stérilisé Contrôle du poids	 FRISKIES (PURINA) Stérilisé	 EDGARD & COOPER Poulet Pour chats adultes	 NESTOR BIO Chat stérilisé Allegé	 CARREFOUR Expert Chat stérilisé	 WHISKAS Stérilisé Poulet	 PERFECT FIT Indoor 1+ Chats stérilisés
2 kg	2 kg	4 kg	2 kg	1,5 kg	1,75 kg	1,4 kg
19,70 €	5,60 €	40 €	23,90 €	5,70 €	5,12 €	7,85 €
9,85 €	2,80 €	10 €	11,95 €	3,80 €	2,93 €	5,61 €
++	++	++	++	++	+	+
+	++	+	+	+++	++	+
+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++
++	+	++	++	++	+	+
+++	+++	+++	+++	+++	+++	++
++	+	++	++	-	-	-
++	++	++	+	+	++	++
++	++	+	+	++	++	++
14/20	13,6/20	13,5/20	13,1/20	12,8/20	12,2/20	11/20



général). Pour cette raison, et bien que la Fediaf n'émette pas de recommandations spécifiques les concernant, nous avons choisi de donner un bonus aux produits contenant la teneur la plus élevée en oméga-3. À cette aune, les croquettes Hill's arrivent bonnes premières devant Royal Canin, puis un peloton de produits « bons », et enfin trois produits, Friskies, Whiskas et Perfect Fit, certes acceptables, mais sans plus.

DEUX PRODUITS SONT DIFFICILES À DIGÉRER

Concernant les vitamines, les besoins alimentaires du chat se distinguent de ceux de beaucoup de mammifères en raison de son incapacité à synthétiser certaines d'entre elles, comme la vitamine B1 (ou thiamine), qui intervient dans le fonctionnement neurologique et cardiaque. Raison pour laquelle une alimentation riche en poisson cru est une mauvaise idée : la chair de certains poissons contient de la thiaminase, une enzyme qui détruit la thiamine. Autre exemple : contrairement au chien, le chat est incapable de synthétiser la vitamine A à partir de caroténoïdes. Essentielle pour la vision, la vitamine A, qui se trouve uniquement dans les tissus animaux, doit donc impérativement figurer dans son alimentation. Bonne nouvelle concernant les vitamines : presque tous les produits sont « très bons », seul Perfect Fit se contente d'être « bon ».

Ce n'est pas la même chose du côté des minéraux. Certes, les teneurs en calcium, magnésium et phosphore sont très correctes dans tous les produits. En revanche, on observe d'importantes

disparités pour le potassium, qui joue un rôle important dans de nombreux processus cellulaires, dont la conduction nerveuse et la contraction musculaire. Seul Royal Canin couvre très largement les besoins (sans pour autant être excessif), tandis que les produits Edgard & Cooper, Eukanuba, Nestor Bio, One et Ultima les couvrent correctement. Mais Franklin, Friskies et Hill's sont limites. Quant aux produits Whiskas, Perfect Fit et Carrefour, ils sont inférieurs aux besoins, puisque Whiskas les couvre à seulement 90 %, Perfect Fit à 84 %, et Carrefour à 71 %. Ce déficit en potassium abaisse considérablement la note « nutrition » de ces trois produits et joue pour beaucoup dans le fait qu'ils se retrouvent aux trois dernières places du classement général.

Peut-être vous étonnez-vous que nous ne parlions pas du sodium, dont l'excès est redoutable pour nous, humain ? Sachez qu'en l'état actuel des connaissances, il n'existe pas, chez le chat, d'hypertension due à une absorption importante de sodium (hors cas d'affection cardiaque). Quant à l'effet éventuel d'un apport élevé de sodium sur la formation de calculs rénaux, il n'est pas clair : l'apport de sodium limite un certain type de calculs rénaux en poussant l'animal à boire, mais il pourrait en favoriser un autre type. L'absence d'études suffisamment rigoureuses ne permettant pas de clore le débat, la teneur en sodium n'entre pas en ligne de compte dans notre notation.

Par ailleurs, nous ne nous sommes pas contentés des multiples analyses portant sur la couverture des besoins nutritionnels. Nous nous sommes aussi penchés sur l'amidon, systématiquement





présent dans les croquettes, car il est indispensable à leur fabrication par cuisson-extrusion. Longue molécule d'origine végétale, provenant de céréales ou de légumineuses, l'amidon n'est assimilable par le système digestif du chat que sous forme gélatinisée. Nous avons donc mesuré le taux de gélatinisation des différentes croquettes, sachant que celles présentant un taux de gélatinisation de l'amidon inférieur à 80 % risquent de poser des problèmes de digestibilité. C'est malheureusement le cas de deux produits : Carrefour Expert et Nestor Bio (qui restent toutefois « acceptables »).

TROP DE CALORIES PAR GRAMME N'EST PAS UN AVANTAGE

Enfin, nous avons également examiné la densité énergétique de chaque produit, c'est-à-dire le nombre de kilocalories fourni par gramme d'aliment. Cela permet de calculer la quantité de croquettes à donner à un animal pour couvrir ses besoins énergétiques. Au sortir de ces calculs, il apparaît que trois produits, Franklin, Edgard & Cooper et Nestor Bio, nécessitent de donner des portions significativement plus petites que les autres marques. C'est problématique, car le volume de nourriture ingérée intervient dans le sentiment de satiété de l'animal. Si on lui donne la quantité énergétiquement correcte, il risque de ne pas se sentir rassasié. Et si on lui en donne davantage, alors il absorbe plus de calories que nécessaire, d'où un risque de surpoids. Par ailleurs, cela peut interférer avec le respect des apports nutritionnels. C'est ce qui se passe avec le produit Franklin, dont nous avons vu qu'il couvrait tout juste les besoins en potassium. Il se trouve que ce produit contient beaucoup de potassium par kilo de croquettes. Mais, si l'on donne la portion énergétiquement correcte (donc, une petite portion), alors les apports en potassium de l'animal risquent de ne pas être couverts.

En prenant en compte tous ces paramètres nutritionnels, «60» accorde sa préférence à deux produits : Royal Canin Regular Sterilised 37, qui arrive en tête du classement, et Ultima Stérilisé Adulte, en troisième position, mais avec un excellent rapport qualité/prix, environ 4 €/kg au lieu de 9 €/kg pour les deux premiers. ■

CÉCILE KLINGLER
INGÉNIEUR : XAVIER LEFEBVRE

DES CROQUETTES, OUI, MAIS PAS SEULES

Elles présentent bien des avantages, mais ne donner que des croquettes peut être risqué si l'animal ne boit pas assez.

Pour favoriser le rythme alimentaire naturel du chat, répartir de petites prises durant la journée et la nuit est plus facile avec des croquettes qu'avec l'alimentation humide. Surtout si c'est associé à de l'activité physique : « Pour les chats d'intérieur, vous pouvez mettre des croquettes dans des jouets destinés à cet usage ou les placer en hauteur, conseille le Dr Sébastien Lefebvre, directeur de l'enseignement à VetAgroSup (Lyon). L'idée est que votre chat ne mange que s'il a faim, pas pour passer le temps. » Mais les croquettes présentent deux inconvénients : « Elles contribuent moins à la satiété que les aliments humides et, si l'animal ne boit pas assez, peuvent favoriser la formation de calculs rénaux », avertit le spécialiste. Dans la nature, une souris contient de 70 % à 75 % d'eau. Les croquettes, seulement 10 %.

AJOUTEZ UN PEU DE NOURRITURE HUMIDE

Comment savoir si notre animal boit suffisamment ?

« Le meilleur moyen est d'effectuer une analyse d'urine », indique Sébastien Lefebvre. Le consensus vétérinaire est aujourd'hui de nourrir nos chats avec une alimentation mixte : chaque jour, des croquettes, pour leur disponibilité et leur équilibre nutritionnel, ainsi qu'un sachet de nourriture humide, ou un peu de courgettes, ou une portion de ration ménagère (gamelle faite maison). « En prévention, cela réduit fortement le risque de calculs rénaux », conclut notre expert.



TOXICITÉ

Des aliments anodins mais dangereux

À table, à l'apéro, pendant qu'on cuisine... nos animaux ont l'art et la manière de réclamer des extras. Mais certains aliments, que nous consommons régulièrement sans nous poser de questions, se révèlent particulièrement toxiques pour eux. On fait le point.

Quand vient l'heure du repas, leur truffe n'est jamais loin... pour attraper un aliment tombé au sol, pour réclamer un petit bout. Volontaire ou non, le partage de mets, a priori anodins, peut se révéler cause d'une intoxication alimentaire chez votre chien ou votre chat. Ainsi, certains aliments sont absolument à éviter, au risque que votre animal atterrisse aux urgences vétérinaires : « *Il s'agit du chocolat, du raisin, de l'ail, de l'oignon, du poireau, de l'avocat et des noix de macadamia* », détaille Charlotte Devaux, vétérinaire nutritionniste.

TOXIQUE, VOIRE MORTEL, MÊME À PETITE DOSE

Une demi-tablette de chocolat noir ou une tablette de chocolat au lait peut suffire à tuer un chien d'une dizaine de kilos, comme un bouledogue. Les chats sont moins friands de chocolat mais leur organisme n'est pas plus adapté à la digestion de la théobromine, un composé du cacao, qui s'accumule dans leur foie et met plus de vingt heures à être éliminé. L'animal s'intoxique donc s'il avale une grande quantité en une prise, mais aussi s'il en prend un peu tous les jours.

Prudence avec les végétaux du genre allium (l'ail, l'oignon et le poireau), qui représentent la deuxième cause d'intoxication chez le chien, après le chocolat. Les substances soufrées qu'ils contiennent peuvent provoquer une anémie en oxydant les globules rouges. Si la dose toxique est difficile à évaluer et semble aussi dépendre des individus, l'intoxication survient souvent lorsque le propriétaire du chien ou du chat a voulu utiliser l'ail ou l'oignon comme antiparasitaire.



Concernant le raisin, les choses sont moins claires et les études plus récentes. Les vétérinaires s'accordent sur le fait que tous les types de raisin sont toxiques pour le chien. Mais la dose létale fait débat. Les plus pessimistes avancent qu'au-delà de 10 g de raisin frais et 4 g de raisin sec par kilo de poids corporel, le fruit peut tuer. D'autres vétérinaires estiment qu'il n'y a pas véritablement de relation dose-effet et qu'il s'agit davantage d'une question de sensibilité individuelle. Dans le doute, mieux vaut s'abstenir.

L'avocat contient une toxine fongique inoffensive pour l'homme, la persine, mais qui provoque chez les chats et les chiens des nécroses et œdèmes touchant divers organes, dont le cœur et les poumons. Gare à l'avocatier, utilisé parfois comme plante d'ornement, car il est toxique pour vos animaux, comme de nombreuses plantes d'intérieur (*lire encadré ci-contre*).

Les noix de macadamia sont toxiques pour le chien. Les scientifiques ne sont pas encore parvenus à identifier la substance impliquée. On sait cependant que la cuisson ne change rien à la toxicité de ces noix : c'est pourquoi il est aussi déconseillé de donner des gâteaux pouvant en contenir à votre chien.

LE RÉGIME TOUT-VIANDE OU OS À RONGER EST À PROSCRIRE

« *Toutes ces intoxications alimentaires sont toutefois relativement rares*, tempère Charlotte Devaux. *Il y a plus à craindre des carcasses et os cuits, qui cassent et peuvent perforer le tube digestif de l'animal.* » De plus, mieux vaut éviter de donner un petit os, même cru, à un grand chien, qui pourrait l'avaler. L'os risquerait de se coincer dans l'œsophage ou provoquer une occlusion intestinale. Même risque si vous donnez plus d'un os par semaine à votre animal. Les minéraux qu'ils contiennent passent directement dans les selles, qui deviennent dures et peuvent boucher l'intestin.

« *Attention également au dosage de certains aliments*, poursuit la vétérinaire nutritionniste. *Des propriétaires donnent de l'huile de foie de morue à leur animal mais ignorent que les vitamines A et B qu'elle contient s'accumulent et peuvent devenir toxiques. À l'inverse, beaucoup ne donnent que de la viande, sous prétexte qu'il s'agit d'un carnivore : or cela provoque une carence en cal-*

Bon à savoir

LES PLANTES D'INTÉRIEUR NOCIVES

Plus de 700 plantes d'intérieur contiennent des substances toxiques pour vos animaux. Parmi les plus redoutables, on trouve celles déjà connues pour leur toxicité chez l'homme : digitale, ficus, houx, laurier-rose et muguet. Mais de nombreuses autres plantes très répandues sont de véritables poisons pour chien et chat comme l'aloë vera, le croton, le cycas, le dieffenbachia, l'hortensia, le kalanchoé, le lys, le poinsettia, le pommier d'amour et le spathiphyllum. « *Les chats, et en particulier les chatons, sont très attirés par le lys, car ils aiment jouer avec leurs grosses fleurs qui bougent facilement* », prévient la vétérinaire Charlotte Devaux.



cium et ses os finissent par casser. » Gare aussi à la quantité de nourriture (même équilibrée) ! Car nos compagnons à quatre pattes souffrent eux aussi de surpoids. Quand vous tenez au-dessus de votre animal, il faut que vous puissiez voir sa taille et sentir ses côtes. « *Plus l'animal est petit, plus il est dangereux pour lui d'être trop gros* », résume Charlotte Devaux. Le surpoids augmente les risques de crise cardiaque chez les petits chiens et les chats. Chez les grands chiens, il peut être responsable d'arthrose précoce.

NE LAISSEZ PAS TRAÎNER DE CIGARETTES À SA PORTÉE

Certes, certaines races, telles que le labrador, semblent génétiquement enclines à la glotonnerie, mais il s'agit avant tout d'établir de bonnes habitudes alimentaires. L'âge joue également : « *Jusqu'à deux ou trois mois, il est normal que le chiot et le chaton goûtent un peu à tout*, explique Valérie Dramard, vétérinaire comportementaliste. *Mais certains animaux continuent de mâchouiller, par ennui ou par anxiété. Là où cela devient vraiment problématique, c'est quand un chien adulte a tendance à avaler de tout. Il s'agit d'un trouble, appelé pica.* » Mieux vaut alors tenir hors de sa portée tout ce qui pourrait être toxique : certaines plantes, les objets à piles, mais aussi les cigarettes car la nicotine est aussi dangereuse pour eux que du cyanure. Ne négligez rien ! ■

MORGANE KERGOAT

Bien utiliser colliers et pipettes

Puces, tiques, moustiques, phlébotomes... De nombreux parasites peuvent déranger nos compagnons à quatre pattes et parfois les rendre malades. Il existe des moyens d'intervenir avant l'assaut. Suivez nos conseils pour préserver leur bien-être et leur santé.

Si les petites bêtes ne mangent pas les grosses, elles peuvent sacrément les tourmenter. Les animaux de compagnie en font malheureusement souvent l'expérience quand ils deviennent la proie de parasites. Et ces « tourmenteurs » sont nombreux. Il y a ceux qui vivent sur le corps des animaux en se nourrissant de leur sang ou de

cellules cutanées comme les puces ou les tiques. Les premières sont des insectes qui provoquent parfois des démangeaisons insupportables à cause de leurs piqûres. Présentes en trop grand nombre, elles peuvent anémier votre compagnon à quatre pattes, surtout s'il est jeune ou de petite taille. Et même inoculer des vers (ténia) et des maladies à l'instar de la bartonellose, souvent anodine chez les chats mais qui se transmet par une griffure à l'humain. Vivant généralement dans les zones boisées et les jardins, les tiques, elles, sont des acariens qui se fixent sur la peau et peuvent transmettre la maladie de Lyme ou des infections telles que l'ehrlichiose ou la babesiose.

Repères

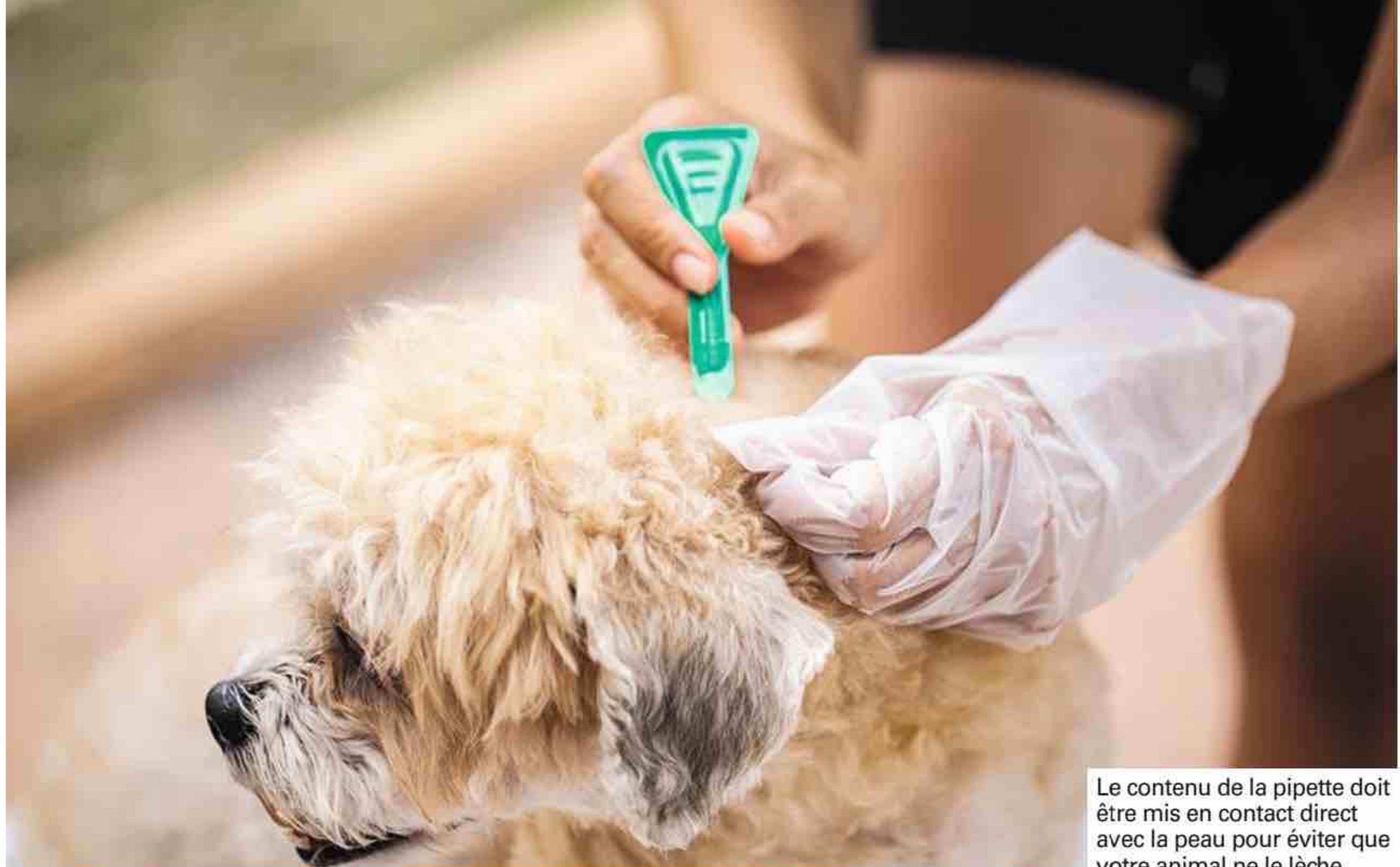
CHATS, LAPINS : ATTENTION DANGER

- Ne traitez jamais votre chat avec un produit antiparasitaire destiné aux chiens contenant de la perméthrine. Cela peut entraîner des effets graves comme des troubles neurologiques, voire la mort. Chaque année, de nombreux accidents sont signalés. 86 cas dont 36 graves et 2 morts ont été enregistrés par l'Anses en 2023.
- Autre danger : les antiparasitaires pour chiens et chats contenant du fipronil sont toxiques pour les lapins. Quelques gouttes de formulations concentrées, comme celle des pipettes, sur la peau ou léchées suffisent à provoquer des effets graves.
 - En cas d'exposition accidentelle, il faut laver l'animal avec de l'eau tiède et du savon ou du liquide vaisselle et consulter un vétérinaire.



INSPECTEZ RÉGULIÈREMENT LE PELAGE DE VOTRE ANIMAL

Les acariens *Otodectes cynotis*, *Sarcoptes scabiei* et *Demodex canis* provoquent, quant à eux, différentes formes de gale selon les zones du corps qu'ils colonisent. Autre tourmenteur répandu : le dermatophyte, un champignon qui se développe sur la peau, les poils ou les griffes et engendre la teigne, une affection cutanée. Il y a aussi des parasites qui ne vivent pas sur les animaux mais les importunent de temps à autre. C'est le cas des phlébotomes, de minuscules insectes volants se nourrissant de sang et pouvant inoculer la leishmaniose, une maladie grave, surtout chez le chien.



Le contenu de la pipette doit être mis en contact direct avec la peau pour éviter que votre animal ne le lèche.

Les moustiques sont également susceptibles de transmettre le ver du cœur, qui cause la dirofilariose, une maladie potentiellement mortelle. Pour limiter les risques que votre animal soit infecté par l'un de ces parasites, quelques précautions s'imposent. Lavez souvent ses affaires et passez régulièrement l'aspirateur dans les endroits du domicile qu'il affectionne. Entretenez le jardin si vous en avez un et tenez éloigné votre compagnon des animaux sauvages. Inspectez régulièrement son pelage, notamment lorsque le temps devient doux, du printemps à l'automne. Vous découvrez une tique ? Utilisez un tire-tiques et désinfectez la zone.

Si votre chien ou chat passe du temps dehors, un collier antiparasitaire le protégera des puces, tiques, phlébotomes ou moustiques. Ce dispositif est peu coûteux (de 6 à 35 €) et agit longtemps (de trois à huit mois, selon les modèles). Pour être efficace, le collier doit toucher la peau de l'animal. Il faut qu'il soit équipé d'un système de sécurité anti-étranglement afin de pouvoir se détacher si l'animal se coince dans un grillage ou une branche, par exemple. « Soyez prudent lors de l'achat sur Internet, met en garde le Dr Watier, vétérinaire à la clinique VetoCare à Bordeaux, beaucoup de produits sont des faux ou non contrôlés, ineffi-

caces voire dangereux. Il est préférable de se diriger vers des sites fiables. » En 2020, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) a dénoncé la vente en ligne de faux colliers antiparasitaires, en particulier sur la plateforme Wish. Ces imitations des colliers Seresto de Bayer étaient en réalité dangereuses. Si l'animal ne supporte pas de collier, vous pouvez utiliser, à titre préventif, des pipettes, aussi appelées « spot-on », ayant une action répulsive. Coûtant entre 6 et 12 € l'unité, elles offrent une protection

allant d'un à deux mois. On verse leur contenu sur la peau de la nuque de l'animal, en écartant bien les poils, pour éviter qu'il le lèche. Il ne faut pas qu'il se baigne dans les 48 heures précédent ou suivant l'application pour ne pas réduire l'efficacité du produit.

Votre animal se gratte ou se mordille fréquemment ? Il est probablement infecté. D'autres signes doivent vous alerter : rougeurs, perte de poils ou d'appétit, léthargie, vomissements, diarrhées... En cas de doute, consultez un vétérinaire. Si votre chère boule de poils ne craint pas l'eau, les shampoings antiparasitaires (entre 5 et 15 € le flacon) sont une solution intéressante. Ils éliminent rapidement les organismes indésirables

PRENEZ GARDE AUX INSECTICIDES !

L'intoxication peut survenir plus vite qu'on ne le croit, avec parfois des conséquences graves. Attention lors de l'utilisation.



Les insecticides et rodenticides (qui tuent les rats) peuvent être très nocifs pour les animaux de compagnie. 1 500 cas d'intoxications ont été recensés en 2021. Les appâts rodenticides, souvent préparés avec des ingrédients alimentaires, sont responsables de la moitié des intoxications chez les chiens. Si vous devez utiliser ces produits, placez-les dans des boîtes sécurisées et hors d'atteinte. N'enterrez pas les rongeurs empoisonnés dans le jardin car votre animal peut les déterrer et s'intoxiquer. Quant aux insecticides, évitez les produits contenant des molécules de la famille des pyréthrinoïdes, à terminaison en « thrine » (perméthrine, pralléthrine, cyperméthrine). Ces dernières sont nocives pour les chats. Les félins sont également intolérants à certains insecticides à base d'huiles essentielles (citronnelle, géraniol...). Préférez les produits qui s'appliquent de manière localisée, comme les sprays ou les gels, plutôt que les fumigènes. Avant d'utiliser un insecticide, sortez votre animal de compagnie et ses affaires (bols, jouets, paniers, coussins...) de la zone à traiter. Recouvrez votre aquarium et fermez les pompes. Après traitement, lavez les meubles et les objets contaminés. Si c'est incompatible avec le mode d'action du produit, retardez la réintégration des lieux et attendez que le produit soit entièrement sec pour ramener votre animal.

présents sur le pelage. Mais leur effet étant de courte durée, mieux vaut appliquer ensuite une pipette. Certaines pipettes peuvent d'ailleurs être utilisées directement pour tuer des parasites. Les sprays (de 10 à 25 € le flacon) présentent aussi une action antiparasitaire immédiate. Leur effet dure généralement un mois. Mais leur usage n'est pas des plus simples car le produit doit être réparti sur l'ensemble du pelage. Mieux vaut que votre compagnon ne soit pas trop agité. Or certains animaux peuvent être effrayés par le bruit du spray. De plus, il est nécessaire de compter les pulvérisations étant donné que leur nombre dépend du poids de l'animal. Et il faut empêcher que ce dernier ne se lèche après l'application tant que ses poils n'ont pas séché.

Autre solution beaucoup plus simple et très efficace contre les parasites : les comprimés. Contenant des arômes appétissants, ils sont généralement ingurgités sans problème. Leur durée d'action peut aller jusqu'à trois mois. Mais ils doivent être prescrits par un vétérinaire.

ADMINISTREZ PIPETTE ET SPRAY PLUTÔT LE SOIR

Quel que soit le produit choisi, il est important de bien lire sa notice avant utilisation et de respecter les dosages indiqués. N'administrez jamais un produit préconisé ou prescrit pour un animal donné à un animal d'une autre espèce sans avis médical, au risque de graves conséquences (*lire encadré p. 20*). « *Dans le cas où il y aurait plusieurs animaux chez vous, séparez-les après le traitement jusqu'à ce que le produit soit sec, surtout s'ils sont d'espèces différentes* », conseille le Dr Watier.

Il est préférable d'administrer les pipettes et sprays plutôt le soir ou avant la promenade s'il ne pleut pas. Lavez-vous soigneusement les mains après application ou portez des gants (leur port est indispensable avec certains produits). Attendez que la peau et les poils de l'animal soient bien secs avant de le caresser. En présence de jeunes enfants ou d'une femme enceinte, mieux vaut privilégier l'usage de comprimés pour éviter de les exposer. Avec ce type de traitement, il est recommandé de ramasser les excréments durant la période où le médicament agit, en balade ou dans le jardin, afin de limiter les risques de contamination de l'environnement. ■

HÉLÈNE FRONTIER

BUDGET

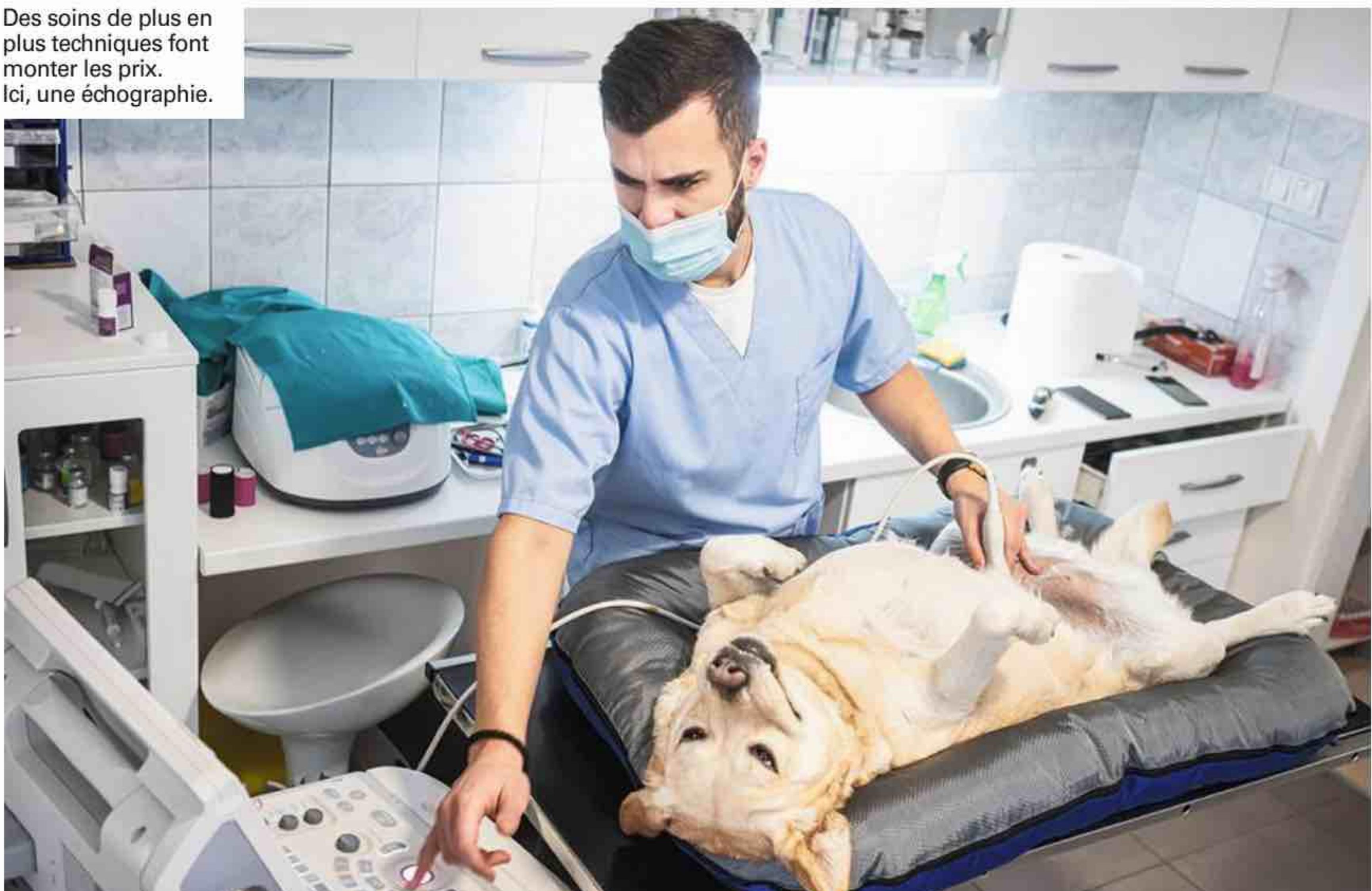
Payer moins cher le vétérinaire

Aller chez le vétérinaire n'est jamais anodin côté porte-monnaie... Pourquoi est-ce si cher ? Comment alléger la facture ? Notre enquête au cœur d'un sujet qui pousse parfois les propriétaires à renoncer à des soins pourtant importants pour la vie de leur animal.

En janvier 2024, en pleine inflation, 14 % des propriétaires d'animaux de compagnie déclaraient songer à « stopper les frais comme le toilettage ou les visites chez le vétérinaire (hors maladie sérieuse) » pour réduire le budget dédié à leur animal, selon un sondage OpinionWay pour Ultra Premium Direct. Car les soins vétérinaires

coûtent cher. Au moment d'adopter, peu de propriétaires anticipent ce budget. « 55 % d'entre eux prévoient moins de 16 visites chez le vétérinaire au cours de la vie de leur compagnon et 22 % moins de six consultations », alors qu'un chien est examiné en moyenne 23 fois au cours de sa vie et un chat 29 fois, selon une étude Ifop/Fidanimo.

Des soins de plus en plus techniques font monter les prix.
Ici, une échographie.



Pourquoi les soins sont-ils si chers ?

Difficile de présenter un budget type, tant les tarifs des consultations sont disparates d'une région et d'une clinique à l'autre. Pour commencer, les frais vétérinaires ne sont pas réglementés, à l'inverse de ceux pour les humains. Pour donner une idée, en 2022, le site Le Mammouth déchaîné estimait à 440 € en moyenne les dépenses pour la première année de vie d'un chat (calculées sur la base de cinq actes : stérilisation, vaccination, rappels, puçage et consultation). Pour un chien de type chihuahua, la dépense s'élevait à 660 €, et 742 € pour un gros chien de type labrador. Rien que pour la castration d'un gros chien, notre enquête réalisée en juin 2024 auprès d'une vingtaine de cliniques montre un prix allant de 207 à 380 €, médicaments inclus. La stérilisation d'une chatte de 6 mois ? Entre 120 et 184 €. « Il faudrait instaurer un véritable observatoire des prix vétérinaires, pour le bien des animaux et le portefeuille des propriétaires », estime Thomas Legrand, fondateur du Mammouth déchaîné.

L'inflation n'a pas arrangé la situation. « Nos frais vétérinaires ont augmenté de 10 % en 2023 et 10 % en 2024 », indique une association de protection des animaux (souhaitant garder l'anonymat), qui se rend pourtant chez l'un des professionnels les moins onéreux du secteur. L'École nationale vétérinaire d'Alfort estime que « l'ensemble de [ses] coûts de fonctionnement

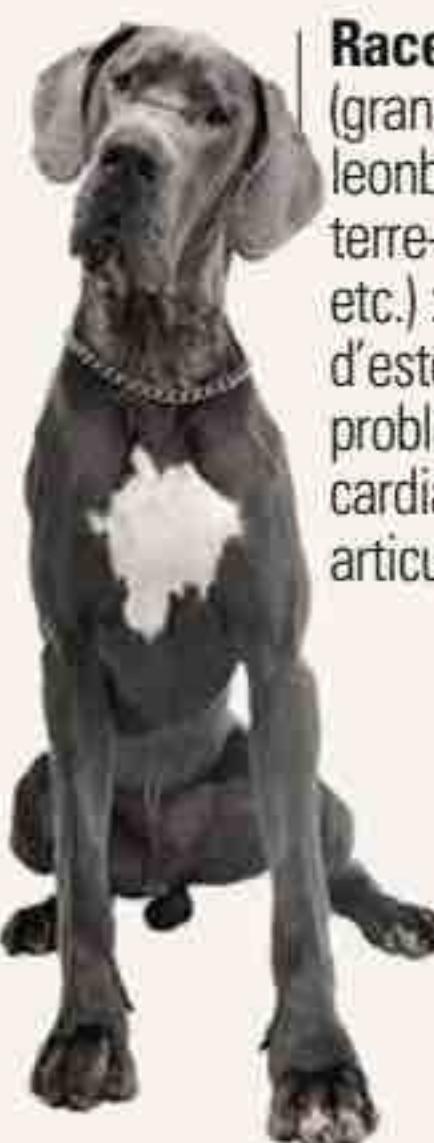
ont fortement progressé ces dernières années (salaires, médicaments, consommables, électricité, nettoyage, etc.). » Du côté des vétérinaires, même son de cloche, car les laboratoires pharmaceutiques spécialisés en santé animale ont répercuté l'inflation sur leurs prix. « Les réductions que nous faisions à nos clients sur les antiparasitaires ne sont plus possibles car les laboratoires ont beaucoup augmenté leurs prix », nous répond une clinique du Loiret (qui souhaite rester anonyme).

UNE TVA DE 20 %, CONTRE 5,5 % POUR LES MÉDECINS

Les frais vétérinaires sont beaucoup plus élevés qu'une visite chez le médecin. La raison ? D'une part, la TVA supportée par les vétérinaires « atteint 20 % contre 5,5 % pour les médecins : cela fait une différence de 14,5 % imposée par l'État », indique le Conseil national de l'ordre des vétérinaires. Une différence répercutée sur le client. D'autre part, « les produits vétérinaires coûtent souvent aux professionnels deux à trois fois plus cher qu'un produit de médecine humaine », explique le Dr François de Coulibœuf, élu au Conseil régional de l'ordre d'Île-de-France. De fait, le marché des médicaments vétérinaires est « 20 fois plus petit qu'en médecine humaine », précise l'Ordre. Les marges de

LES CHIENS LES PLUS FRAGILES

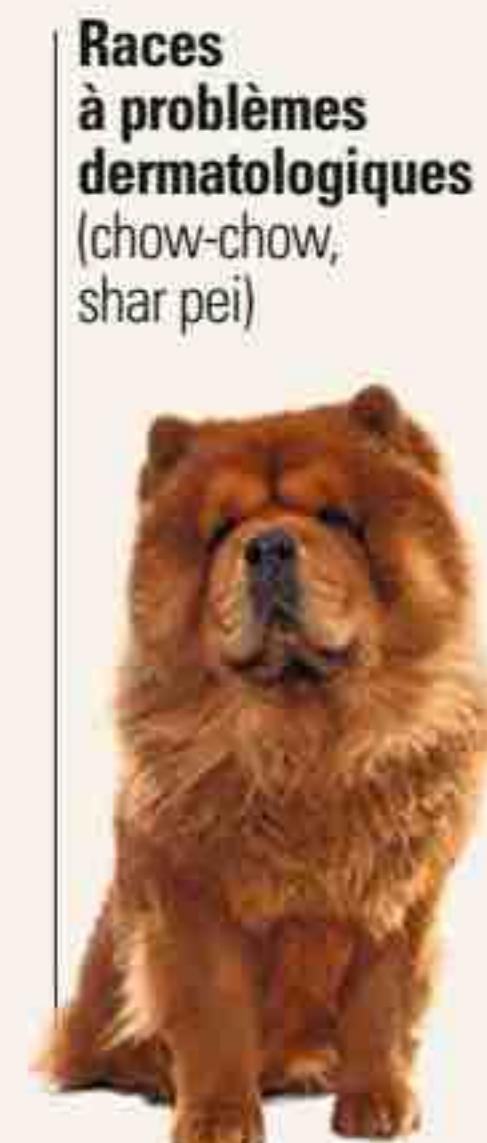
Certaines races de chats et de chiens se révèlent plus sujettes aux maladies que d'autres, et donc bien plus coûteuses en frais vétérinaires. Une information à garder en tête avant de se décider à adopter.



Races géantes
(grand danois, leonberg, terre-neuve, etc.) : torsion d'estomac, problèmes cardiaques, articulaires...



Races molossoïdes de type dogue (boxer, dogue de Bordeaux, rottweiler) : dysplasie de la hanche



Races à problèmes dermatologiques (chow-chow, shar pei)



Chiens de grandes races (berger allemand, doberman) : dilatation-torsion d'estomac



Chiens cardiaques (cavalier king charles)



Chiens à problèmes respiratoires (carlin, shih tzu)

négociations sont bien plus faibles et « les contraintes réglementaires proches de celles des médicaments humains ».

« Nos patients sont tous très différents, du fait de leur espèce (chiens, chats, lapins...), leur poids (du chihuahua de 1,5 kg au mastiff de plus de 80 kg) et nos actes nombreux (consultations, chirurgies, analyses...) », explique la Clinique vétérinaire des bords de Loire (43). Les prix varient en effet beaucoup selon le type d'animal et son poids, en raison « de la dose de médicaments utilisée, du personnel nécessaire pour le déplacer et du temps passé, une chirurgie pouvant être plus longue sur un grand animal », précise Françoise Bussières, secrétaire générale du SNVEL, organisation professionnelle représentative des vétérinaires libéraux. Sans oublier que les équipements de certaines cliniques rivalisent désormais avec les meilleurs plateaux techniques hospitaliers. Et pour nos animaux de compagnie, pas de Sécurité sociale pour alléger la facture !

LE NOUVEAU BUSINESS DES CHAÎNES DE CLINIQUES

Enfin, un phénomène récent pèse sur les tarifs : le rachat massif de cliniques par de grands groupes financiers, avec des objectifs de rentabilité. Arrivé en France en 2018 et présent dans 13 pays, le leader du marché, IVC Evidensia, possède 256 cliniques dans l'Hexagone. Le groupe Argos Vétérinaire en affiche 112. Parmi les actionnaires de ces structures, on trouve des géants de l'agroalimentaire ou de la santé-pharmacie comme G Square Capital. Le groupe IVC Evidensia est en partie détenu par Nestlé ; AniCura par Mars Petcare. Intérêt pour les vétérinaires : ils sont salariés, donc, entre autres, sujets à des horaires plus confortables que les vétérinaires libéraux. Mais ils « sont évalués sur le chiffre d'affaires qu'ils rentrent », se désole une vétérinaire sous le couvert de l'anonymat dans un numéro de l'émission *Envoyé Spécial* de 2023. Le client risque de se voir proposer des soins plus techniques et coûteux, le poussant parfois à renoncer aux soins. Ce renoncement est observé par les professionnels de l'École vétérinaire d'Alfort, qui indiquent que cela « arrive effectivement régulièrement [sans qu'ils aient] quantifié si ce phénomène augmente ».

JE N'AI PAS LES MOYENS DE PAYER

Des solutions existent pour vous aider à soigner votre animal lorsque les frais sont trop élevés, toutes sous conditions de ressources.



LA SPA

Outre ses refuges, la SPA propose des soins dans 12 dispensaires.

• **L'association Vétérinaires pour tous** soigne chats, chiens et furets, et facture au propriétaire (étudiants boursiers, détenteurs de minima sociaux...) un tiers seulement de la facture totale. Le reste de la somme est assumé à parts égales entre le vétérinaire et l'association. À savoir : un seul animal peut être suivi par propriétaire et par année civile. Le compagnon doit également être identifié (puce électronique). Si ce n'est pas le cas, le puçage sera effectué (et facturé un tiers du prix) lors de la première consultation.

Plus d'infos veterinairespourtous.fr

• **Les dispensaires de la Fondation Assistance aux animaux** soignent chaque année plus de 30000 animaux malades contre le seul remboursement des frais de fonctionnement. Il existe sept lieux en France, à Bordeaux, Brest, Marseille, Nice, Paris, Toulon et Strasbourg.

Plus d'infos fondationassistanceauxanimaux.org

• **La SPA** dispose de 12 dispensaires où des vétérinaires soignent, identifient et vaccinent plus de 50000 animaux chaque année. Ces soins sont accessibles notamment aux personnes très démunies, non imposables ou encore aux étudiants boursiers, sous conditions de ressources.

Plus d'infos la-spa.fr

LES CHATS LES PLUS FRAGILES



Comment payer moins ?

Payer des frais élevés n'est pas obligatoire lorsqu'on habite une région plutôt bien dotée en vétérinaires. Les maîtres mots ? Prendre son temps avant de se décider (hors situation d'urgence) et comparer les prix. À quelques kilomètres près, la facture peut fortement varier.

• **Comparer les frais en amont.** Les vétérinaires ont un devoir de transparence sur leurs tarifs, qui doivent être affichés ou disponibles dans leur

établissement. Mais « *leur lecture est aussi peu renseignante pour un profane qu'un catalogue de pièces détachées* », reconnaît le Dr de Coulibœuf. Le prix de la consultation est en effet un prix de base auquel s'ajoutent les soins éventuels effectués, la nuitée s'il y a lieu. Prise de sang, analyse d'urine, radio, médicaments administrés sont en sus. Et ils peuvent vite faire grimper la facture. Ainsi, dans cette clinique du Gâtinais, la consultation est à 39 €, auxquels s'ajoutent la radiographie à 40 €, l'échographie à 42 € ou le bilan sanguin à 117 €. De plus, tous ces prix s'entendent « à partir de ». On dépasse rapidement la centaine d'euros.

Bon à savoir Il est conseillé de se renseigner à l'avance pour éviter les déconvenues. Si le vétérinaire annonce une intervention, demandez toujours un devis, même en urgence. Posez des questions à votre vétérinaire pour comprendre le devis proposé. Lorsque l'animal est hospitalisé notamment, les coûts peuvent monter très vite. « *Le vétérinaire doit vous expliquer ce que comprend le devis*, ajoute le Dr de Coulibœuf, et les éventuels points d'interrogation qui demeurent et peuvent engendrer des coûts supplémentaires. Certains devis indiquent simplement le prix pour les premières 24 heures, ce qui apporte très peu de renseignements sur ce que ça coûtera à la fin. Il faut dialoguer, car il n'est dans l'intérêt de personne que le client soit pris par surprise et que cela se passe mal. »

Bon à savoir

TARIFS ABUSIFS ? CHANGEZ DE VÉTÉRINAIRE !

Les tarifs peuvent varier du simple au double à quelques kilomètres près. Sachez que, si le devis proposé par votre vétérinaire vous semble trop élevé, vous pouvez librement amener votre animal dans une autre clinique. Le code de déontologie vétérinaire indique (article R.242-33) que le vétérinaire a « *le devoir de respecter le droit d'un propriétaire à choisir librement son vétérinaire* ». N'oubliez pas de demander le dossier de votre animal afin que le suivi soit optimal. « *Le vétérinaire ne peut refuser de le communiquer au propriétaire, comme c'est le cas pour le dossier médical en médecine humaine* », confirme le Conseil de l'ordre national des vétérinaires.

• **Prendre du recul à l'annonce de frais importants.** Soigner son animal à la suite d'un accident grave de la circulation ou en cas de cancer engendre des dépenses importantes. « *Dans ce cas, la barrière de plusieurs milliers d'euros est très vite franchie*, abonde le Dr de Coulibœuf. *Car les cliniques vétérinaires disposent désormais de plateaux techniques (scanner, radiographie, etc.) capables de fournir des prestations supérieures à ce que bien des établissements de santé humaine peuvent faire.* »

Bon à savoir Posez-vous toujours deux questions : « *Jusqu'où je veux aller pour tenter de guérir mon compagnon à quatre pattes ?* » et « *jusqu'où puis-je aller au niveau financier ?* ». Et parlez-en avec votre vétérinaire. « *Ce sont des discussions qui ne sont pas faciles parce qu'il y a beaucoup d'émotionnel, et le vétérinaire est très vite accusé de ne parler que d'argent. Mais il faudra bien en parler, et le mieux est donc d'évoquer ces problématiques dès le début pour ne pas ajouter au malheur affectif un désastre financier.* »

• **Sélectionner les soins nécessaires.** Au vu des dépenses engendrées, il est tentant de se demander s'il est essentiel de faire suivre son animal, en dehors d'accidents ou de maladies graves. En France, 3 % des propriétaires d'animaux de compagnie déclarent ne jamais l'emmener chez le vétérinaire

Bon à savoir « *Le suivi est nécessaire, avec discernement*, estime le Dr de Coulibœuf. *Les maladies infectieuses graves, comme la parvovirose canine, doivent être prévenues par la vaccination.* » En revanche, il n'est pas nécessaire de vacciner contre la leucose (FeLV) un chat qui n'est pas amené à sortir ou à avoir des contacts avec d'autres félins. « *Mais il faudra le vacciner contre la panleucopénie féline (typhus du chat) que l'on peut rapporter chez soi sur ses chaussures, le virus étant extrêmement résistant.* En conclusion, une consultation vaccinale par an est suffisante, avec des protocoles vaccinaux adaptés à l'animal et à son mode vie. »

La clé pour un animal en bonne santé et une facture vétérinaire au poil ? Dialoguer avec le professionnel qui suit votre animal et comparer les tarifs, des frais annexes comme des gros frais ! ■

CÉCILE BLAIZE ET LAURE MARESCAUX

DES PRODUITS PLUS CHERS QU'AILLEURS

Quand les cliniques vétérinaires jouent aux marchands, ce n'est pas forcément bon pour le porte-monnaie du client.

Lors de sa visite annuelle, le vétérinaire administre au chat d'Elodie une pipette antiparasitaire. Surprise, le produit est facturé presque deux fois plus qu'en ligne ! Dans les produits proposés, une brosse Kong Zoom Groom : la même est vendue 700 m plus loin 23 % moins cher. En ligne, c'est pire. Sur le site du groupe vétérinaire Argos, le collier pour chat Seresto est proposé à 36,30 € contre 27,99 € sur Zooplus. Les quatre pipettes antiparasitaires Frontline Combo chien M reviennent à 50,60 € chez Argos mais 23,99 € chez Zoomalia.

LA VENTE DOIT RESTER ACCESSOIRE

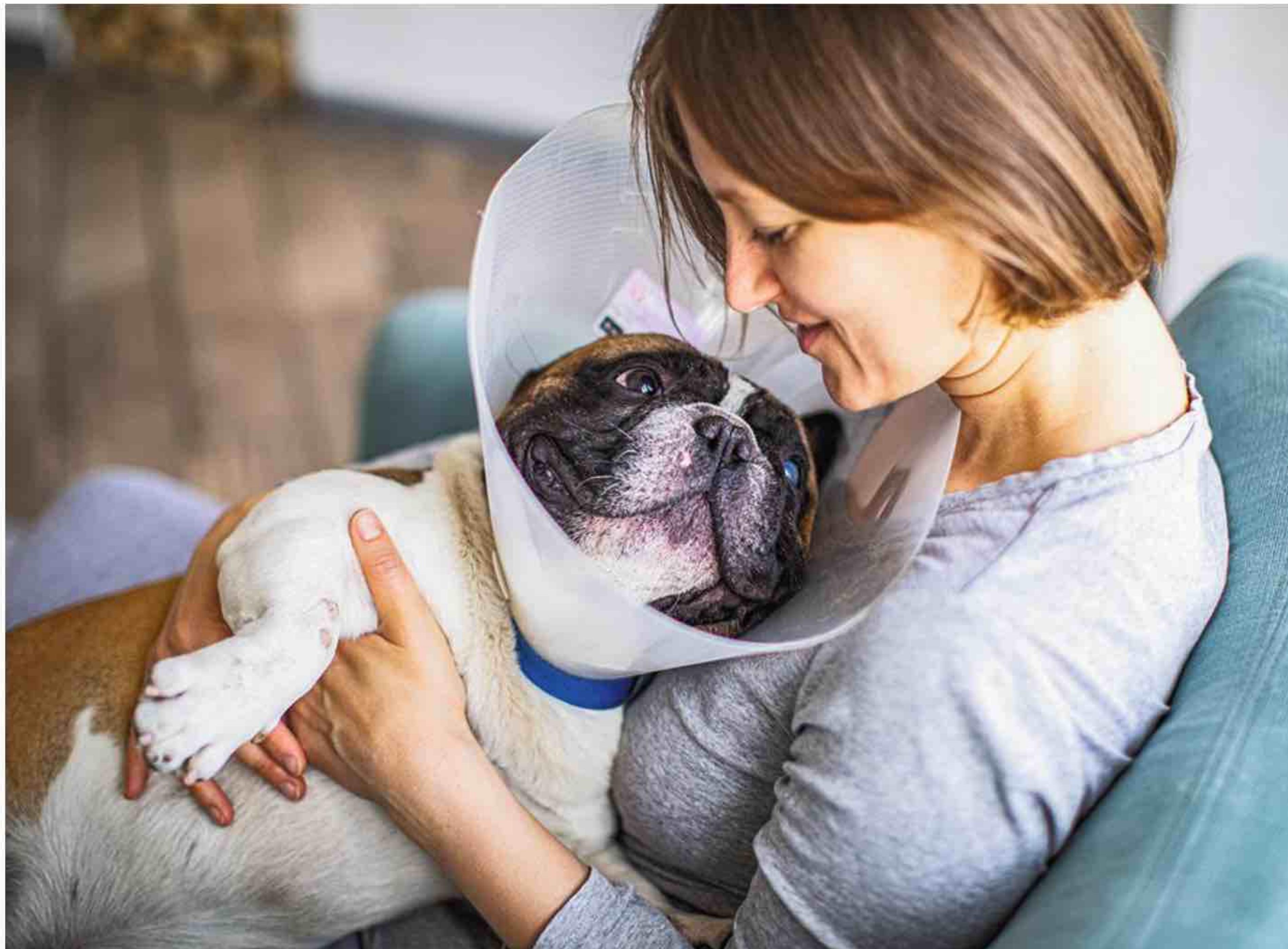
Selon le code rural, le vétérinaire « *ne peut pratiquer sa profession comme un commerce ni privilégier son propre intérêt par rapport à celui de ses clients ou des animaux qu'il traite* ». Touchant une commission sur les produits livrés en cliniques, les vétérinaires fournissent néanmoins « *le conseil en plus pour le client* », estime le Syndicat national des vétérinaires d'exercice libéral. Le Conseil national de l'ordre des vétérinaires précise que la vente des aliments ou produits à leurs clients est possible « *dès lors que cette activité reste bien l'accessoire de l'activité du vétérinaire, qui est l'exercice de la médecine et de la chirurgie des animaux* ». En gros, uniquement pour leur client, et si cela représente moins de 50 % du chiffre d'affaires de la clinique. Côté médicaments, l'Ordre estime que « *les produits chez le vétérinaire ne sont pas, sauf exception toujours explicable, plus chers qu'ailleurs* ». La marge sur les médicaments étant libre, s'il n'y a pas d'urgence et en cas de traitement au long cours, vous aurez intérêt à comparer. Vous pouvez vous fournir en pharmacie pour les médicaments sur ordonnance et en ligne pour ceux qui ne sont pas soumis à prescription. Il faut bien sûr se tourner vers un site ayant pignon sur rue pour éviter les éventuelles contrefaçons.



COMPARATIF

Des assurances santé inutiles

Souscrire une assurance santé pour votre animal vous semble indispensable au regard des éventuels frais vétérinaires ? Notre comparatif démontre que la plupart des contrats ont des conditions trop restrictives pour être utiles ou intéressants financièrement.



Notre animal familier a beau faire partie de la famille, il ne bénéficie pas de la Sécurité sociale. Pourtant, en prendre soin a un coût. À commencer par celui des vaccins et des vermifuges. Cela nécessite au minimum une consultation vétérinaire par an, à 40 € en moyenne (avec de grandes variations selon la taille de l'animal et le cabinet vétérinaire fréquenté), à laquelle s'ajoute le coût des médicaments. Le coup de massue arrive en cas de chirurgie ou de maladie importante : les frais s'élèvent vite à plusieurs centaines d'euros (*voir p. 30-31*).

Que n'a-t-on souscrit une assurance santé pour notre animal, regrette-t-on alors. Moyennant une cotisation mensuelle de 20 à 80 € (selon la race de l'animal et le type de contrat), elle aurait pris en charge ces grosses factures. Du moins dans notre imaginaire ! Car la réalité est plus cruelle et beaucoup de frais de santé ne sont pas couverts. Eva (prénom modifié) en a fait les frais avec son british shorthair, un chat à poils mi-longs. Après une occlusion intestinale liée à l'ingestion des poils (650 € de frais vétérinaires), Eva souscrit une assurance santé. À la deuxième occlusion, elle présente la facture à son assureur qui la refuse : l'occlusion intestinale est exclue du contrat pour cette race de chat qui y est particulièrement sensible. L'information était écrite dans les conditions de vente, qu'Eva avait omis de lire. Une négligence fréquente.

DES CONDITIONS RESTRICTIVES DANS TOUS LES CONTRATS

Aurait-elle pu trouver un assureur plus intéressant ? De fait, l'offre est pléthorique. Ce marché compte des assureurs généralistes (Groupama, Matmut, Selfassurance...), des assureurs spécialisés dans le secteur santé-prévoyance-retraite (Harmonie Mutuelle, MGEN...), des banques (Crédit Agricole, Crédit mutuel...), et des assureurs ou des courtiers spécialisés dans l'assurance santé des animaux domestiques (Agria, Assur O'Poil, Bulle Bleue, Lassie et SantéVet). Chacun y va de ses propositions, toutes plus compétitives (à leurs yeux) les unes que les autres. Mais, dans les faits, le porte-monnaie s'y retrouvera-t-il ? Tout dépend de la race de votre animal, de son âge, de sa pathologie... Autant de spécificités qui peuvent se heurter aux conditions restrictives des contrats.

Nous avons épluché huit contrats et fait tourner les simulateurs présents sur le site Internet des assureurs. Il suffit de rentrer le nom de son chien ou chat, sa race, sa date de naissance et parfois la ville. Et hop, c'est parti, à condition que l'animal ne dépasse pas une certaine limite d'âge, qui va de moins de 5 ans à moins de 12 ans selon les assureurs, et parfois, selon la race. Par exemple chez Bulle Bleue, impossible de prendre une assurance pour un bouledogue français de plus de 5 ans. Sans surprise, dans presque tous les cas, le tarif à la souscription augmente avec l'âge de l'animal. Le système propose entre deux et cinq formules, selon les assureurs. En général, la moins chère ne couvre que les accidents, et il faut monter en gamme pour avoir à la fois une couverture accident et une couverture maladie. Nous avons opté pour des contrats inférieurs à 45 €/mois.

Un reste à charge systématique

Première constatation : à cotisation équivalente, le taux de remboursement (TR) des frais vétérinaires présente un écart assez important. Il va de 60 % pour le contrat Chien+ d'Assur O'Poil à 90 % pour le contrat Premium d'Agria, la plupart

Comment nous avons procédé

LES PROPOSITIONS DE HUIT ASSUREURS

- Nous avons réalisé des simulations sur les sites d'Agria, Assur O'Poil, Bulle Bleue, Groupama, Lassie, Matmut, Selfassurance (ECA) et SantéVet, principaux organismes proposant des assurances santé pour chiens et chats. Contrairement à d'autres, il n'est pas nécessaire d'être au préalable adhérent ou client pour obtenir le détail des offres, la fiche Dipa – résumé des caractéristiques du produit – et surtout les conditions générales, qui détaillent les engagements et limites du contrat.
- Les deux profils d'animaux testés étaient une chienne berger australien de 4 ans et un chat castré sacré de Birmanie de 3 ans, tous deux situés à Pontoise (95).
- Pour chaque organisme, nous avons sélectionné un contrat proposant une couverture accident et maladie avec une cotisation mensuelle inférieure à 45 € pour le chien. Nous vous indiquons aussi les tarifs pour le contrat équivalent en version « chat ».

des autres proposant un TR de 80 %. Le contrat Premium de Selfassurance (ECA) promet un taux de remboursement de 100 %. Attractif, mais mensonger ! Car, chez cet assureur, tout sinistre est assorti d'une « franchise », autrement dit d'un reste à charge, qui représente 15 % de chaque facture. Le TR réel est donc de 85 %. La question des franchises doit être regardée de près car elles peuvent moduler de façon importante le reste à charge.

• **Une franchise minimum de 15 à 30 € par sinistre** est imposée par trois assureurs de notre comparatif. Ce qui rend le contrat peu intéressant pour les actes vétérinaires du quotidien, peu chers. Par exemple, dans le contrat Groupama Intégrale (TR : 70 %), la franchise est de 30 %, avec un minimum de 30 €. Pour une consultation facturée 40 €, vous devrez mettre de votre poche 30 €, et non les 12 € espérés ($30\% \times 40$). Ce qui porte le taux de remboursement réel à... 25 % !

	Agria Assurance pour Animaux PREMIUM	assurOpoil CHIEN+/CHAT+	bulle bleue TRANQUILLE
Âge à la prise d'effet du contrat	Plus de 6 semaines	De 2 mois à moins de 10 ans	De 2 mois à moins de 5 ans ou 7 ans (chien) ⁽²⁾ ou 8 ans (chat)
Tarif mensuel / annuel hors promotion⁽¹⁾			
Chien (berger australien de 4 ans, à Pontoise)	39,79 €	42,64 €	32,49 €
Chat (sacré de Birmanie de 3 ans, à Pontoise)	41,38 €	33,97 €	22,82 €
Remboursement			
Taux de remboursement calculé par «60»	90 %	60 %	80 %
Franchise	-	min 15 €	annuelle 75 €
Simulation de reste à charge pour une 1 ^{re} facture de 100 €	10 €	40 €	95 €
Simulation de reste à charge pour une 2 ^e facture de 100 €	10 €	40 €	20 €
Simulation de reste à charge pour une 2 ^e facture de 1 000 €	100 €	400 €	200 €
Plafond annuel (dont plafond médicaments)	4 500 €	1 800 €	1 500 €
Délai de carence à partir de la date de prise d'effet du contrat			
Frais médicaux et chirurgicaux pour accident	24 h	aucun	7 jours
Frais médicaux pour maladie	20 jours	45 jours	45 jours
Frais chirurgicaux pour maladie	20 jours	45 jours	6 mois
Soins de prévention couverts (dont)	80 €/an	Oui	50 €/an
Vaccins	oui	2 vaccins (30 € et 15 €)/an	oui
Détartrage préventif	oui	non	oui
Vermifugation	oui	non	oui
Stérilisation ou castration préventive ou de convenance	oui	50 €	oui

(1) Varie presque toujours selon la race et l'âge à la souscription (2) Selon la race (3) Passe à 60 € quand l'animal a plus de 10 ans (4) Inclut l'option pré

Au-delà des 10 ans de votre animal, la franchise minimale passe à 60 € par sinistre. Ce type de consultation n'est donc plus remboursée du tout.

• **Une franchise maximale** peut également être proposée, ce qui signifie que votre reste à charge ne dépassera jamais ce plafond. C'est le cas du contrat de Groupama Intégrale (max : 200 €) et surtout du contrat Premium de Selfassurance (max : 76 €). Avec ce contrat, une opération à 1000 €, par exemple, sera remboursée 924 € au

lieu de 850, portant le TR de ce sinistre à 92,4 %. Un argument intéressant si l'on craint que son animal ait de gros pépins de santé.

• **Une franchise annuelle** existe enfin chez plusieurs assureurs (de 30 à 75 €). En pratique, son montant est retranché du premier remboursement, et éventuellement des suivants, jusqu'à déduction complète. Une fois le montant de la franchise annuelle retranché, le taux de remboursement affiché est appliqué.

 Groupama la vraie vie s'assure ici	 Lassie ARGENT⁽⁴⁾	 ASSUR'4PATTES MAX'	 SantéVet CONFORT+	 Selfassurance.fr PREMIUM
De 2 mois à moins de 8 ans	Plus de 8 semaines	De 3 mois à moins de 8 ans	De 2 mois à moins de 5 ou 7 ans (chien) ⁽²⁾ ou 8 ans (chat)	De 3 mois à moins de 12 ans
41,90 €	40,34 €	41,08 €	42,37 €	39,98 €
29,90 €	40,31 €	28,39 €	33,79 €	28,83 €
70 %	80 %	80 %	80 %	85 %
min 30 € ⁽³⁾ - max 200 €	-	-	annuelle 30 €	min 20 € - max 76 €
30 €	20 €	20 €	50 €	20 €
30 €	20 €	20 €	20 €	20 €
200 €	200 €	200 €	200 €	76 €
2000 € (400 €)	2000 €	2000 €	1800 €	2000 € ⁽⁵⁾ (750 €)
15 jours	48 h	48 h	48 h	15 jours
45 jours	30 jours	45 jours	45 jours	60 jours
4 mois	4 mois	6 mois	6 mois	15 jours
Oui	100 €/an	Oui	75 €/an	50 €/an
1 vaccin/an jusqu'à 2 ans	oui	50 €/an	oui	1 vaccin/an
non	oui	1 fois tous les 2 ans	1 fois/an, après 2 ans de contrat	non
non	oui	non	oui	non
non	oui	non	oui	100 € ⁽⁶⁾

vention à 7 €/mois (5) Plafond annuel et par maladie ou accident (6) L'animal doit avoir moins de 4 ans

Les remboursements sont plafonnés

Tous les contrats ont une limite annuelle de remboursement des frais, le « plafond annuel », souvent proche de 2000 € dans notre comparatif. Agria Premium se distingue toutefois avec un plafond de 4 500 €. Attention, dans certains contrats, le plafond annuel inclut un sous-plafond pour les médicaments. Dans le contrat Groupama Intégrale, le plafond médicaments n'est ainsi que de 400 €. Autant dire qu'il vaut mieux que votre animal ne devienne pas diabétique...

Encore plus contraignant, le plafond est aussi parfois un plafond « par maladie ou accident ». Chez Selfassurance, « *le cumul des remboursements liés à la même maladie ou au même accident ne peut pas dépasser [ce plafond] durant toute la vie de l'animal concerné* ». Si votre chien est diabétique, de nouveau, les frais liés à cette maladie ne seront plus remboursés au-delà de 2000 €, mais s'il a un accident, les frais inhérents à ce dernier seront pris en charge.

Les délais de carence empêchent certaines prises en charge

Inutile de souscrire une assurance deux semaines avant de partir en randonnée avec votre chien ou à la déclaration d'une maladie chronique. Tous les contrats présentent des délais de carence, c'est-à-dire une période (à compter de la date de prise d'effet du contrat) pendant laquelle les garanties ne s'exercent pas. Ils sont très variables selon les

assureurs et le type de frais, et sont parfois de six mois. De même, les frais consécutifs à une maladie ou à un accident survenu avant la date de prise d'effet du contrat ou pendant le délai de carence ne sont pas pris en charge, pas plus que leurs conséquences ultérieures. Si votre chat tombe malade pendant ce délai et qu'ensuite, cette maladie nécessite une chirurgie, cette dernière ne sera pas couverte par l'assurance, pas plus que les frais initiaux pour maladie.

Vaccinations, rappels et stérilisation sont peu couverts

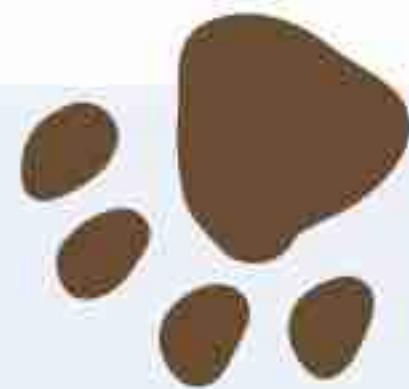
La couverture maladie/médicaments ne comprend pas les vaccinations, rappels et prescription des vermifuges ni la consultation vétérinaire associée. Ces frais relèvent de la prévention. Dans les contrats étudiés, ils sont remboursés à hauteur du « forfait annuel prévention », ridiculement bas : de 50 € à 100 € par an... Même écueil pour une stérilisation préventive ou de convenance : quand elle est prise en charge, c'est dans le cadre du forfait prévention. Elle ne sera couverte comme « intervention chirurgicale » que si elle est nécessaire pour le traitement d'une pathologie.

Certaines maladies sont exclues des remboursements

Lisez bien les conditions générales, vous y trouverez les exclusions de garantie, autrement dit tout ce qui ne pourra pas être remboursé. La liste est toujours longue comme le bras, ce qui nous constraint à n'en citer que quelques-unes.

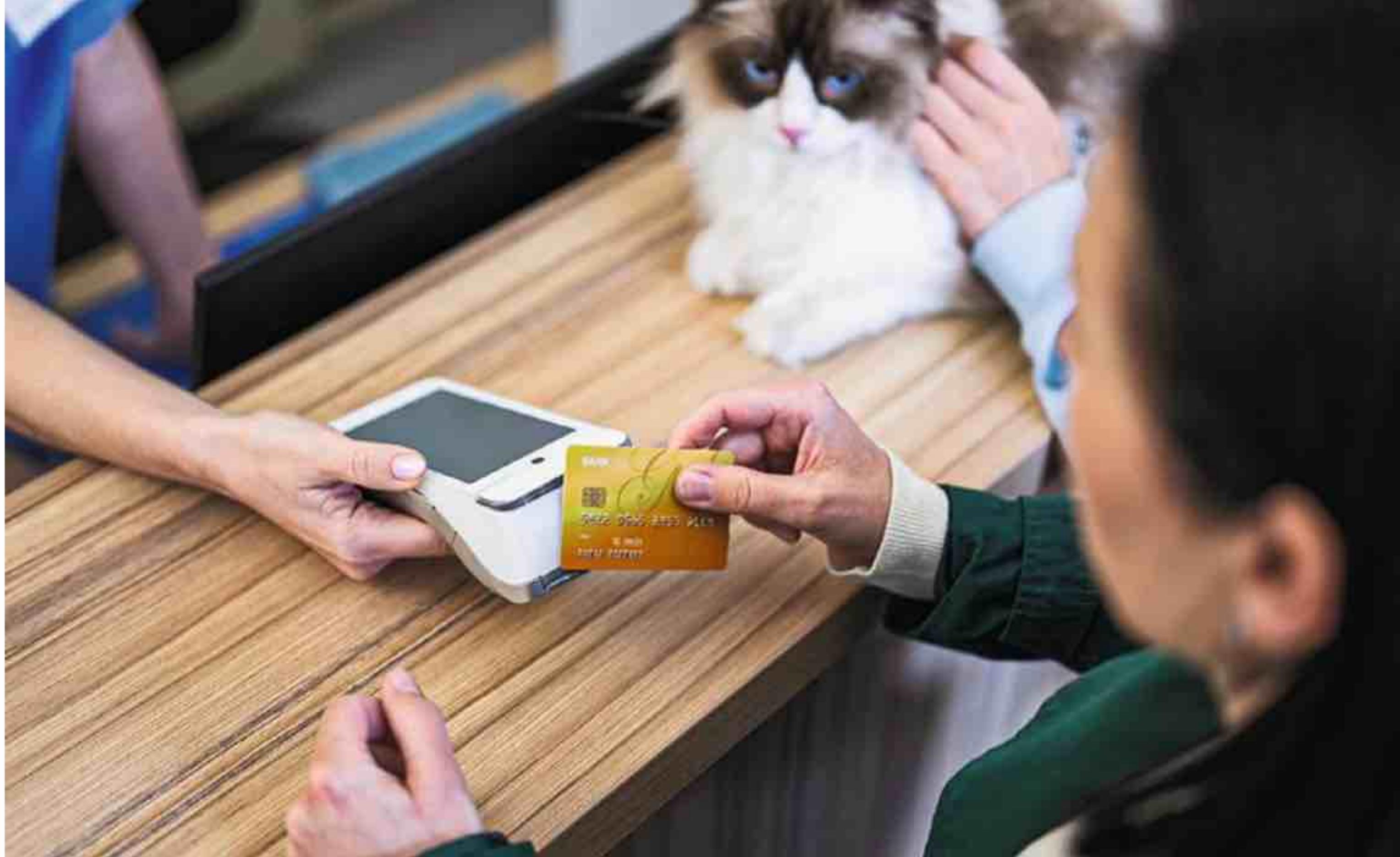
- Les frais résultant d'une pathologie constitutionnelle, congénitale ou génétique/héréditaire sont en général exclus de tout remboursement, même si les premiers symptômes apparaissent après le délai de carence. Aucun des assureurs étudiés ne prend en charge le syndrome brachycéphale qui touche de nombreux chiens à museau plat. Attention donc si vous avez un animal d'une race prédisposée à des problèmes de santé : chiens et chats à museau plat (troubles respiratoires) ; chiens à plis et sphynx (maladies de peau), etc.
- Certes, Agria et Lassie se targuent de prendre en charge certaines pathologies héréditaires comme la dysplasie de la hanche ou du coude, fréquente chez les berger allemand, bouvier bernois, golden retriever et labrador, ainsi que les autres maladies dégénératives du squelette et

Bon à savoir



COMMENT RÉSILIER ?

Depuis le 1^{er} juillet 2023, une fois la première année de souscription terminée, il est possible de résilier à tout moment son contrat d'assurance santé pour animaux. Cela, en application de l'avis du 29 avril 2022 du Comité consultatif du secteur financier, auquel les assureurs doivent se conformer. La plupart de ceux que nous avons étudiés énoncent cette possibilité. Agria, SantéVet, Selfassurance en restent toutefois aux modalités antérieures (principalement la résiliation avec préavis avant l'échéance annuelle). En cas de problème, n'hésitez pas à saisir le médiateur de l'assurance.



des articulations. Mais les conditions pour obtenir un remboursement sont restrictives. Chez Agria, le chien doit avoir été « couvert par une assurance comprenant un volet soins vétérinaires sans interruption avant l'âge de 4 mois » ; à défaut, seuls les examens de diagnostic sont pris en charge, et à hauteur de 200 €. Chez Lassie, la pathologie doit être absente à la signature du contrat avec, en prime, un délai de carence spécifique de douze mois. Quant à Bulle Bleue, elle « prend en charge la majorité des maladies congénitales et héréditaires », affiche-t-elle sur son site web. Pour les chiens, « seules six de ces maladies ne sont pas couvertes ». Or il s'agit des plus courantes : dysplasie des hanches et des coudes ; atteinte des cartilages de l'épaule ; (sub)luxation des rotules ; syndrome brachycéphale (anomalies des narines, du palais et du larynx des races brachycéphales) ; et ectopie testiculaire (anomalie de position du testicule). Pas de chance...

Plus le chien vieillit, plus les primes augmentent

Vos mensualités vont « évoluer » en cours d'adhésion (c'est-à-dire augmenter dans 99 % des cas). Rien d'étonnant. L'évolution des coûts généraux des tarifs vétérinaires entre en ligne de compte, de même que l'évolution réglementaire du taux légal de la taxe fiscale que les sociétés d'assurance reversent au Trésor public. Bon nombre d'assureurs incluent aussi une augmentation en fonction de l'âge de l'animal assuré. Par exemple, à la Matmut, « la cotisation évolue chaque année en fonction de l'âge de votre

animal sans que cette évolution puisse excéder 3 % » ; chez Assur O'Poil, « la cotisation des animaux concernés évolue de 15 % à partir de leur 10^e anniversaire ». Tandis que chez Selfassurance, « les cotisations évoluent lors de chaque renouvellement annuel, en fonction de l'âge du chien ou du chat assuré, de 5 % jusqu'à 5 ans, de 8 % jusqu'à 8 ans et de 10 % au-delà ». Au moins, ces trois assureurs ont-ils le mérite d'annoncer clairement la couleur.

Des « malus » plombent les cotisations

Certains paramètres font davantage penser à une assurance automobile qu'à une assurance santé. En particulier, ce que les assureurs appellent l'aggravation du risque : le fait que vos « sinistres » soient nombreux. Ainsi, chez SantéVet, « la cotisation peut être modifiée, à chaque échéance, d'un montant lié [...] au montant des frais remboursés pendant l'année d'assurance ». Tandis que chez Bulle Bleue, « en cours de période d'assurance, la cotisation peut être ajustée notamment en cas de changement de formule, ou en cas d'aggravation ou de diminution du risque ».

En conclusion : les assurances pour animaux présentent, à nos yeux, trop de conditions restrictives pour être utiles. À vous de faire vos comptes et d'évaluer les risques – en discutant, si besoin, avec votre vétérinaire. Vous aurez probablement intérêt à épargner un peu chaque mois, pour vous constituer une réserve utilisable quel que soit le problème et en cas d'imprévu ! ■

CÉCILE KLINGLER

Offre découverte 6 mois

25€



seulement
au lieu de ~~28,80 €~~
Soit 13 % de réduction



Un accès libre au site
www.60millions-mag.com

60
millions
de consommateurs

BULLETIN D'ABONNEMENT OFFRE DÉCOUVERTE

À compléter et à renvoyer sous enveloppe sans l'affranchir à :

60 Millions de consommateurs - Service Abonnements - Libre réponse 96316 - 59789 Lille Cedex 9

OUI, je profite de cette offre Découverte pour recevoir 60 Millions de consommateurs pendant 6 mois (soit 6 numéros mensuels papier et numérique) + l'accès au site Internet pour 25€ au lieu de 28,80€ (prix de vente au numéro) soit 13 % de réduction

Je choisis de régler par :

Chèque à l'ordre de 60 MILLIONS DE CONSOMMATEURS

Carte bancaire n° :

Expire fin :

Date et signature obligatoires

Mes coordonnées : Mme M.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone :

E-mail :

Offre valable pour la France métropolitaine jusqu'au 31/01/2025. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à réception du 1^{er} numéro. La collecte et le traitement de vos données sont réalisés par notre prestataire de gestion des abonnements TBS Blue sous la responsabilité de l'Institut national de la consommation (INC), éditeur de 60 Millions de consommateurs, situé au 76, avenue Pierre-Brossolette, à Malakoff 92240 Cedex – RCS Nanterre B 381 856 723, à des fins de gestion de votre commande sur la base de la relation commerciale vous liant. Si vous ne fournissez pas l'ensemble des champs mentionnés ci-dessus (hormis tél. et e-mail), notre prestataire ne pourra pas traiter votre commande. Vos données seront conservées pendant une durée de 3 ans à partir de votre dernier achat. Vous pouvez exercer vos droits d'accès, de rectification, de limitation, de portabilité, d'opposition, d'effacement de vos données et définir vos directives post-mortem à l'adresse suivante : dpo@inc60.fr. À tout moment, vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL. Nous utiliserons vos données pour vous adresser des offres commerciales, sauf opposition en cochant cette case Vos coordonnées (hormis tél. et e-mail) pourront être envoyées à des organismes extérieurs (presse et recherche de dons). Si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case (Délais de livraison du 1^{er} numéro entre 10 et 30 jours, à réception de votre bulletin d'abonnement.)

+ SIMPLE
+ PRATIQUE
+ RAPIDE



Abonnez-vous en ligne sur
www.60millions-mag.com

Faire face aux derniers jours

Dire adieu à son animal de compagnie est une épreuve déchirante. Quand euthanasier ? Que devient le corps ? Comment faire son deuil ? Ce moment si particulier suscite de nombreuses questions, mêlant considérations intimes, éthiques et pratiques.

Quand vient l'heure de dire adieu à son animal de compagnie, comment l'accompagner dignement dans ses derniers instants ? Cette démarche débute par une prise de conscience dès les premiers signes de vieillissement. En tant que propriétaire, vous êtes le mieux placé pour détecter les changements physiques et comportementaux annonciateurs de la fin de vie. « *Dans les semaines qui la précédent, on note souvent un amaigrissement, une diminution de la qualité du poil, une baisse d'activité, une perte d'appétit ou encore des difficultés à se déplacer* », avertit le Dr Pierre Fabing, vétérinaire urgentiste et auteur de *Vous avez appelé le véto ?* (Albin Michel, 2023). Un autre signe d'alerte peut être une augmentation ou une diminution anormale de la consommation d'eau chez un chat ou un chien âgé. Si vous observez ces symptômes, consultez votre vétérinaire. Celui-ci pourra associer vos observations à ses connaissances pour évaluer l'état de votre animal et diagnostiquer une éventuelle maladie incurable, son stade et son évolution. Il vous informera aussi des symptômes futurs et de leur vitesse d'apparition, qui peuvent varier considérablement selon la maladie.

« *Le plus dur, c'est quand on trouve une maladie grave ou incurable mais qu'au moment du diagnostic l'animal va globalement bien*, témoigne le vétérinaire. C'est à ce moment-là qu'il faut

instaurer un dialogue avec les propriétaires pour leur apprendre à identifier les signes de souffrance et prendre la décision en temps voulu. » Les animaux n'exprimant pas leur douleur verbalement, elle est souvent observée indirectement. Par exemple par un refus de se lever, de s'alimenter ou de faire des activités habituelles, ou par des troubles digestifs (vomissements et diarrhée). Les chiens peuvent aussi se lécher compulsivement pour détourner la douleur ou gémir. Ces signes justifient une consultation vétérinaire pour évaluer la souffrance et la qualité de vie de l'animal.

UN VÉTÉRINAIRE PEUT ÉVALUER LA QUALITÉ DE VIE D'UN ANIMAL

Les Dr Yessenia Alves Leiva et Marie Cibot, respectivement fondatrices de Vet'Eden et de Solâme, deux services vétérinaires pionniers en France dédiés à l'accompagnement en fin de vie, insistent sur la nécessité de bien évaluer cette qualité de vie, porte d'entrée vers un échange approfondi avec les familles sur les derniers jours et l'euthanasie. « *La qualité de vie peut être vue comme une pyramide à trois étages comprenant la qualité de vie physique, sociale et émotionnelle* », résume Marie Cibot. Des ajustements quotidiens peuvent améliorer la qualité de vie physique. Par exemple, un chien souffrant d'arthrose cervicale

(Suite p. 38)

Pour une fin de vie à domicile

Aux États-Unis, à l'heure des derniers jours de leur animal, les propriétaires peuvent faire appel à un vétérinaire pour que l'euthanasie soit réalisée à domicile et l'animal peut être inhumé sur leur terrain. Cela permet d'organiser le départ de leur compagnon entouré de la famille, de limiter le stress de l'animal en fin de vie, et de réduire déplacements et douleur. Le réseau de vétérinaires Lap of Love, fondé par le Dr Dani McVety

en Floride, proposent notamment des euthanasies à domicile. Le photographe et réalisateur américain Ross Taylor a suivi leur travail, en coopération avec plusieurs propriétaires d'animaux de compagnie. « *J'ai été frappé par l'attention et la compassion dont le Dr McVety et tant d'autres vétérinaires font preuve au cours d'un processus aussi difficile* », nous dit-il. ■

CÉLINE DERŒUX ; PHOTOS : ROSS TAYLOR



2



3





4



5

1 à 3. Asia, labrador de 13 ans, est accompagnée par le Dr Dani McVety, son maître Rob Peterson et les autres chiens du foyer. Elle sera enterrée dans la propriété familiale. **4.** Sarah Bird-Gomez, à gauche, retient sa femme Karol après l'euthanasie de leur chien, Drake. À 12 ans, il souffrait de nombreux problèmes de santé. **5.** « Il n'y a jamais assez de temps, tu nous manqueras », souffle Donnie Leibe, avant que sa chienne Daisy, à gauche, ne s'endorme.

Bon à savoir

PEUT-ON ENTERRER SON ANIMAL ?

Depuis 2016, tous les animaux de petites tailles (chat, chiens, lapins...) doivent être incinérés ou inhumés dans des cimetières pour animaux. Avant 2016, des décisions communales ou préfectorales autorisaient à enterrer son animal de compagnie dans son jardin sous certaines conditions : animaux de moins de 40 kg, à une certaine distance des points d'eau, à une certaine profondeur, en utilisant de la chaux. Mais ces exceptions ne sont plus valables. Il est aussi interdit de jeter la dépouille d'un animal dans une poubelle, un égout ou tout autre lieu, sous peine d'une amende de 3750 €.

pourra mieux manger si sa gamelle est placée en hauteur. La qualité de vie sociale se mesure par le comportement de l'animal avec son entourage : continue-t-il à accueillir ses propriétaires ? Y a-t-il encore des moments de câlins ? Enfin, la qualité de vie émotionnelle détermine le moment de la fin de vie. Le propriétaire doit se poser ces questions : mon animal montre-t-il encore de l'intérêt pour ses activités préférées ? A-t-il encore envie de vivre ? Sa dignité est-elle respectée ? « *À un moment donné, nous fixons une limite ensemble, explique Yessenia Alves Leiva. Celle-ci est très variable d'une personne à l'autre. Certains propriétaires refusent tout signe de souffrance, tandis que d'autres optent pour l'euthanasie*

seulement lorsque l'animal ne peut plus se lever. »

La décision finale de l'euthanasie revient toujours au propriétaire. « *Ce choix difficile s'accompagne souvent d'un sentiment de culpabilité lié au fait de décider pour un autre être vivant, observe Marie Cibot. Il est important de laisser du temps aux propriétaires pour dissocier l'annonce d'une maladie incurable de l'acte d'euthanasie, rarement une urgence. Les fins de vie les mieux vécues sont celles qui sont accompagnées, où les familles se sont posé les bonnes questions et non celles où l'euthanasie a été pratiquée immédiatement après l'annonce de la maladie. »*

L'euthanasie peut être réalisée en clinique vétérinaire ou à domicile, via des services comme Dr Milou, Vetadom et Vetalia, ou chez Vet'Eden et Solâme, des services dédiés à la fin de vie (voir p. 35). L'avantage d'une fin de vie à domicile ? L'animal reste dans un environnement reconfortant. « *Entouré d'odeurs familiaires et de l'amour de ses propriétaires, l'animal ne stresse pas* », confirme Yessenia Alves Leiva. Cependant, ces services ne couvrent pas toutes les régions de France et peuvent coûter cher : de 100 à 300 € pour une euthanasie à domicile, de 50 à 200 € en clinique vétérinaire. Un tarif qui varie selon le poids de l'animal, la distance parcourue par le vétérinaire, la prise en charge ou non du corps, le temps passé auprès des familles.

LA CONSERVATION DES CENDRES DE PLUS EN PLUS DEMANDÉE

La consultation débute par une gestion immédiate de la douleur et du stress. Après avoir obtenu le consentement éclairé des propriétaires, matérialisé par la signature d'un formulaire, le vétérinaire administre une première injection pour anesthésier l'animal, suivie d'une seconde, plus puissante, après environ quinze minutes pour provoquer l'arrêt cardiaque. Entre les deux injections, la famille peut, si elle le souhaite, caresser l'animal, lui parler, prendre le temps de faire ses adieux. Après l'euthanasie, sauf demande spécifique, le vétérinaire se charge du corps de l'animal et fait appel à des services de crémation. Les propriétaires ont trois options : la crémation commune sans récupération des cendres, la crémation individuelle avec récupération des cendres ou l'inhumation dans un cimetière animalier. Les sociétés funéraires comme Esthima et Anima



Au cimetière pour animaux d'Asnières-sur-Seine (92), un caveau coûte 535 € pour 3 ans.

Care proposent des cérémonies d'hommage. « Nous observons une demande croissante d'obsèques personnalisées », témoigne Delphine Petit, responsable de la communication chez Esthima. Selon un sondage réalisé en 2024 par Datapets pour Esthima, 33,8 % des propriétaires déclarent souhaiter conserver un souvenir tangible pour leur animal, comme une urne. En deux ans, la société a constaté une augmentation de 6,7 % des demandes de conservation des cendres. Pour un chat ou un chien, une crémation collective vous coûtera environ 100 € contre 230 € pour une crémation individualisée avec remise des cendres et 300 € pour une crémation privée avec une cérémonie hommage au crématorium.

CÉRÉMONIE, HOMMAGES... LES FAÇONS DE FAIRE SON DEUIL

Une autre option est l'inhumation dans un cimetière pour animaux, qui reste rare avec une trentaine de cimetières en France et des coûts élevés. Par exemple, pour une concession de trois ans dans le cimetière pour animaux d'Asnières-sur-Seine (92), il faut compter environ 535 € pour un caveau de 0,75 m². « Les tarifs dépendent à la fois de la taille du caveau et de la durée de la concession », précise la direction de la culture et du tourisme de la ville d'Asnières-sur-Seine. Les propriétaires doivent par ailleurs se rapprocher d'un marbrier pour les services de cercueil, la dalle, le monument et l'inhumation.

Selon une enquête Ipsos de 2023, 68 % des propriétaires considèrent leur animal de compagnie comme un membre de leur famille. Le deuil est donc réel pour ces familles. « Les propriétaires cachent souvent leur deuil car il est encore mal accepté et minimisé », déplore Yessenia Alves Leiva. Afin de soutenir les familles après la perte, Vet'Eden et Solâme proposent un accompagnement des propriétaires, avec des entretiens d'aide au deuil animalier ou l'organisation de cérémonies et d'hommages. Pour Pierre Fabing, il est important de faire face à ce moment difficile. « Laissez-vous du temps et acceptez la douleur. N'hésitez pas à en parler autour de vous : on a tous des expériences à partager à ce sujet. Et si vous croisez quelqu'un qui vous dit "c'était juste un chien", passez votre chemin ! Cette personne ne sait pas de quoi elle parle. » ■

GAUTIER CARIOU

L'ESSENTIEL, C'EST LA PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR



Pierre Fabing, vétérinaire urgentiste, auteur de *Vous avez appelé le véto ?* (Albin Michel, 2023)

Est-ce un problème de laisser son animal mourir naturellement, dans son sommeil ?

Pierre Fabing. Nombreux sont les propriétaires qui espèrent que cela se passe comme ça. Mais, en pratique, il est très rare qu'un animal parte dans son sommeil et qu'il ne se réveille pas après s'être endormi sans autres symptômes. C'est la raison pour laquelle se pose quasi systématiquement la question de l'euthanasie.

Quelles options ont les propriétaires dans les cas d'urgence : accident, chute... ?

P.F. Quand on intervient en urgence, accompagner les animaux vers une fin de vie assistée est naturel car l'animal est souvent en extrême souffrance. Certaines personnes ne choisissent toutefois pas cette option par conviction ou par croyance. Dans ce cas, des protocoles permettent de soulager la souffrance et d'accompagner l'animal jusqu'à son décès. L'essentiel, c'est de s'assurer de la prise en charge de la douleur de l'animal.

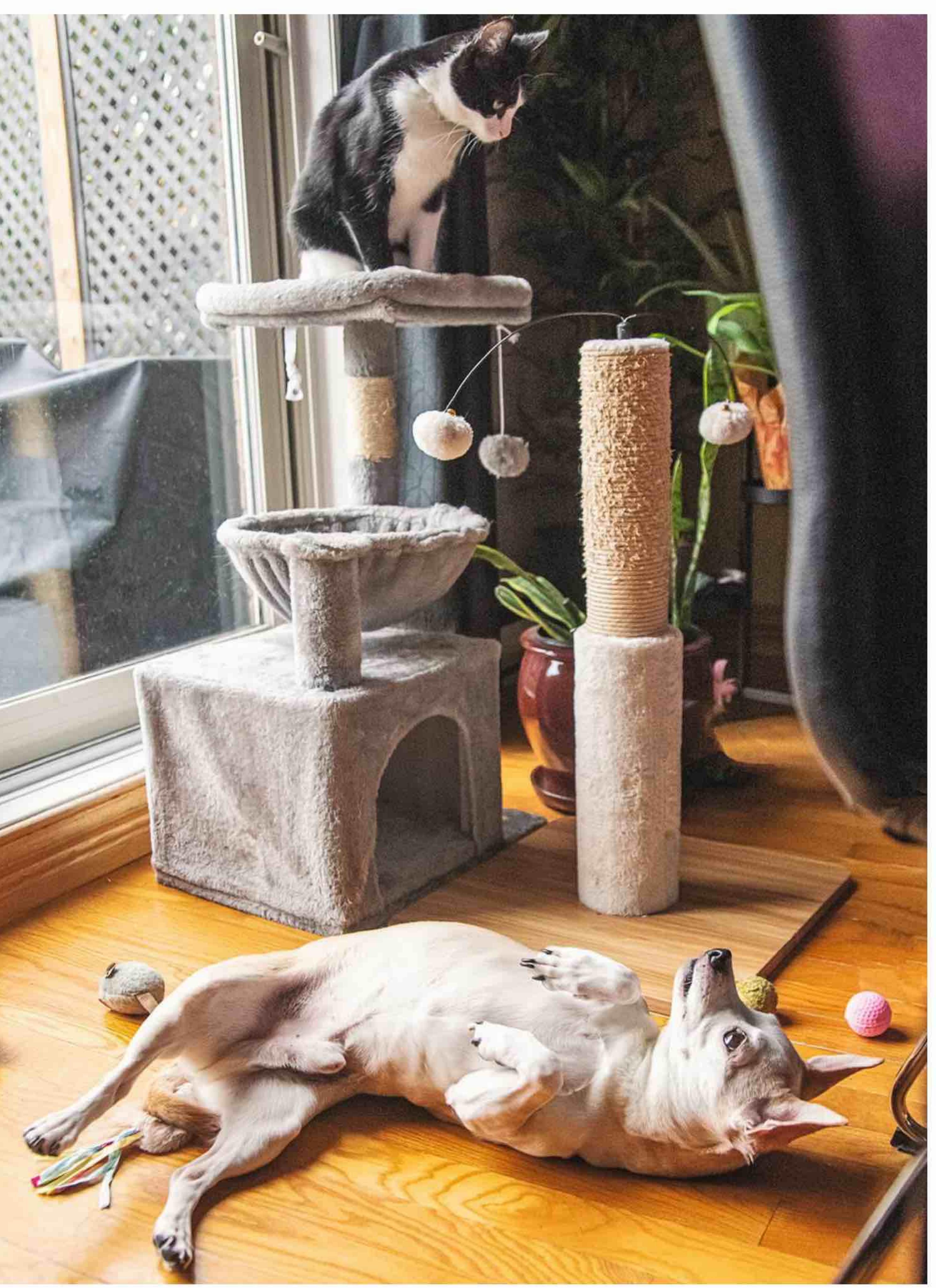
Êtes-vous obligés de procéder à une euthanasie si le propriétaire vous le demande ?

P.F. En tant que vétérinaire, on ne peut pas procéder à une euthanasie sans le consentement du propriétaire. À l'inverse, on est toujours libre d'accepter ou non de réaliser cet acte. Quand on accepte, ce n'est jamais par plaisir mais toujours parce qu'on juge que c'est le mieux pour l'animal.

PROPOS RECUEILLIS PAR G. C.

QUIPEMENT

Gamelle anti-glouton, fontaine à eau, collier anti-aboiements, litière, capteur pour géolocaliser son animal, phéromones de synthèse... Difficile de s'y retrouver parmi les produits destinés aux animaux. Nous vous guidons pour faire le tri et choisir les plus utiles.



Bien choisir sa litière

Si le confort du chat est important, en matière de litière, il faut aussi tenir compte du prix, de la facilité d'entretien et de la capacité à absorber les odeurs. De plus, certaines sont déconseillées en cas d'asthme ou ne sont pas biodégradables. Suivez le guide.

Parfois joueur, souvent flemmard, le chat n'en est pas moins exigeant en matière d'hygiène et de propreté. Par exemple, si l'on néglige l'entretien régulier de sa litière, on s'expose à de mauvaises surprises laissées ici et là sur le carrelage de la cuisine ou sur le tapis en laine du salon, voire dans son lit (*lire p. 72*). D'où l'importance de disposer d'une litière qui lui convienne mais

qui réponde également à vos critères. Certes, le confort de l'animal est primordial mais il faut aussi tenir compte de la facilité de nettoyage de la litière, de sa capacité à retenir les odeurs, de son impact écologique et, bien sûr, de son prix. Il n'en reste pas moins que dénicher le bon produit n'est pas forcément simple tant les variétés et les marques se disputent les rayons. Pour vous aider à y voir plus clair, nous détaillons les avantages et les inconvénients des différents types de litière.

Repères

COMMENT ENTREtenir SA LITIÈRE ?

- Quel que soit le type de litière que votre chat et vous avez adopté, vous n'échapperez pas à la corvée de nettoyage. Une opération indispensable tant pour l'hygiène du chat que pour le reste de la maisonnée.
- Il faut vider l'intégralité du bac et le laver... et pas avec n'importe quoi. « *Les chats aiment bien l'odeur de l'eau de javel mais ce n'est pas l'idéal d'un point de vue écologique*, précise la vétérinaire Isabelle Bonnaud. *De l'eau et du savon de Marseille suffisent largement. Et, surtout, il est indispensable de bien rincer.* » Il est recommandé d'éviter des détergents parfumés susceptibles de perturber l'odorat du chat, celui-ci ne retrouvant plus l'odeur qui lui est familière.



PRENEZ LA PEINE DE LUI FAIRE TESTER DIFFÉRENTS SUBSTRATS

Les prix indiqués ont été relevés au cours de l'été chez des revendeurs en ligne comme Amazon, mais aussi auprès de la grande distribution (Auchan, Carrefour, E.Leclerc et Intermarché) et, enfin, chez des enseignes spécialisées comme Animalis et ZooPlus. Vous hésitez entre deux produits ? Vous pouvez suivre la méthode conseillée par Marion Ruffié, comportementaliste spécialiste du chat et fondatrice du site « Absolument Chats », et par le Dr Isabelle Bonnaud, vétérinaire à Chaville (Hauts-de-Seine) : placez côté à côté deux bacs à litière contenant chacun une variété différente. Votre chat se dirigera naturellement vers celle qu'il préfère. Fiez-vous à son intuition.

La litière minérale

Facile à trouver, ce type de litière se présente sous la forme de petits cailloux composés généralement de quartz, de craie ou d'argile, des matériaux très absorbants. Elle assèche les déjections solides et absorbe les liquides. C'est la moins chère, mais elle présente quelques inconvénients. À commencer par la nécessité d'un entretien très régulier. Car les odeurs commencent à se faire sentir dès que les granules sont gorgés d'urine. Or il n'est pas toujours évident de distinguer dans le bac à litière quelle partie est souillée ni quelle quantité retirer. De plus, elle dégage de la poussière. Lorsqu'on la verse dans le bac, un petit nuage accompagne généralement la manipulation. Pour cette raison, elle est souvent déconseillée si vous-même ou votre animal souffrez de problèmes respiratoires.

Par ailleurs, la litière minérale n'est pas biodégradable, ce qui implique de la jeter dans la poubelle standard. Quant aux prix, ils s'échelonnent de 0,15 € le litre pour la litière premier

prix de Carrefour (pour un paquet de 7,2 kg soit environ 10 litres), par exemple, à 1,97 € le litre pour la Catsan Hygiène Plus (le paquet de 18 litres). Si ses tarifs sont attractifs, la litière minérale souffre toutefois d'une durée de vie limitée puisqu'il faut la changer entièrement au moins une fois par semaine. Pour un chat seul, comptez environ sept litres de litière hebdomadaires. À titre indicatif, cela représente un coût mensuel moyen d'environ 30 €.

La litière de silice

Composé de dioxyde de silicium (silice) et de zéolithe, un minéral très absorbant, elle se présente en général sous la forme de petits cristaux de couleur blanche. La litière de silice (ou à cristaux) a des avantages qui lui sont propres. Son principal atout est sa durée de vie. En effet, sa nature permet de retenir de grandes quantités de liquide et limite aussi les mauvaises odeurs. L'entretien s'en trouve considérablement allégé : l'intégralité de la litière n'a



DR

Bon à savoir

LITIÈRE PARFUMÉE : MAUVAISE SURPRISE À LA CLÉ

Pour éviter les mauvaises odeurs, vous pouvez être tenté d'opter pour une litière parfumée. Plusieurs marques proposent ainsi des produits aux senteurs de vanille, lavande, aloe vera, chèvrefeuille, etc. Si votre nez peut s'en réjouir, ce n'est pas le cas de votre chat, qui risque de perdre ses repères. « *La litière parfumée est une fausse bonne idée*, souligne la vétérinaire Isabelle Bonnaud. *Il faut être le plus neutre possible. C'est plus repoussoir qu'autre chose.* » Le chat n'y retrouvera pas sa propre odeur et pourra même se détourner de son bac s'il est trop incommodé pour aller faire ses besoins ailleurs.



besoin d'être renouvelée que toutes les trois à quatre semaines seulement. Évidemment, dans l'intervalle, il faut débarrasser quotidiennement les déjections qui s'y trouvent. Quant aux urines, elles teintent les cristaux en jaune, ce qui permet de repérer facilement les zones à nettoyer. Bon point également : la litière de silice ne dégage pas ou très peu de poussière et ne colle pas aux pattes du chat (ce qui évite d'en retrouver disséminée dans toute la maison). Enfin, les minéraux utilisés, très poreux, sont bien plus légers que ceux de la litière minérale. De ce fait, les sacs de litière sont moins lourds à porter. En revanche, la litière de silice n'est pas biodégradable. Il faut

donc la jeter dans la poubelle de déchets ménagers non recyclables.

Si cette litière a presque tout pour plaire, son prix est cependant moins séduisant. Les tarifs démarrent à 1,60 € le litre avec, par exemple, la Tigerino Crystals Classic Sensitive (le paquet de 5 litres). Certaines marques font cependant grimper le prix en



flèche comme Perlinette et sa litière pour « chats sensibles » facturée parfois jusqu'à 10,95 € pour un paquet de 1,5 kg (environ 3,3 litres) soit 3,30 € le litre. Toutefois, si le prix de départ est élevé, la durabilité de la litière de silice joue largement en sa faveur. Pour un chat seul, un paquet de quatre litres est suffisant pour trois semaines, ce qui représente un coût mensuel moyen d'environ 13 €. Attention aux cristaux employés par certaines références. « *Les chats ont des petits coussinets fragiles et les cristaux très pointus peuvent les gêner et créer une aversion conduisant l'animal à délaisser sa litière* », met en garde le Dr Isabelle Bonnaud.

La litière végétale

Copeaux de bois, de maïs, d'orge ou de tofu, la litière végétale est celle qui se rapproche le plus de l'environnement naturel du chat. « *Neuf fois sur dix, les propriétaires de chats qui ont un jardin n'ont pratiquement pas besoin de litière, le chat préférant aller faire ses besoins dehors* », souligne le Dr Isabelle Bonnaud. Ce style de litière est donc généralement bien apprécié des félin... mais aussi de leurs maîtres. Écologique, elle présente l'avantage d'être biodégradable. Il est même possible pour l'entretien quotidien de jeter les déjections du chat recouvertes de grains de litière directement dans les toilettes. Une opération déconseillée toutefois si vous utilisez une fosse septique. Et mieux vaut éviter de vider l'intégralité du bac à litière dans les toilettes, au risque de les boucher.

Côté efficacité, la litière végétale se révèle moins performante que la litière de silice pour l'absorption des liquides et des odeurs. De ce point de vue, ses capacités sont assez proches de celles de la litière minérale. Si possible, préférez une litière flanquée de la norme NF Environnement établie par l'Afnor, qui doit répondre à certains critères comme un pouvoir absorbant supérieur à 80 %, l'absence de produits toxiques, d'agents de blanchiment ou de coloration, etc. « *Méfiez-vous toutefois des litières dites compostables*, souligne Marion Ruffié. *Si le chat est porteur de maladie comme la toxoplasmose, il pourrait contaminer le potager.* » Côté prix, c'est un peu le grand écart. Ils s'échelonnent de 0,69 € le litre pour la Cat's Best Original (le paquet de 40 litres)



par exemple, à 3,59 € le litre pour la litière Tofu Clean de Coci (le paquet de 10 litres). La litière végétale nécessite un renouvellement intégral moins fréquent que la litière minérale. Pour un chat seul, comptez environ cinq litres de litière toutes les deux semaines, ce qui représente un coût mensuel moyen d'environ 21,50 €.

LA VERSION AGGLOMÉRANTE FACILITE LE NETTOYAGE DU BAC

Qu'elles soient minérales, en silice ou végétales, toutes ces litières se déclinent dans une version agglomérante ou à agglomération. Le principe est simple. Une fois absorbées par les grains de litière, les urines forment un bloc compact comme un gros caillou. Il est donc plus simple d'effectuer le nettoyage quotidien du bac. « *Grosso modo, les chats aiment bien ce type de litière. Pour le coup, c'est une vraie bonne idée qui satisfait aussi bien le confort du chat que celui de son maître* », indique le Dr Isabelle Bonnaud. Bien sûr, il ne faut pas oublier de compléter le bac par de la litière propre au fur et à mesure, pour que le niveau présent ne descende pas au-dessous de cinq centimètres d'épaisseur. Cependant, même avec ce principe, il faut tout de même renouveler régulièrement l'intégralité de la litière. « *Je recommande aussi un grand nettoyage pour éviter l'installation des mauvaises odeurs* », conseille la comportementaliste Marion Ruffié (*lire encadré p. 42*). Pour une même référence de litière, la version agglomérante est entre 15 et 20 % plus chère que la non agglomérante. À vous de faire votre choix. ■

FABRICE BROCHAIN

UTILE, LA MAISON AUTONETTOYANTE ?

Pour éviter la corvée d'entretien, il existe des bacs à litières autonettoyants. Ils ont plusieurs inconvénients, dont leur prix.

Depuis quelques années, sont apparues dans les boutiques des maisons de toilette autonettoyantes au look parfois très original. Grâce à un système mécanique, manuel ou motorisé, elles permettent de séparer la litière souillée et les excréments de la litière propre. Les déchets sont déposés dans un bac étanche pour être récupérés facilement. Certaines de ces maisons de toilette sont totalement automatiques. Pourvues de capteurs de présence, elles déclenchent le nettoyage lorsque le chat ne s'y trouve pas. À la clé, un gain de temps pour le propriétaire de l'animal qui n'a pas à farfouiller quotidiennement avec sa pelle pour récupérer les déjections. Tentant.

IL FAUT DE LA PLACE

Mais ces maisons de toilette présentent quelques défauts. Elles sont la plupart du temps assez encombrantes en raison de la présence du mécanisme de nettoyage. Elles laissent peu d'espace au chat pour faire ses besoins. De plus, leur entretien peut se révéler complexe si le félin souffre de problèmes intestinaux.

LE PRIX GRIMPE SELON LES OPTIONS

Leurs prix sont assez dissuasifs. Comptez un peu plus d'une centaine d'euros pour un modèle avec un système manuel comme celui de Smartsift et entre 270 et 700 € ou plus pour des systèmes automatisés comme ce modèle PetiKit (569 €), contrôlable à distance à l'aide d'une appli pour smartphone. Pas sûr que cette dépense vaille le coup pour s'épargner trois minutes de nettoyage quotidien, sans compter le fait que le chat peut ne jamais s'y habituer.



Gagner la lutte contre les poils

Toute l'année, chiens et chats perdent leurs poils de façon plus ou moins marquée. Ce renouvellement pileux est naturel et s'accentue aux changements de saison. Pour ne pas vous laisser envahir, vous pouvez les brosser, aspirer les poils ou jouer sur l'alimentation.

Longtemps, nos chiens et chats ont dormi dehors et subi les variations de températures. Leur pelage s'adaptait et ils muaient deux fois par an. Le poil d'hiver tombait en quantité en mars pour céder la place à une robe de printemps plus légère. Et en septembre, une fourrure plus épaisse remplaçait le pelage d'été pour affronter l'hiver.

Les animaux domestiques étant davantage chouchoutés aujourd'hui, « cette mue saisonnière est moins marquée, constate le docteur Claude Paolino, vétérinaire et président de la fédération

Vétérinaires pour tous. *Elle reste vraie pour un chien ou un chat qui vit beaucoup en extérieur, mais joue moins pour ceux qui sortent peu et vivent en permanence à environ 20 °C. Ceux-là perdent un peu plus de poils que d'habitude au moment des changements de saison, mais leur mue est davantage étalée sur l'année* ». La quantité de poils perdus durant ces renouvellements pileux varie selon les races, mais aussi l'âge, l'alimentation et les fluctuations hormonales de l'animal : une femelle perdra plus de poils après la naissance de sa portée.

Bon à savoir

À PARTIR DE QUAND DOIS-JE M'INQUIÉTER ?

Une chute de poils excessive accompagnée de plaques sur la peau, de boutons, de démangeaisons doit conduire à consulter un vétérinaire, car elle peut être liée à des parasites, des piqûres d'insecte, des champignons, du stress, un trouble hormonal, une allergie, une carence alimentaire ou même un cancer de la peau. Dans le cas d'un parasite, il prescrira

un produit antiparasitaire et une huile de soin pour apaiser les démangeaisons ; ou vous conseillera des compléments alimentaires à base de vitamines, de minéraux et d'acides gras essentiels (oméga-3 et 6), qui favoriseront la repousse.



DES CROQUETTES CONTRE LES BOULES DE POILS

Si les races à peau nue (chat sphynx, chien nu chinois...) n'ont pas de fourrure, d'autres – bichon frisé, caniche, shih tzu, yorkshire-terrier et fox-terrier – sont réputés perdre peu de poils. Ceux du caniche et du bichon poussent vite et tombent peu. Ils doivent être tondus régulièrement. À l'inverse, les races nordiques, comme le husky, le malamute et le terre-neuve, ont un pelage très épais, caractérisé par une double couche (une fourrure dense et des sous-poils abondants), qui peut entraîner une chute de poils impressionnante lors de la mue. Celle-ci sera plus ou moins visible selon le type de pelage : un poil ras se « pique » dans tous les tissus de la maison (tapis, moquettes...),



tandis qu'un poil long ou frisé s'accroche plutôt au reste de la fourrure et forme des nœuds, pouvant conduire à devoir tondre l'animal.

Le chat a l'avantage de faire sa toilette, à son détriment parfois, puisqu'en se léchant, il avale des poils, qui forment des boules dans son tube digestif et peuvent le faire vomir ou le constiper. Pour éviter ces troubles, des croquettes « hairball » (anti-boules de poils) sont disponibles dans le commerce. Riches en fibres, elles facilitent l'évacuation de ces boules par les intestins. Les prix sont très variables : les Ownat Classic Hairball anti-boules de poils pour chat adulte coûtent 3,75 € le kilo, alors que les Bab'in chat adulte boules de poils s'affichent à 13,50 € le kilo et les Royal Canin Hairball Care pour chat à 16,50 € le kilo. Des compléments alimentaires administrés quotidiennement peuvent également l'aider à éliminer, comme le Gel oral Vetoquinol Care boules de poils (entre 13 et 15 € le tube de 120 g) ou l'Easypill boules de poils (9,50 € la boîte de 20).

LE BROSSAGE RÉGULIER, L'ARME LA PLUS EFFICACE

Pour venir à bout de tous ces poils, la plupart des marques d'aspirateurs proposent des appareils spécifiques, à l'instar du Thomas Pet and Family Aqua+ (349 €), des aspirateurs spécial poils d'animaux de Hoover (entre 89 et 250 €) ou de l'aspirateur portable sans fil Bissell Pet Hair Eraser (environ 130 €). Des embouts universels spécial

poils, munis d'une brosse dédiée, s'adaptent également à vos aspirateurs traditionnels (autour de 15 €), de même que des kits de toilettage, pour aspirer les poils directement sur l'animal (compatibles avec l'aspirateur type Dyson V7/8/10/11, ou le Proscenic P10 / P10 PRO /P11, de 25 à 75 €). Le bruit de la machine peut toutefois les perturber et rendre le geste difficile.

La meilleure prévention reste le brossage régulier de votre animal, « *au minimum une fois par semaine* », insiste le Dr Paolino, qui préconise même « *deux à trois fois par semaine voire plus pour les animaux à poil long* ». Il se fait avec une brosse souple en caoutchouc, un peigne métallique, un râteau ou même une étrille, selon la nature et l'épaisseur des poils (de 5 à 50 €). Des gants de brossage en caoutchouc permettent même de brosser tout en câlinant l'animal, comme le Vetocanis gant de toilettage en silicone 4 en 1 pour chien et chat (autour de 9 €). Pour que ce geste régulier soit bien vécu, il faut l'habituier dès le plus jeune âge, avec des séances courtes au début. Et garder en tête qu'un brossage agressif peut blesser ou irriter la peau. ■

VÉRONIQUE JULIA



Utiles ou gadgets ?

Fontaine à eau intelligente, hamac de radiateur, bâton de mâche en bois d'olivier... Les propositions ne manquent pas pour que nos chats et chiens soient comme des coqs en pâte. Reste à distinguer l'utile du futile, voire du contre-productif !

Le marché des accessoires pour animaux de compagnie est pléthorique. Pas toujours facile de s'y retrouver parmi les milliers de références. Afin de vous aider à faire le meilleur choix pour le confort, la sécurité et le divertissement de vos petits protégés, nous avons demandé à nos experts, Amélie Mathieu, comportementaliste félin (comportementaliste-du-chat.fr) et Nicolas Greveldinger, éducateur canin (nicolas-greveldinger.fr), de passer au crible 28 produits phares dans sept catégories essentielles : solutions anti-gloutons, fontaines à eau, jouets, arbres à chats, chatières, bâtons de mâche et systèmes anti-aboiements.

GARE AUX OBJETS QUI NE SONT PAS ADAPTÉS AU GABARIT

Alors, au poil ou sans intérêt ? Une question importante quand il s'agit de débourser plusieurs dizaines voire parfois plusieurs centaines d'euros. Si les hamacs et arbres à chat de notre sélection, entre 15 € et 140 €, sont considérés comme utiles et constituent souvent un bon investissement pour votre chat, inutile, en revanche, de passer à la caisse pour la station de massage supposée « éveiller le sens du toucher » de nos félin préférés ! De fait, certaines innovations au service du bien-être et de l'amusement de nos amis à quatre pattes semblent

parfois répondre davantage aux attentes des maîtres qu'aux réels besoins des animaux. Le jeu laser pour chats ou le bâton de mâche en caoutchouc pour chiens sont ainsi classés comme « à proscrire » par nos experts.

CE N'EST PAS PARCE QUE C'EST HIGH-TECH QUE C'EST UTILE

Pour identifier les produits les plus utiles, il faut aussi déterminer à qui vous les destinez. Car les fabricants proposent souvent des accessoires à la fois pour chat et chien. Or, si les fontaines à eau et solutions anti-gloutons peuvent faire le bonheur de Mistigri, elles n'ont pour la plupart aucun intérêt pour Médor. Ce dernier n'est absolument pas sensible à l'eau en mouvement et mange naturellement vite sans que cela ne pose un problème pour sa santé (sauf cas particuliers) ! Et nos amies les bêtes ont, elles aussi, droit à leurs objets high-tech. Là encore, nos experts opèrent un tri entre les accessoires sophistiqués superflus et ceux qui offrent un vrai service au propriétaire, telle la chatière à reconnaissance de puce électronique. Au moment de l'achat, gardez à l'esprit que, comme le souligne Nicolas Greveldinger, « ces accessoires, aussi sophistiqués soient-ils, ne remplaceront jamais la présence, l'attention et l'amour du maître pour son animal ». ■

CÉCILE BLAIZE ET LAURE MARESCAUX

FONTAINES À EAU

Oui Pourquoi pas À proscrire

Fontaine anti-odeurs

PetSafe Drinkwell Papillon • 36 €



Promesses : cette fontaine est équipée d'un filtre à charbon actif qui éliminerait mauvais goûts et odeurs, et d'un filtre en mousse, qui capturerait les poils et les débris. Elle est proposée pour chats et petits chiens.

L'avis de nos experts Le filtre à charbon actif est très utile pour assainir l'eau, même si cela ne remplace pas un nettoyage régulier, et le filtre en mousse est assez efficace pour éliminer les poils. Mais, attention au coût car il est nécessaire de remplacer ces filtres tous les mois pour le premier et tous les deux mois pour le deuxième. Soit 85 € par an en moyenne. À ce prix, on peut acheter une fontaine de meilleure qualité sans filtre ! La grande capacité (3 l) de cette fontaine n'est pas très adaptée aux petits chiens : le risque de torsion d'estomac est plus grand après avoir bu en quantité importante.



Fontaine connectée

Catit PIXI Smart • 130 €



Promesses : cet « abreuvoir intelligent », *dixit* le fabricant, envoie via une appli mobile gratuite des notifications de faible niveau d'eau, de remplacement du filtre et

d'entretien de la pompe. Il est équipé d'un bol en acier inoxydable et promet une « clarification UVC » de l'eau. Le fabricant ne propose pas cet article pour les chiens.

L'avis de notre experte Je recommande ce type de produit aux propriétaires un peu débordés ou tête en l'air ! Les rayons UVC, connus pour leurs propriétés désinfectantes, peuvent constituer, selon moi, un plus car les chats sont très sensibles à la propreté de l'eau.



Fontaine avec détecteur de mouvement

Eyenimal Smart Bloom • 57,50 €



Promesses : l'embout en forme de fleur génère plusieurs jets et des « clapotis stimulants » qui inciteraient à boire. Dotée d'un détecteur de mouvements, cette fontaine ne s'active que lorsque l'animal pointe le bout de son museau. Elle serait adaptée aux chats et aux petits chiens.

L'avis de nos experts Le chat est attiré par l'eau en mouvement : la mise en route uniquement à son approche n'est donc pas pertinente. Le chien, lui, pourrait y voir un jeu et, à la différence du chat, il est capable de renverser la fontaine !



Fontaine en céramique

Lucky-Kitty • 70 €



Promesses : proposée pour les chats et petits chiens, cette fontaine en céramique propose 3 zones pour boire : à la source où l'eau bouillonne, sur la pente ondulée ou en fin de course dans le réservoir. Le filtre en éponge longue durée (plusieurs mois) serait particulièrement adapté aux chats à poils longs.

L'avis de nos experts Bas, large et incliné, ce modèle convient à tous les gabarits, du chaton au gros matou, et à toutes les exigences avec ses différentes zones et types d'eau. Bon point pour la céramique, plus pérenne que le plastique. Les bénéfices du filtre en éponge sont en revanche faibles : un nettoyage hebdomadaire de la pompe et de la fontaine suffit, ou bien l'on peut acheter une éponge végétale et la découper !

Sans intérêt pour un chien, celui-ci n'appréciant pas particulièrement l'eau en mouvement.



CHATIÈRES

Chatière magnétique

PetSafe Staywell • 52 €

Promesses : seuls les chats munis du collier avec clé magnétique peuvent utiliser la porte. Quatre positions possibles : ouverte, fermée, entrée uniquement ou sortie uniquement.

L'avis de notre experte Très pratique pour éviter les intrus dans la maison, cette chatière permet aussi de contrôler les allées et venues de son chat, en empêchant ses escapades nocturnes, par exemple ! Elle nécessite toutefois le port d'un collier, ce qui est dangereux selon moi, même lorsqu'il est anti-étranglement. Attention, la taille de la porte risque d'être juste pour les chats de grand gabarit.



Chatière connectée

SureFlap Connect • 295 €

Promesses : grâce à une appli et un hub, cette chatière peut être pilotée à distance (verrouillage/déverrouillage). Elle enregistre également les entrées et sorties de l'animal et envoie des notifications au propriétaire sur son smartphone.

L'avis de notre experte Être informé en temps réel de la vie de son animal peut être rassurant et pratique : nul besoin de le chercher partout dans la maison pour s'assurer qu'il est bien rentré avant de verrouiller la porte. Donc, pourquoi pas si l'on est très technophile... et flexible sur son

budget ! Car le prix de cette chatière est élevé. À chacun d'estimer la valeur ajoutée apportée par rapport à un modèle à puce électronique classique.



Chatière à puce électronique

SureFlap • 86 €

Promesses : cette chatière dite sélective ouvre uniquement la porte au chat dont la puce électronique a été enregistrée. Le système peut intégrer jusqu'à 32 identifiants différents.

L'avis de notre experte Sans nécessiter de collier, ce système est très intéressant pour offrir une grande liberté à son chat sans que ceux des voisins puissent s'introduire dans la maison. Reste à savoir si le système de verrouillage est rapide une fois que l'animal enregistré est passé. Car, avec certains modèles dont la porte tarde à se bloquer, un minou malin peut facilement se glisser à la suite du chat « autorisé ». L'identification multiple est un plus si l'on possède plusieurs matous. Mais 32 puces électroniques, je ne vois pas bien l'intérêt, à moins de tenir une pension !

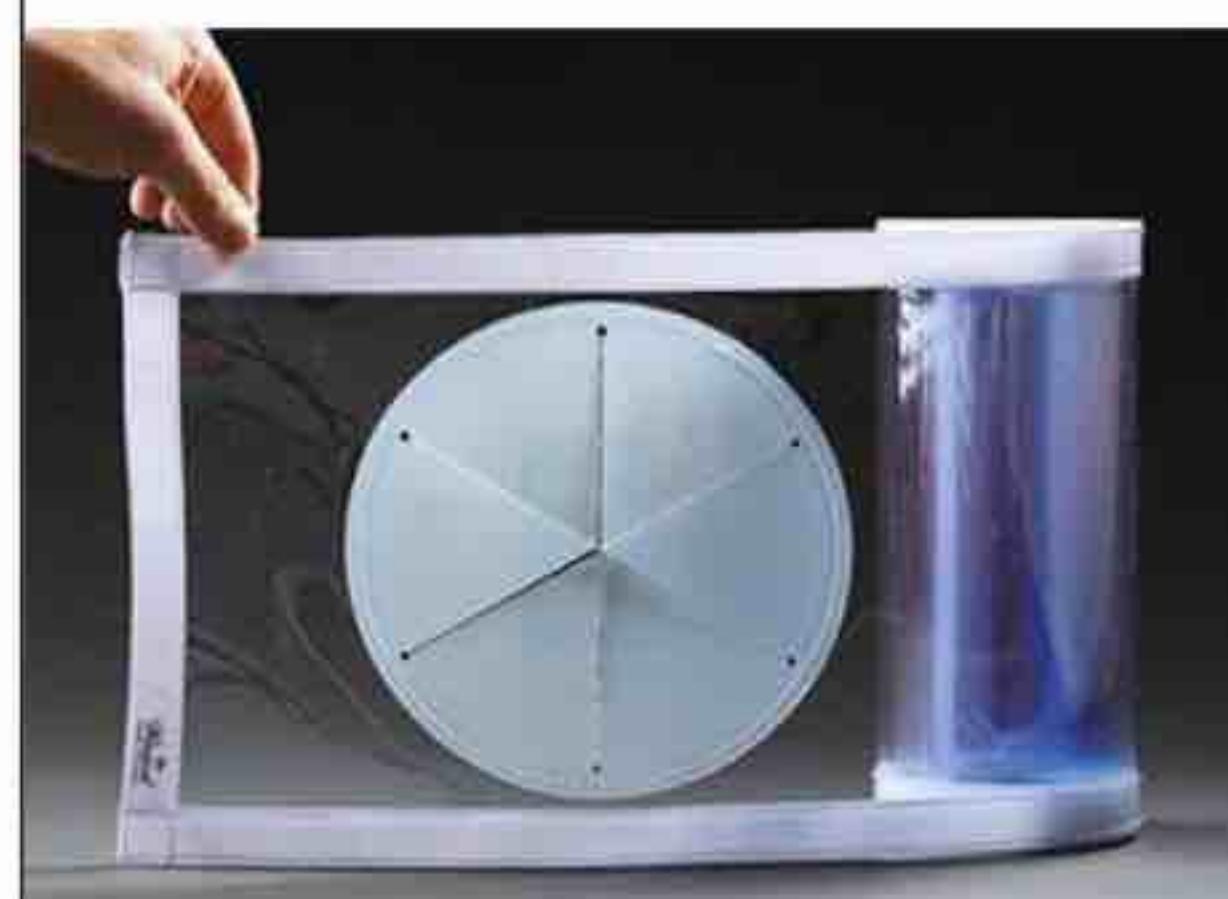


Chatière spécial baie vitrée

Wingcat • de 55 à 80 € selon la taille

Promesses : sans perçement et amovible, cette chatière est constituée d'une bande de tissu percée à son extrémité basse et équipée d'une trappe en silicone. Elle s'installe avec un système de scratchs dans l'ouverture de la baie vitrée.

L'avis de notre experte L'idée de pouvoir enlever et ranger la chatière quand on n'en a pas besoin est très intéressante. Cependant, ce produit n'empêche pas l'intrusion d'autres chats ni, plus grave, de cambrioleurs. Il faut donc réserver son utilisation uniquement à des moments où vous êtes à la maison et n'avez pas envie de jouer les portiers pour votre chat !



Arbre à chat

Tectake Snooky • 136 €

Promesses : avec des tubes, des couchettes, une plateforme d'observation, une maisonnette, un hamac et des poteaux en sisal pour aiguiser les griffes, cette version XXL de l'arbre à chat (qui monte à 2,61 mètres) « répond à tous les besoins de votre boule de poils » annonce la marque.



L'avis de notre experte C'est le top pour un chat qui adore escalader et faire des parcours ! À condition qu'il soit de taille moyenne ou petite car les poteaux sont très fins, les plateformes un peu justes (max 30 cm) et les gros minous ne rentreront pas dans les niches et tunnels. La hauteur de l'installation est idéale, en dessous de 1,70 m l'arbre à chat présente peu d'intérêt. Bémol également pour le prix élevé !



Perchoir de fenêtre

Karlie • 45 €

Promesses : « Un coin de repos confortable pour les chats curieux. » Ce perchoir spécial fenêtre, ou toute autre surface lisse, est muni de cordes en acier résistantes aux morsures et de ventouses XXL ultra-adhérentes qui peuvent supporter jusqu'à 12 kg.



L'avis de notre experte On ne peut pas rêver meilleur poste d'observation pour un chat : derrière la fenêtre, il voit tout sans s'exposer au danger. Ce modèle est bien conçu avec ses attaches en acier, plutôt qu'en corde ou tissu sur certains modèles. Le poids auquel il résiste permet à deux chats de s'y percher en même temps, pour peu qu'ils acceptent de cohabiter !



Hamac de radiateur

Yumi • 14,50 €

Promesses : un hamac confortable et spacieux qui permet au chat de se reposer confortablement au chaud tout en surveillant son territoire. Ce modèle s'accroche sans attaches ni percement : « il se fixe en un clin d'œil à tous les radiateurs courants », de 9 cm de large maximum, précise la fiche descriptive du produit.



L'avis de notre experte Hauteur et chaleur : c'est le duo gagnant ! Ce produit a en prime le mérite



d'être peu coûteux par rapport à d'autres accessoires de repos et d'observation. Un point d'attention néanmoins : la plupart des radiateurs en fonte sont trop larges et les modèles actuels extra-plats trop fins pour pouvoir y accrocher le hamac.

Ensemble mural

Trixie • 124 €



Promesses : composé de deux marches, d'un hamac et d'une niche de repos, ce kit mural a été conçu pour offrir au félin de la maison de quoi « se relaxer en hauteur tout en s'adonnant à son activité préférée, à savoir observer son environnement ». Il contient des parties en sisal (comme certains griffoirs) et en peluche.

L'avis de notre experte une bonne idée pour les chats qui grimpent partout, même s'il manque des pièces pour offrir un vrai parcours. La zone de repos « cachée » répond à leurs goûts pour l'observation en toute discrétion et les parties en sisal sont très utiles pour les aider à s'accrocher. Petit bémol toutefois : la peluche est certes appréciée des chats car elle imprègne les odeurs, mais elle retient aussi beaucoup les poils et n'est pas facile à nettoyer (encore moins en hauteur !).



SOLUTIONS ANTI-ABOIEMENTS

Collier à stimulations électrostatiques



Num'axes Canicom 200 • 106 €

Promesses : « Efficace pour corriger les mauvaises habitudes », « il vous aidera à faire obéir votre fidèle compagnon ». Ce collier dit « de dressage » dispose de neuf niveaux de stimulation électrostatique (comprendre de petites décharges électriques) dont une touche « booster » en cas d'urgence, actionnable via une télécommande.

L'avis de notre expert L'utilisation d'un collier électrostatique est à proscrire sans l'encadrement d'un professionnel. Dans certains cas, identifiés par l'éducateur ou le comportementaliste canin, cet outil peut aider à l'éducation d'un chien mais il est également susceptible de lui faire mal lorsqu'il est mis entre les mains de néophytes. Un professionnel cherchera le seuil d'inconfort et non de douleur pour obtenir la réaction du chien.



Collier à spray



PetSafe • 78 €

Promesses : lorsque le chien aboie ou émet des « gémissements importuns », cela déclenche une vaporisation de citronnelle ou de liquide non parfumé. Selon le fabricant, cela lui rappelle « gentiment qu'il est temps de se taire ».

L'avis de notre expert Pour certains chiens, le jet est très angoissant, encore plus lorsqu'il est à base de citronnelle. Il est possible que le système fonctionne mais votre compagnon peut développer une forme d'agressivité ou de peur. Il pourrait ne pas associer le spray à son aboiement mais à ce qui en est à l'origine, le voisin, le passant, le facteur... qu'il risque donc de prendre en grippe !



Collier à ultrasons



Animigo • 30 €

Promesses : « Sans chocs électriques ni sprays irritants », ce collier active des ultrasons et vibrations qui encouragent le chien « à diminuer progressivement ses aboiements de manière naturelle ». Le tout selon un programme d'éducation graduel.

L'avis de notre expert Un chien peut aboyer pour de multiples raisons, par peur, jeu, frustration, protection... C'est une forme d'expression. Or les colliers sanctionnent tous types d'aboiements sans distinction. Cette punition n'est pas toujours bien comprise par le chien et peut le rendre plus agressif. Les colliers à ultrasons n'échappent pas à la règle, même s'ils emploient la méthode douce ! À éviter.



Système extérieur



PetSafe • 77 €

Promesses : nul besoin de collier ! Il suffirait d'accrocher cette maisonnette à ultrasons, conçue pour l'extérieur, à un arbre ou une clôture pour empêcher votre chien d'abooyer ! Voir celui du voisin ? Elle détecterait les aboiements dans un rayon de 15 mètres.

L'avis de notre expert Pour avoir

testé cet appareil, le résultat est peu probant. Bien que l'on puisse parfois percevoir une légère gêne du chien, l'association de cause à effet n'est pas toujours évidente. Et en cas de nervosité ou d'émotion forte, le système n'a d'ailleurs plus aucune efficacité ! De plus, tous les chiens ne sont pas réceptifs aux ultrasons. Impossible de le savoir à l'avance. L'investissement risque d'être un flop.



BÂTONS DE MÂCHE

Oui Pourquoi pas À proscrire



Bâton en bois d'olivier

Évident (taille M) • 14,90 €



Promesses : 100 % végétale, cette solution de mastication saine serait la garantie d'une hygiène dentaire impeccable, tout en fortifiant la mâchoire du chien.

L'avis de notre expert Le bois présente un intérêt pour la mastication, la pousse des dents et la musculature de la mâchoire. Je ne connais, en revanche, aucune démonstration scientifique d'un quelconque effet sur l'hygiène dentaire. Acheter du bois d'olivier, pourquoi pas ? Moins dur (donc plus satisfaisant à mâcher), un bon morceau de chêne, de châtaignier ou de cerisier fait aussi bien l'affaire et il y en a plein les forêts et les jardins ! Le principal étant que le bâton soit fraîchement coupé (afin qu'il ne se casse pas en échardes) et suffisamment gros pour ne pas être ingéré.

Bâton en corde

Tiaki • 3,50 €



Promesses : présenté comme l'accessoire idéal pour les jeux de traction et de mastication, ce bâton tressé posséderait « les mêmes caractéristiques qu'une brosse à dents ». D'après la marque, mâcher permet de réduire la plaque dentaire et favorise l'hygiène buccale du chien.

L'avis de notre expert Ce bâton à petit prix constitue un bon jouet d'interaction entre le maître et son compagnon mais ne doit en aucun cas être laissé au chien pour qu'il s'occupe seul : il le détruirait rapidement, risquerait d'en ingérer des morceaux et de s'étouffer. Quant à son action de nettoyage des dents, c'est encore une fois, selon moi, une belle promesse marketing.



Bâton en caoutchouc



Oznewlife • 15 €

Promesses : indestructible, résistant aux morsures et mastication canines, ce jouet nettoierait les dents en profondeur. Un couineur intégré permettrait de capter efficacement l'intérêt du chien.

L'avis de notre expert Aucun jouet n'est réellement indestructible, et celui-ci ne fait pas exception à la règle ! Les pointes seront arrachées à coup sûr en quelques minutes. Quant au couineur, il risque de renforcer l'intérêt du chien... pour le déchiqueter ! L'argument selon lequel il nettoie les dents est, selon moi, purement marketing.



Os en nylon



Nylabone, goût poulet (taille L) • 14 €

Promesses : « Favorise une bonne santé dentaire, élimine la plaque dentaire, empêche la formation de tartre, masse les gencives, satisfait le besoin de mastication, une expérience gustative unique. » Tout porte à croire que cet os à mâcher saveur poulet, qui existe en 3 tailles, est l'accessoire indispensable !

L'avis de notre expert

La solidité de ce jouet est réelle mais à double tranchant : bien que le goût poulet soit attractif, beaucoup de chiens se détournent de cet os en nylon car il se révèle trop dur et peu satisfaisant en termes de mastication. J'ai également de gros doutes sur sa potentielle action sur le tartre. Son effet massant des gencives peut toutefois être intéressant.



JEUX & LOISIRS

Jeu laser pour chat

PetSafe Zoom • 34 €

Promesses : deux lasers tournent à 360 degrés autour de la pièce et produisent des mouvements imprévisibles qui captent en permanence l'attention de l'animal. Idéal selon le fabricant pour les foyers avec plusieurs chats.

L'avis de notre expert Ludique à première vue, le laser se révèle très frustrant pour le chat car il n'a rien à attraper. Et ce, qu'il joue seul ou en duo.

En outre, certains lasers sont susceptibles d'abîmer les yeux quand l'animal le regarde directement.

C'est sans intérêt.
À moins de terminer la séance de jeu avec un jouet physique et une friandise pour accomplir le cycle « chasse/capture/repas ».



Station de massage pour chat

Catit Design Senses • 25 €

Promesses : conçue pour éveiller le sens du toucher avec ses picots, cette station activerait les glandes sur la tête et à l'arrière du corps et masserait les pattes par acupression. Elle contient de la menthe à chat, qui stimulerait en prime l'odorat et le goût de l'animal.

L'avis de notre expert Peu de chance que votre chat vienne se frotter à cette installation qui ne bouge pas et n'a rien d'attrayant pour lui. C'est, selon moi, très gadget et les bénéfices avancés relèvent plus du marketing que de la réalité !



Jouet électronique pour chien

PetSafe Ricochet • 47 €

Promesses : composé de deux « balles » électroniques, ce jouet stimulerait mentalement le chien et le pousserait à faire de l'exercice : quand il s'approche de l'une des balles, l'autre se met à « couiner » pour attirer son attention et ainsi de suite.

L'avis de notre expert Pourquoi pas pour occuper son chien de manière occasionnelle, mais en aucun cas sans surveillance de son maître. Certains pourraient le détruire et en ingérer des morceaux. D'autre part, il ne faut pas oublier qu'un jouet sert avant tout à construire la relation entre un chien et son maître. Or ce type de jeu sans interactions ne construit absolument rien ! Pire, il peut engendrer une surexcitation voire un comportement compulsif.



Jeu de stratégie pour chien

Trixie Poker Box • 26 €

Promesses : cette activité s'adresserait aux chiens qui ont déjà un niveau avancé en matière de jeux d'intelligence. Le principe ? Des friandises sont cachées dans quatre compartiments qui s'ouvrent de manières différentes. À lui de trouver la bonne technique pour récupérer sa récompense.

L'avis de notre expert Contrairement à ce qui est mis en avant, ce jeu de réflexion est assez simple. Il est toutefois intéressant pour apprendre les bases : porter, tirer, ouvrir. Attention, je doute de la solidité de ce jouet si le maître laisse son chien jouer seul.



SOLUTIONS ANTI-GLOUTONS

Oui Pourquoi pas À proscrire

Gamelle ludique

Pet Enigma large 20 Savic • 40 €



Promesses : pour obtenir les croquettes éparpillées dans le labyrinthe de cette gamelle, qualifiée de « puzzle d'alimentation », les chats et les chiens doivent faire preuve de patience et de réflexion. La garantie d'une meilleure digestion.

L'avis de nos experts

Très efficaces pour ralentir et réduire la prise de nourriture du chat, les gamelles ludiques répondent aussi à son instinct « chasseur ». Ce modèle est particulièrement intéressant pour les chats débutants. Pas vraiment d'intérêt pour les chiens qui mangent vite de manière naturelle (sauf problème particulier de régurgitation). Ces gamelles peuvent même être contre-productives en renforçant l'instinct de protection (peur de se voir enlever ou dérober les croquettes restantes), qui peut rendre anxieux, voire agressif dans les cas extrêmes. Dans le cas d'une vraie nécessité à utiliser ce type de produit, une boule de pétanque dans la gamelle, qui rend la nourriture plus difficilement accessible, fait aussi bien l'affaire !

Tapis à lécher

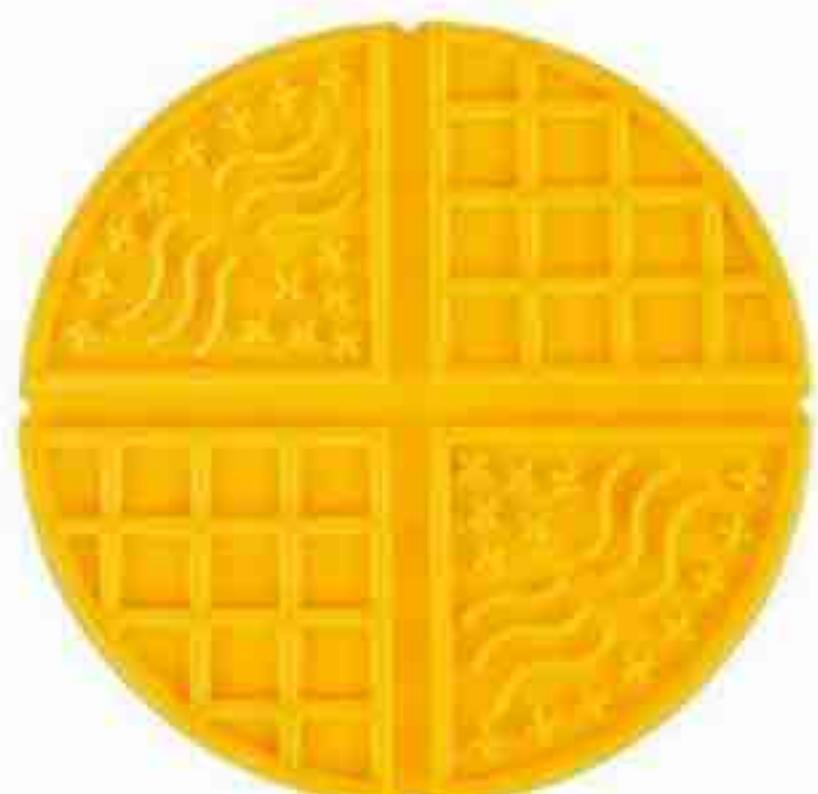
Waffle • 7,80 €



Promesses : un tapis en silicone « conçu pour empêcher la glotonnerie et contribuer à une digestion normale ». L'animal doit le lécher pour attraper la pâtée dans les interstices.

L'avis de nos experts

Au lieu de se gaver, le chat va lécher sa pâtée comme de la pâte à tartiner et il atteindra ainsi la sensation de satiété avant d'avoir tout englouti. Il est possible de placer le tapis recouvert de pâtée une petite heure au congélateur pour lui compliquer encore un peu plus la tâche ! Les chiens, eux, n'ont rien à y gagner : cet accessoire n'a aucune valeur ajoutée en matière d'alimentation ou de réflexion. Du pur marketing.



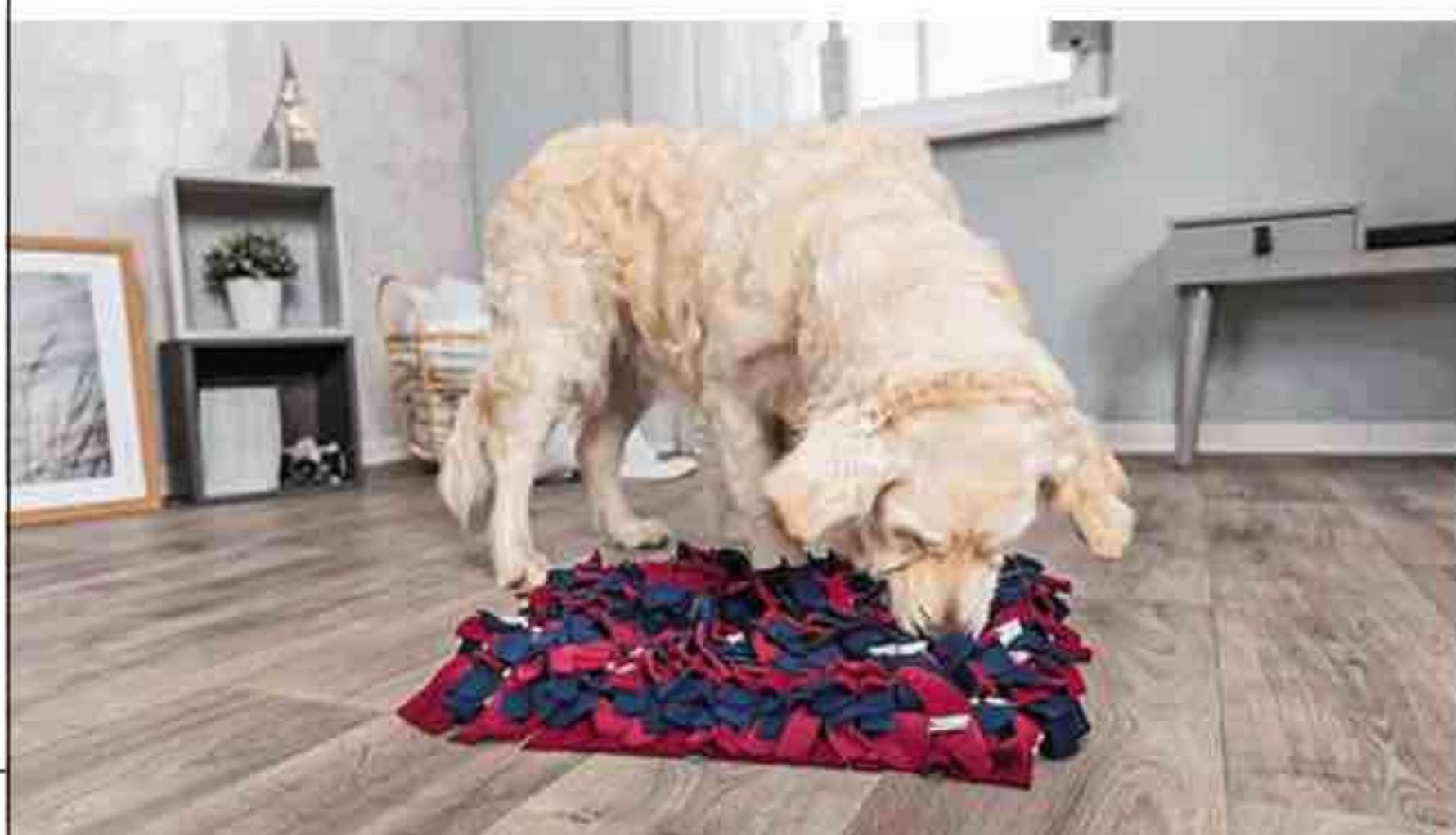
Tapis de fouille

Trixie Sniffing Carpet • 30 €



Promesses : avec deux longueurs de franges dans lesquelles cacher les croquettes, ce tapis peut être utilisé pour la ration quotidienne du chat ou du chien. Le but ? « L'empêcher de se jeter sur la nourriture et prévenir ainsi les risques de ballonnements et de troubles digestifs. »

L'avis de nos experts Tout aussi performants que les gamelles anti-gloutons, les tapis requièrent toutefois plus d'agilité pour trouver et attraper les croquettes. Un peu difficile pour les chats néophytes. Côté chien, il faut concevoir ce tapis comme un jouet d'occupation qui stimule sa réflexion olfactive. À ne pas utiliser sans surveillance pour éviter tout risque de destruction et d'ingestion. À noter : un passage en machine fréquent est absolument nécessaire pour se prémunir des mauvaises odeurs.



Balle à croquettes pour chat

PetSafe SlimCat • 6,70 €



Promesses : pour accéder à la nourriture, le chat doit faire rouler la balle. Un jouet qui fait bouger et prend soin de sa ligne, tout en éveillant son instinct de chasseur.

L'avis de notre experte

Ludique et stimulante, la balle à croquettes est bien en phase avec l'instinct prédateur du chat. À la différence des autres accessoires anti-gloutons, elle offre du « mouvement » dont les chats raffolent. Mais sa petite contenance ne lui permet pas de se substituer totalement à la gamelle. Il est préférable de la réservier aux friandises. Et pour éviter d'en retrouver sous les meubles et dans tous les recoins, je conseille de placer la balle dans un plateau afin de circonscrire le terrain de jeu ! ■



Les calmer avec des phéromones ?

Face à un chat stressé par un déménagement ou prompt à uriner sur le canapé, certains industriels proposent la solution : des phéromones de synthèse. Mais il n'y a pas encore de consensus au sein de la communauté scientifique pour garantir leur efficacité.

Faire face au stress de nos vies modernes est un défi bien humain. Mais pas seulement. Nos compagnons à quatre pattes doivent suivre notre rythme, supporter nos absences, s'adapter à de nouveaux lieux de vie, d'autres animaux... Le stress est inévitable pour eux aussi. Pour les aider, des laboratoires proposent, pour 25 à 30 €, des produits à base de phéromones de synthèse promettant un retour au calme et une réduction des comportements indésirables liés au stress : griffades, marquage urinaire, conflits entre animaux, destruction d'objets, isolement...

Leader du marché avec près de 10,5 millions de diffuseurs et de sprays vendus dans le monde en 2023 (dont environ 500000 en France), Feliway, du laboratoire Ceva, est le premier produit à base

de phéromones de synthèse à avoir été commercialisé à partir de 1996. Le brevet du composé étant tombé dans le domaine public, de nombreux fabricants proposent leur produit, comme le

laboratoire Virbac, avec le Zenifel Spray, combinant phéromones de synthèse et extraits d'herbe à chat (*Nepeta cataria*) ou le laboratoire français Beaphar, avec des phéromones de synthèse pour chat, chien et même lapin.

DES SUBSTANCES QUI MIMENT L'ODEUR DU NID MATERNEL

Concrètement, de quoi s'agit-il ? « Les phéromones appartiennent à la famille des sémi chimiques, des mélanges de substances chimiques qui ont valeur de signal », explique le Pr Patrick Pageat, directeur scientifique à l'Institut de recherche en sémi chimie et éthologie appliquée (Irsea). Les sémi chimiques sont propres à chaque espèce animale et leur effet est inné : ils induisent une réaction physiologique et comportementale. « Chez la plupart des mammifères, l'organe dit voméronasal, situé dans les cavités nasales, détecte l'information chimique et la transmet aux régions du cerveau en charge de la survie, déclenchant des réactions de défense, de fuite, un contrôle des sécrétions hormonales, etc. », poursuit le chercheur. En frottant sa tête, le chat est capable de déposer, selon le contexte, cinq phéromones différentes. L'une d'elles, la phéromone F3, jouerait un rôle similaire à l'odeur du nid maternel, diminuant le stress et augmentant le sentiment de sécurité. Pour réduire les



comportements indésirables liés au stress, l'Irsea a mis au point des phéromones de synthèse pour chiens et chats. « *En présence d'une phéromone maternelle, l'animal montrera davantage de capacité de concentration, une recherche de contact, de l'exploration et une bonne disponibilité des capacités cognitives* », assure Patrick Pageat. Mais est-ce vraiment efficace au quotidien ?

AU MIEUX, UNE AIDE À COURT TERME ET NON UN MÉDICAMENT

En octobre 2023, une étude publiée dans la revue scientifique *Plos One*, commanditée par le laboratoire Ceva, a conclu que le diffuseur Feliway réduit davantage la fréquence et l'intensité des griffades qu'un placebo. Ainsi, 11,2 % des propriétaires déclaraient un arrêt du comportement de grattage de leurs chats. Menée selon une méthodologie robuste (en double aveugle *versus* placebo), l'étude a porté sur 1060 chats dont le comportement a été évalué pendant 28 jours. Si l'on considère un ensemble plus vaste d'études, « *le niveau de preuves de ce type de produit est faible* », juge toutefois le Pr Caroline Gilbert, chef du service médecine du comportement de l'École nationale vétérinaire d'Alfort. Une méta-analyse publiée dans *Scientific Report* l'a notamment démontré en 2010. Par ailleurs, la notion de phéromone utilisée par ces produits est discutable : leur fonction est de déclencher systématiquement un type de comportement et non de réduire la probabilité qu'un comportement – ici indésirable – survienne, encore moins avoir un effet anxiolytique ».

L'efficacité de la phéromonothérapie fait donc débat au sein de la communauté scientifique. Selon le Pr Pageat, certains chiens ou chats peuvent ne pas y être sensibles soit parce que cela les perturbe, soit parce que leur organe voméronasal est abîmé par une maladie ou une malformation, soit en raison d'une pollution de l'environnement, soit encore parce que le mode de diffusion du produit n'est pas bien respecté. « *C'est une aide importante, mais pas une baguette magique* », estime Valérie Dramard, vétérinaire comportementaliste. Il ne s'agit pas de poser le

Bon à savoir

UN OUTIL POUR LES CHATS

- Pourquoi les chats frottent-ils leurs joues contre nous ou un meuble ? En y déposant des phéromones, certains y voient une façon de dire « *tu m'appartiens* ». En fait, « *la fonction des frottements est surtout de récupérer des informations sur l'environnement pour le chat, qu'il intègre ensuite en se toilettant avec sa patte avant qu'il lèche* », explique le Dr Mathilde Guillon, vétérinaire comportementaliste et autrice du podcast Véthologie.
- Autre idée reçue : les chats n'urinent pas pour marquer leur territoire via leurs phéromones. « *On sait que ces marquages urinaires ont majoritairement une fonction sexuelle. Ils renseignent, par exemple, les femelles en chaleur sur la présence de mâles.* »

chat dans sa nouvelle maison et de brancher le diffuseur de phéromones pour que tout aille bien. » Tout changement doit être anticipé en tenant compte des besoins de l'animal et de sa sensibilité. « *Pour un chat, je conseille ce type de produit en première intention en cas de déménagement. De même, cela peut être une aide pour un chien qui n'arrive pas à rester seul.* » Dans tous

les cas, ces produits ne doivent pas être considérés comme des médicaments vétérinaires. « *Si leur utilisation potentialise une modification de l'environnement, pourquoi pas* », concède Caroline Gilbert. Mais si l'animal présente un véritable problème d'anxiété, il est important de consulter assez rapidement un vétérinaire comportementaliste. » Mieux vaut privilégier l'écoute de votre animal et votre bon sens pour l'aider dans les moments perturbants. ■

MORGANE KERGOAT



Ces traceurs qui rassurent



Facilité d'emploi, rapidité et précision de la localisation, richesse de l'application associée, nous avons testé des traceurs conçus pour surveiller ou retrouver aisément un animal de compagnie.



Quand le chien ou le chat a décampé, les traceurs évitent de longues recherches. Ces appareils intègrent une puce GPS qui détermine leur position. Celle-ci est transmise au smartphone via le réseau GSM, ou par LoRa ou Sigfox (réseaux dédiés aux objets connectés) pour le traceur Invoxia. Ils nécessitent donc un abonnement à un réseau de communication. Sauf le Girafus qui communique par radiofréquence avec un récepteur associé. La portée annoncée est de 500 mètres. Mais en ville, elle n'excède pas 250 mètres d'après nos tests.

Certaines marques comme Tractive proposent une version pour chien et une pour chat (plus léger). Chaque traceur dispose d'une application pour suivre sur smartphone les déplacements de l'animal et définir des zones de sécurité. Celle du Tractive est la plus séduisante avec un réglage très fin des zones de contrôle et un tracé précis des mouvements de l'animal. En outre, elle conserve l'historique des déplacements.

L'AUTONOMIE RÉELLE SE RÉVÈLE EN DEÇÀ DES PROMESSES

L'application donne parfois la possibilité de régler la fréquence de transmission de la localisation. Kippy et Tractive n'offrent pas cette option, mais leur suivi est plus précis. Invoxia ne propose pas de rafraîchissement inférieur à deux minutes, une durée trop longue pour réagir rapidement si l'animal franchit la zone de contrôle. Bien qu'efficace pour la localisation en temps réel, Kippy peine à donner l'alerte en cas de passage de cette barrière virtuelle. Plus la transmission de points de localisation est importante, plus la batterie est sollicitée. Notre estimation de l'autonomie est toujours en deçà de la promesse des fabricants. À l'exception du Girafus, tous les traceurs proposent un suivi des activités de l'animal, où figurent notamment les distances parcourues, le sommeil et les calories dépensées. ■

Comment nous avons procédé

- À l'aide d'un simulateur de constellation GPS Spectracom Pendulum GSG-545, nous avons évalué la vitesse d'acquisition de la position géographique (Fix). Puis, nous avons mesuré la précision de géolocalisation, en position fixe et en mouvement, et la vitesse de transmission des notifications (push) lors du franchissement d'une zone de sécurité. Pour l'Invoxia, nous avons réalisé les tests en situation réelle, compte tenu de l'incompatibilité de ce traceur avec notre simulateur.
- Nous avons évalué la facilité de mise en œuvre des appareils, l'ergonomie de l'application associée et jugé la richesse et la pertinence des fonctions essentielles.
- Enfin, l'autonomie en fonction des différents modes de tracking ainsi que le temps de recharge ont été évalués.

LA RÉDACTION

✓ Les résultats de notre enquête

- +++ Très bon 20 à 17
- ++ Bon 16,5 à 13
- + Acceptable 12,5 à 10
- Insuffisant 9,5 à 7
- Très insuffisant 6,5 à 0

Les pourcentages entre parenthèses expriment le poids de chaque critère dans la notation finale.



TRACEURS POUR CHIENS ET CHATS

	Tductive DOG 4 ⁽¹⁾	Weenect XS ⁽¹⁾	Kippy EVO ⁽¹⁾	Girafus Pro-Track-tor	Invoxia Pet tracker
• Prix indicatif	50 €	50 €	50 €	86 €	119 € ⁽³⁾
Caractéristiques					
• Poids (traceur + coque)	40 g	41 g	55 g	12 g	19 g
• Abonnement nécessaire	Oui, 84 € ⁽²⁾	Oui, 70 € ⁽²⁾	Oui, 70 € ⁽²⁾	Non	Oui, 30 € ⁽⁴⁾
• Technologies géolocalisation	GPS/BT LE/wifi	GPS/wifi	GSM/GPS/wifi	Radiofréquence	GPS/BT LE/wifi
• Réseau utilisé	GSM 2G et 4G	GSM 2G et 4G	GSM 2G	Non concerné	LoRa et Sigfox
• Suivi de parcours sur carte	Oui	Oui	Oui	Non	Oui
• Mise à jour de position en temps réel (durée minimale)	de 2 à 3 s	30 s	Non précisé	Non concerné	de 2 à 4 min
• Définition d'une zone de sécurité	Oui	Oui	Oui	Non	Oui
• Sonnerie/lumière intégrées	Oui/Oui	Oui/Oui	Non/Oui	Oui/Oui	Non/Oui
• Traceur d'activité	Oui	Oui	Oui	Non	Oui
• Indice de protection	IPX7	IP68	IP67	Non précisé	IP67
Performances (50 %)					
• Précision de la localisation en direct	++	+	++	Non concerné	-
• Notification de sortie de zone	+	+	-	Non concerné	-
• Autonomie	+	++	+	+++	+++
• Information sur le niveau de charge	+++	+++	+++	+	+++
• Vitesse de recharge	1h50	2h35	2h25	2h25	Non testée
Commodité d'emploi (50 %)					
• Installation et mise en service	++	++	++	+++	++
• Ergonomie de l'application	+++	+++	++	Non concerné	++
• Facilité de localisation à distance	+++	+++	++	+	-
• Facilité de localisation à proximité	+++	+++	+	+++	++
• Facilité de création de zones de sécurité	+++	+	+	Non concerné	++
• Gestion de l'historique des parcours	+++	+	+	Non concerné	++
• Ergonomie du portail web	++	+++	Non concerné	Non concerné	Non concerné
• Richesse des fonctionnalités	+++	++	++	+	++
NOTE GLOBALE (100 %)	16,5/20	15/20	13,5/20	13/20	13/20

(1) Existe pour chats. (2) Abonnement pour 1 an. D'autres formules d'abonnement existent. (3) Avec trois ans d'abonnement. (4) Après trois ans d'abonnement.

QUE FAIRE SI VOUS AVEZ PERDU VOTRE ANIMAL DE COMPAGNIE ?

Votre compagnon à quatre pattes a pris la poudre d'escampette et les premières recherches dans le quartier sont infructueuses. Suivez les conseils des experts pour mettre toutes les chances de votre côté : applis, réseaux sociaux, affichettes...

Signalez la disparition de votre animal au Fichier national d'identification des carnivores domestiques (I-Cad), via le site i-cad.fr, l'application gratuite Filalapat ou au 09 77 40 40 42. Si votre animal est identifié par une puce ou un tatouage, il vous faut indiquer le numéro qui figure sur sa carte d'identification. En cas de besoin, votre vétérinaire devrait pouvoir vous le communiquer. Vous venez d'acquérir un animal identifié mais n'êtes pas encore enregistré comme détenteur ? Demandez à l'I-Cad de vous enregistrer temporairement (valable deux mois) en communiquant par mail (contact@i-cad.fr) vos coordonnées et le numéro d'identification de l'animal. Une fois ce dernier retrouvé, régularisez votre situation en effectuant le changement de détenteur. Votre animal a été égaré lors d'un séjour dans un pays européen ? Entrez son numéro d'identification dans la barre de recherche du site europetnet.org pour voir s'il a été retrouvé.



Postez une annonce sur le site spécialisé petalertfrance.com, qui offre une large diffusion localisée grâce à ses pages Facebook départementales. Vous avez aussi tout intérêt à en créer une avec l'application Filalapat de l'I-Cad. Elle apparaîtra sur une carte, visible par tous les utilisateurs habitant aux alentours. Publiez-la également sur le groupe d'entraide Facebook Filalapat de votre département. Consultez régulièrement les annonces des animaux « vus » ou « trouvés ».

Placez des affichettes près des commerces et des lieux les plus fréquentés de votre quartier. Illustriez-les avec une photo récente de l'animal et indiquez le dernier endroit où il a été aperçu, ainsi que ses caractéristiques physiques.



Prévenez les vétérinaires, refuges et associations animales près de chez vous et de la zone de disparition. Bon à savoir, l'application Filalapat permet de les repérer facilement grâce à la géolocalisation et d'accéder à leurs coordonnées.

Si votre animal n'est pas identifié, contactez la fourrière municipale. Un animal errant placé en fourrière est gardé pendant huit jours ouvrés. S'il n'a pas été réclamé à la fin de ce délai, il est considéré comme abandonné et devient la propriété du gestionnaire de la fourrière. Après avis d'un vétérinaire, l'animal est cédé gratuitement à une fondation ou à une association de protection animale, ou alors il est euthanasié. L'animal ne sera restitué qu'après acquittement des frais de fourrière.

Repartez régulièrement sur les traces de votre animal, en commençant près du lieu où il a disparu, puis en étendant le périmètre. Interrogez le voisinage, les commerçants, les facteurs et les éboueurs. Appelez l'animal en privilégiant les moments calmes, tôt le matin ou le soir. Utilisez une stimulation olfactive pour l'aider à retrouver votre domicile. Avec un chien, vous pouvez poser un vêtement imprégné de votre odeur devant chez vous. Avec un chat, servez-vous de sa litière sale.

Découvrez nos anciens numéros

Une mine d'informations utiles pour consommer juste et en parfaite connaissance de cause



4€80 le numéro

Découvrez nos hors-séries

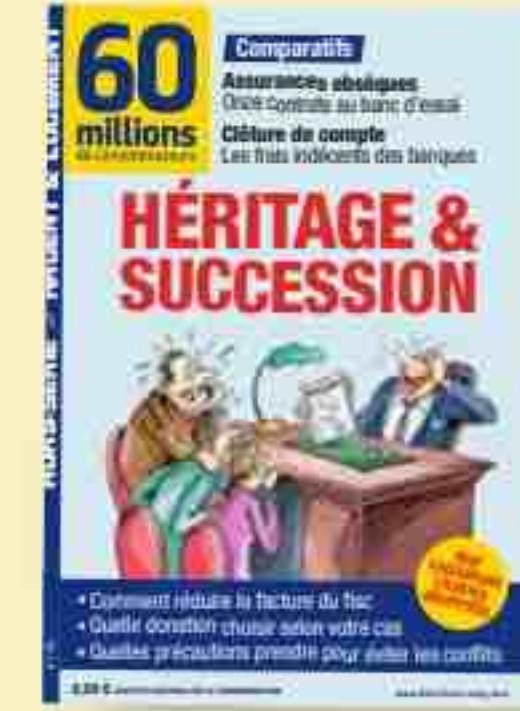
6€90 le hors-série



HS 144S

(Août-sept. 2024)

HS 224
(Juill.-août 2024)



HS 220

(Oct.-nov. 2023)

N° 607 (Nov. 2024)

NOS ESSAIS & ENQUÊTES

- Dentifrices blancheur
- Télévisions 4K, 43"
- Logements sociaux : des locataires délaissés

N° 604 (Juill.-août 2024)

NOS ESSAIS

- Antimoustiques
- Chipolatas, merguez
- Planchas

N° 601 (Avril 2024)

NOS ESSAIS & ENQUÊTES

- Salades (mâches, laitues)
- Gazéificateurs
- Cantines scolaires



N° 606 (Oct. 2024)

NOS ESSAIS & ENQUÊTES

- Banques
- Pesticides dans le vin
- Chaussages d'appoint
- Mutuelles pour la retraite

N° 603 (Juin 2024)

NOS ESSAIS & ENQUÊTES

- Fournisseurs d'électricité
- Ongleries

N° 600 (Mars 2024)

NOS ESSAIS

- Revêtements de sols (PVC, lino, vinyle)
- Masques cosmétiques
- Vins rouges frais

N° 605 (Sept. 2024)

NOS ESSAIS & ENQUÊTES

- Voitures électriques
- Patchs, vape, billes pour stopper la cigarette
- Cafetières à grains

N° 602 (Mai 2024)

NOS ESSAIS

- Produits de jardin anti-limaces et pucerons
- Teintures pour cheveux
- Trottinettes électriques

N° 599 (Fév. 2024)

NOS ESSAIS & ENQUÊTES

- Riz
- Traceurs GPS
- Ateliers vélo

HS 143S

(Mai-juin 2024)

Retrouvez tous les numéros en scannant ce code



BON DE COMMANDE

À compléter et à renvoyer sous enveloppe sans l'affranchir à :

60 Millions de consommateurs - Service Abonnements - LIBRE RÉPONSE 96316 - 59789 LILLE CEDEX 9

Je coche les cases des numéros mensuels ou hors-séries que je souhaite recevoir :

		PRIX UNITAIRE	QUANTITÉ	PRIX TOTAL
Hors-séries	<input type="checkbox"/> HS 144S <input type="checkbox"/> HS 224 <input type="checkbox"/> HS 143S <input type="checkbox"/> HS 220	6,90 €		
Mensuels	<input type="checkbox"/> n°607 <input type="checkbox"/> n°606 <input type="checkbox"/> n°605 <input type="checkbox"/> n°604 <input type="checkbox"/> n°603 <input type="checkbox"/> n°602 <input type="checkbox"/> n°601 <input type="checkbox"/> n°600 <input type="checkbox"/> n°599	4,80 €		
Frais de port		1€ / produit		
TOTAL				

MES COORDONNÉES Mme M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Téléphone _____

Email _____

MON RÈGLEMENT

Je choisis de régler par :

Chèque à l'ordre de 60 MILLIONS DE CONSOMMATEURS

Carte bancaire n° : _____

Expire fin : _____

Date & signature obligatoires

L'ANIMAL & NOUS

Où dénicher un animal sans risquer des déconvenues ?

Comment instaurer des relations harmonieuses et éviter les troubles du comportement ? À qui le confier lorsqu'on s'absente longtemps ? Est-il possible de voyager avec lui ? Suivez les conseils des experts.



Où trouver son animal

Quels sont les meilleurs points d'entrée pour acquérir un chien ou un chat ? Que faut-il vérifier pour ne pas se tromper, ni se faire avoir ? Car la fraude est partout, notamment sur Internet, malgré l'adoption récente d'une loi qui était pourtant censée la juguler.

Sandra pensait avoir adopté un chaton mâle âgé de 3 mois... Mais cela ne s'est pas passé comme prévu. « Je me suis rendue chez ma vétérinaire : c'était en réalité une femelle âgée d'un mois et demi, atteinte de la teigne ! L'association m'a proposé de la rendre en échange d'un mâle. Mais j'étais déjà accrochée. On l'a soignée, rebaptisée et mis son sexe à jour. Elle fait désormais partie de la famille. » Ce témoignage montre bien que trouver un animal n'a rien d'une sinécure. Mais où le dénicher sans craindre ce genre de déconvenues ? Comment s'assurer aussi qu'il a été élevé dans les règles et n'a pas subi de mauvais traitements ?

Pas facile. Depuis l'adoption de la loi contre la maltraitance animale, en 2021, les conditions de vente et d'obtention d'un animal de compagnie ont pourtant été durcies. Visant notamment à limiter le trafic et les achats d'impulsion – sources de milliers d'abandons chaque année –, ce texte est surtout connu pour sa décision phare : l'interdiction de la vente de chiens et de chats en animalerie depuis le 1^{er} janvier 2024. Une victoire pour les associations de défense des animaux, qui exigeaient depuis longtemps la fin de cette pratique. Mais une victoire en trompe-l'œil, selon Lorène

“ La vente en ligne est pire qu'en magasin, car on achète un animal en “click and collect”, sans même le voir. ”

Lorène Jacquet,
Fondation Brigitte Bardot

Jacquet, responsable Campagnes et plaidoyer à la Fondation Brigitte Bardot. Car certaines boutiques feraient peu de cas de cette disposition. « La loi est détournée : n'ayant plus le droit de les montrer en magasin, certaines animaleries ont simplement déplacé les bêtes pour les vendre à la sauvette dans leur arrière-boutique », explique-t-elle.

Autre problème : les animaleries ont le droit de vendre en ligne. « C'est encore pire que la vente en magasin, car on achète un animal en “click and collect”, sans même le voir, sans le moindre échange ou conseil, souvent en payant un acompte. » On ne sait pas où ont été élevés les animaux et s'ils sont

bien traités. Et, une fois l'acompte payé, la vente est conclue : impossible de revenir en arrière. La loi de 2021 porte une autre mesure forte : elle interdit aux particuliers de vendre des animaux de compagnie en ligne. L'objectif ? Tenter d'en finir avec le trafic et les annonces illicites sur Internet, en réservant le commerce d'animaux aux seuls éleveurs et établissements habilités. Malheureusement, trois ans plus tard, le bilan de cette mesure est pour le moins contrasté. Il est toujours aussi facile de trouver sur les principales plateformes de petites annonces ou les réseaux



Les animaux venant de refuges sont éduqués et suivis par un vétérinaire.

sociaux des chiots ou chatons « donnés », ou mis en vente par des particuliers, de faux professionnels, voire des escrocs (lire p. 68-69). Si vous utilisez un service en ligne pour dénicher l'animal de vos rêves, évitez les offres publiées par des particuliers : ils n'ont pas le droit de vous vendre un animal ou de vous demander une quelconque contribution financière, et ne disposent généralement ni de la formation ni des locaux nécessaires pour élever correctement des chiens ou des chats. Par ailleurs, il y a de fortes chances pour que l'animal ne soit pas identifié, ce qui est obligatoire, ou que vous n'obtenez pas les documents indispensables lors de la cession (lire p. 67).

EN REFUGE, DES CONSEILS PERSONNALISÉS ET UN SUIVI

À l'opposé de l'achat d'impulsion délétère et des annonces louches sur Internet, l'adoption en refuge ou en association est l'assurance de faire un choix en conscience. « *On vous conseille sur le choix de l'animal, en fonction de ses besoins et des vôtres. On ne vous refougue pas un chien ou un chat, nous ne sommes pas des marchands !* », s'exclame Jacques-Charles Fombonne, président de la SPA, qui gère une soixantaine de refuges sur l'ensemble du territoire. « *Nous recevons les familles qui souhaitent adopter uniquement sur rendez-vous, après un entretien téléphonique pour*

prendre le temps de parler de leur projet, de leurs envies, mais surtout de leur capacité à accueillir l'animal », explique Anne Puggioni, directrice du refuge de 30 millions d'amis de La Tuilerie (77). Ce dernier s'occupe au quotidien d'une centaine de chats et de chiens. Certains ont été maltraités ou abandonnés par leurs propriétaires, d'autres saisis dans des élevages peu respectueux des

Bon à savoir

ATTENTION AU CERTIFICAT D'ENGAGEMENT ET DE CONNAISSANCE !

- Les futurs possesseurs de chiens, de chats, de lapins, furets et lièvres ont l'obligation de signer, une semaine avant l'achat ou l'adoption, un certificat d'engagement et de connaissance. Un document qui résume ce que tout propriétaire doit savoir avant d'accueillir un animal à la maison.
- Des conseils rappellent les besoins physiologiques et psychologiques de l'animal, les dispositions à prendre du point de vue de sa santé, ainsi que le budget qu'il représente à l'année.
- Malheureusement, trop souvent encore, ce document est signé à la va-vite, et même parfois ignoré par certains vendeurs. Prenez soin de le lire attentivement avant de craquer !

normes ou ayant fait faillite. Contrairement à une idée reçue, les animaux adoptés en refuge ne sont pas plus difficiles à vivre que les autres, ni moins beaux. Certes, les chiots et les chatons y sont plus rares, et il n'est pas toujours possible de choisir la race que l'on avait en tête. Mais tous les animaux qui s'y trouvent sont suivis par des vétérinaires et éduqués par des professionnels. Les accidents post-adoption sont, de ce fait, rarissimes. « *Quand on a des animaux "compliqués", on ne les donne pas à l'adoption. Chaque année, on a cinq ou six cas de griffures ou de morsures sur nos 40000 animaux adoptés* », témoigne Jacques-Charles Fombonne. Anne Puggioni abonde : « *On maintient une liste d'animaux que l'on ne proposera jamais à l'adoption, que, pourtant, certaines familles réclament. Car nous savons que c'est trop dangereux, à la fois pour les adoptants et pour eux.* »

POUR UN ANIMAL AVEC PEDIGREE AYEZ RECOURS AUX ÉLEVEURS

Au-delà de la SPA ou de la Fondation 30 millions d'Amis, il existe une myriade d'associations locales qui recueillent et placent ensuite des animaux abandonnés. Certaines ne possèdent pas de refuge et confient les animaux en famille d'accueil en attendant leur placement définitif. Avant de craquer, pensez à vérifier la réputation de l'association par quelques visites sur Internet. Et lisez bien le contrat que vous devrez signer ; certaines associations exigent une visite à domicile pour vérifier que l'animal est bien traité. Les frais d'adoption sont généralement de 200 à



300 € pour un chien et de 150 à 200 € pour un chat. Ils correspondent aux frais vétérinaires, aux formalités (identification) et à l'hébergement de l'animal dans le refuge.

Si vous rêvez d'un chiot ou d'un chaton d'une race précise, vous pouvez vous tourner vers l'un des 18000 éleveurs professionnels, qui inscrivent chaque année au moins un chien au *Livre des origines français* (LOF). Cet immense fichier généalogique recense tous les chiens de race en France et permet d'établir leur pedigree. De même, quelque 60000 naissances de chats de race sont déclarées tous les ans au *Livre officiel des origines félines* (LOOF). Les prix vont de 600 à plus de 2000 € pour un chiot ou un chat de race. Malheureusement, tous les éleveurs ne se valent pas. Certains professionnels, qui privilégient le

Repères

QUEL ANIMAL POUR QUEL LIEU DE VIE ?

■ Si vous vivez dans un logement exigu, évitez un chien qui a besoin d'espace et d'importantes dépenses physiques ! Certaines races peuvent s'adapter à la vie en appartement. Mais tous les chiens ont besoin d'être promenés au moins trois ou quatre fois par jour. Disposer

d'un pavillon avec jardin ne dispense pas d'une promenade quotidienne : les canidés ont besoin d'explorer et de rencontrer des congénères.

■ Les chats peuvent se contenter d'une vie en appartement s'ils n'ont jamais été habitués à vivre à l'extérieur, à condition d'aménager votre



lieu de vie et qu'ils aient un endroit isolé pour la litière et les repas, des postes d'observation en hauteur (près d'une fenêtre, par exemple) et qu'ils soient souvent stimulés par le jeu.

profit au bien-être animal, multiplient les portées sur une même femelle, alors qu'il est déconseillé de faire reproduire une chienne ou une chatte plus d'une fois par an. D'autres n'effectuent pas les tests génétiques permettant d'écartier des maladies graves propres à certaines races. D'autres encore élèvent de nombreuses races différentes, ce qui n'est généralement pas bon signe, à moins d'avoir un établissement adapté.

LES CLUBS DE RACE RESPECTENT UNE CHARTE DE QUALITÉ

Comment faire pour ne pas se tromper ? Pour les chiens, « *un moyen simple est de consulter le site de la Centrale canine. Nous y présentons en priorité des éleveurs qui se sont engagés à suivre la charte de qualité des clubs de race* », témoigne Fleur-Marie Desfougères, directrice de la Centrale canine, qui gère le LOF. Les élevages membres des clubs de race – ces associations de passionnés qui définissent les traits d'une espèce et imposent de sévères contraintes de qualité aux éleveurs – sont mis en avant dans la section « trouver un chiot ». « *La santé est le critère principal*, poursuit M^{me} Desfougères. *Il faut vérifier que l'éleveur a bien effectué les tests de santé indispensables.* » Idem pour les chats : « *Le meilleur point d'entrée pour trouver un chaton, ce sont les clubs de race* », confirme Ludovic Feret, responsable de la communication du LOOF. Chaque club dispose d'un site ou d'une page Facebook où vous pouvez dénicher l'adresse d'éleveurs sérieux dans votre région.

Nos deux experts s'accordent sur un autre point : « *Il faut absolument se rendre sur place et passer un peu de temps dans l'élevage* », recommande Ludovic Feret. « *Si un éleveur refuse de vous laisser visiter, c'est louche* », complète M^{me} Desfougères, qui souligne qu'il est tout aussi indispensable de voir les parents de l'animal que l'on souhaite acquérir. Censé connaître sa race par cœur, le bon éleveur saura aussi vous donner des conseils et vous dire si vous êtes vraiment fait pour accueillir l'animal. « *Si l'éleveur vous annonce que ses chiens ne sont pas adaptés à votre mode de vie, il faut le croire*, conclut Fleur-Marie Desfougères. *Un bon éleveur refusera de vous vendre un chiot s'il considère que vous ne convenez pas !* » ■

ÉRIC LE BOURLOUT

LES FORMALITÉS OBLIGATOIRES

En cas d'achat ou d'adoption, l'acquéreur, doit impérativement obtenir un certain nombre de documents dont voici la liste.

Le certificat d'engagement et de connaissance :

il décrit les besoins essentiels de l'animal que vous comptez adopter. Vous devez le signer et le remettre au cédant au moins sept jours avant de récupérer l'animal que vous avez choisi.

L'attestation de cession : signé par les deux parties, ce document est indispensable, que l'animal soit vendu ou cédé à titre gratuit, car il détermine à qui il appartient.

Un certificat vétérinaire : il atteste que l'animal a été suivi par un vétérinaire et qu'il est en bonne santé, et s'il a éventuellement été stérilisé et/ou vacciné. Pour rappel, le vaccin contre la rage n'est pas obligatoire en France, mais est exigé si vous comptez voyager hors de nos frontières avec votre animal (*lire p. 86*).

La carte d'identification I-Cad : tous les carnivores domestiques doivent obligatoirement être identifiés sur le fichier I-Cad par le cessionnaire avant la vente ou l'adoption. La carte d'identification est remise par le vétérinaire qui a « pucé » le chien ou le chat, et doit être transférée à votre nom.

Le document d'inscription au LOF/LOOF : si vous achetez un chien de race, le cédant doit vous fournir un certificat de naissance établi par la Centrale canine. Dans le cas d'un chat de race, si vous n'obtenez pas immédiatement le pedigree du félin, vérifiez que l'attestation de cession comprend bien la mention « *cédé avec un pedigree LOOF* ».



Gare aux arnaques !

Méfiez-vous des annonces sur le Net pour acquérir votre futur compagnon car les animaux de compagnie font l'objet d'innombrables escroqueries en ligne... mais pas seulement !

« J'ai répondu à une annonce en ligne pour adopter un chat de race, témoigne Geneviève. Au moment de prendre rendez-vous, mon interlocutrice m'annonce qu'il faut que j'achète une cage réfrigérée pour transporter l'animal, car il est situé en Corse... une somme qui doit être envoyée en mandat cash. » Geneviève a flairé l'embrouille et n'a pas transféré le moindre euro. Mais tout le monde n'a pas sa présence d'esprit. Les arnaques à l'achat et à l'adoption n'ont jamais été aussi nombreuses sur les sites de petites annonces et les réseaux sociaux.

De fausses annonces professionnelles

« De 70 à 80 % des annonces sur Internet comportent des erreurs ou de la fraude », prévient Pierre Buisson, vétérinaire et P.-D.G. d'Ingenium Animalis, l'entreprise qui gère l'I-Cad, le

fichier qui recense tous les chiens, chats et furets « pucés » de France. Certaines annonces affichant un numéro d'identification I-Cad ou un numéro Siren (système d'identification du répertoire des entreprises) paraissent très professionnelles. Elles peuvent pourtant cacher des escrocs qui ne sont pas éleveurs et chercheront à vous vendre à prix d'or un croisé pour un chat de race. De fait, « la plupart des plateformes ne contrôlent pas le numéro de Siren : certains fraudeurs dérobent simplement celui d'un éleveur et le tour est joué », explique Jacques-Charles Fombonne, président de la SPA.

Pourtant, « la loi de 2021 contre la maltraitance animale prévoit un contrôle automatisé des annonces », poursuit Pierre Buisson, notamment en s'assurant que les informations contenues dans les annonces sont conformes à celles du fichier I-Cad. « Cette connexion avec notre base de données permet de vérifier que le numéro de puce indiqué est réel ou que les caractéristiques de l'animal sont identiques à celles de l'annonce », complète Pierre Buisson. Mais les plateformes tardent à mettre en place cette mesure. « On ne prend pas du tout ce sujet à la légère », assure toutefois Clément Reix, responsable des affaires publiques du Bon Coin, qui justifie le retard en évoquant le défi technique que représente la connexion à des bases de données externes. Le site promet d'introduire cette vérification en 2025.

Des particuliers souvent dans l'illégalité

Attention aux « dons » d'animaux, qui, la plupart du temps, n'en sont pas. Depuis l'interdiction des ventes d'animaux par les particuliers (*lire p. 64*), nombre d'entre eux ont maquillé leurs ventes en don. L'animal est proposé gratuitement mais, par la suite, la personne qui le cède « va vous demander de payer la nour-



riture, les vaccinations, le transport de l'animal », précise Jacques-Charles Fombonne. Ou va carrément vous fixer un prix de vente... dans l'illégalité la plus totale. Si cela vous arrive, coupez court à la conversation. « Vous risquez de tomber sur des animaux sevrés trop jeunes ou élevés dans des conditions déplorables », prévient-il. Autre piège : les fausses annonces, comme l'arnaque au « chien blessé » sur les réseaux sociaux. Celle-ci consiste à publier le cliché d'un animal supposé retrouvé accidenté. Une fois l'annonce partagée, le fraudeur tente de soutirer de l'argent aux internautes qui souhaitent venir en aide à l'animal en prétextant divers frais (soins, transport...).

Des foires et des salons peu scrupuleux

Fuyez les salons et foires aux chiots ou aux chats. Ces événements, qui ont lieu tous les quinze jours environ un peu partout en France, n'ont pas été interdits par la loi de 2021, au grand dam des associations de défense des animaux. Dans ces temples de l'achat d'impulsion, il est très facile de tomber sur des éleveurs peu scrupuleux cherchant à réaliser un maximum de ventes, au détriment des animaux... et des acheteurs. En témoigne une enquête de la Fondation Brigitte Bardot, publiée en avril 2024, qui signale d'innombrables atteintes au bien-être animal : chiens trimballés et détenus dans des conditions difficiles, certificats d'engagement et de connaissance négligés, manque de transparence sur l'origine des animaux... Et les arnaques sont tout aussi fréquentes : « On trouve dans ces salons de nombreux chiens supposés "de race", mais qui ne sont pas inscrits au Livre des origines français (LOF). C'est illégal », témoigne Lorène Jacquet, de la Fondation Brigitte Bardot. « On y croise aussi des races de chiens qui ne sont pas reconnues en France. Des animaux issus de multiples croisements, vendus parfois plus de 4 000 €, sans que l'on connaisse les

Dans les salons, le bien-être animal et la réglementation sont souvent ignorés.



conséquences de ces manipulations sur leur santé », ajoute-t-elle. Un mot d'ordre pour éviter ces pièges : s'informer, se tourner vers des organismes reconnus (*lire encadré ci-dessous*) et, surtout, ne pas prendre de décision d'achat ou d'adoption à la légère. ■

É. LE B.

Bon à savoir

COMMENT CONTRÔLER UNE ANNONCE

Divers outils en ligne vous permettent de vérifier la fiabilité des informations d'une annonce :

- Pour contrôler le numéro Siren de l'éleveur, rendez-vous sur le site de l'Insee (<https://urlz.fr/rDXf>) et entrez le numéro figurant sur l'annonce.
- Pour vérifier si l'identification I-Cad est la bonne, renseignez sur le site de l'I-Cad (<https://urlz.fr/rDXd>) le numéro d'identification affiché sur l'annonce.
- Enfin, pour savoir si le numéro de portée indiqué correspond bien au chien ou au chat de race que vous convoitez, consultez le site de vérification de portée de la Centrale canine (<https://urlz.fr/rAJp>) ou celui du *Livre officiel des origines félines* ou LOOF (<https://urlz.fr/rAJs>).

Votre animal a des choses à vous dire

Ronger les pieds de chaise en votre absence, aboyer sur ses congénères, faire pipi sur le lit... Que signifie cet insupportable comportement chez votre animal de compagnie ? Nos experts vous aident à le décoder et à éviter qu'il ne s'installe.

Aujourd’hui, la plupart des chiens ont pour mission de ne rien faire. On leur demande d’être sages du matin au soir, et leurs occupations se limitent souvent à des « promenades sanitaires ». Quant aux chats, bon nombre d’entre eux sont désormais des chats d’intérieur. Est-il si étonnant que certains développent ce que nous, humains, qualifions de troubles du comportement ? Voici cinq exemples parmi les plus fréquents, et comment faire pour éviter qu’ils ne s’installent.

Repères

GRONDER EST CONTRE-PRODUCTIF

Gronder ou punir un animal qui a fait « une bêtise » est une erreur éducative. Il n’associe pas la punition à ses actes, mais à son maître. Les chiens et les chats apprennent au fil de leurs interactions avec les gens et leur environnement par essai-erreur. Ils reproduisent les comportements qui ont des conséquences favorables et évitent ceux aux résultats défavorables. Mais ils ne peuvent pas faire le lien entre deux événements distincts. Quand un chien sans laisse finit par revenir après 10 minutes et qu’on le gronde, il n’apprend pas qu’il ne faut pas fuguer, juste que le retour est désagréable. Cela ne l’incite pas à revenir la fois suivante. Il faudrait le féliciter d’être revenu.

Mon chat se lèche pendant des heures

Certains comportements anormaux sont le reflet d’une inadéquation entre les besoins de l’animal et son environnement : ce sont les stéréotypies, autrement dit, les comportements exacerbés et répétitifs. Pour un chat, on compte parmi eux l’hyper-toilettage ou le fait de miauler très souvent sans raison apparente ; pour un chien, citons le fait de tourner follement après sa queue plusieurs fois par jour, de se lécher compulsivement les pattes ou de patrouiller non-stop suivant un même parcours, en allers-retours incessants.

La solution En cas d’hyper-toilettage, il faut toujours s’assurer que l’animal n’a pas un problème de santé (une affection dermatologique ou une douleur). Si tel n’est pas le cas, les comportements stéréotypiques traduisent généralement un profond mal-être, qui peut résulter d’un manque d’activité physique (l’animal ne sort pas assez, et pas assez en liberté) ou d’un manque d’activité mentale (ses capacités cognitives ne sont pas assez sollicitées). Dans les cas extrêmes, un traitement médicamenteux sera nécessaire pour que les indispensables changements d’hygiène de vie puissent ensuite faire leur effet.



L'anxiété peut pousser les chiens trop seuls à s'attaquer aux objets de leur environnement.

Mon chien détruit tout en mon absence

Un chien qui détruit quand on le laisse seul, qu'il lacère vos chaussons ou grignote les pieds de meubles, soit s'ennuie, soit est anxieux. Dans le premier cas, il cherche une occupation pour se distraire ; dans le second cas, la destruction traduit sa détresse d'être seul. « *Les chiens qui détruisent parce qu'ils s'ennuient sont souvent des chiens qui ne sont pas assez promenés et jamais en liberté, et qui n'ont pas assez d'activités stimulantes dans leur vie de tous les jours*, décrypte Mathilde Guillon, vétérinaire consultante en médecine du comportement. *Donc, ils se créent des distractions dans l'environnement auquel on les constraint. C'est très différent des chiens anxieux, qui sont profondément stressés par l'absence de leur maître, et dont les actions destructrices traduisent une détresse d'isolement.* » Ce n'est pas le fait de beaucoup s'occuper de son animal qui le rend anxieux lorsqu'il est seul : « *Un chien anxieux est anxieux par nature*, explique Laure Bonati, vétérinaire, autrice avec Mathilde Guillon du podcast Véthologie. *Il descend souvent d'une lignée familiale de chiens anxieux et, parce qu'il est anxieux, il a besoin d'un maître qui s'occupe beaucoup de lui.* » Différents

indices permettent de faire la différence. Par exemple, un chien anxieux est incapable de manger quand son maître est absent, alors qu'un chien qui s'ennuie mange avec appétit.

La solution Au chien qui s'ennuie, on évitera la tentation en rangeant ce qui traîne, en protégeant les pieds des meubles. Laissez-lui des objets adaptés à sa taille et son âge, qu'il pourra mastiquer à sa guise. En revanche, cela ne résoudra pas la détresse d'isolement d'un chien anxieux. C'est en amont qu'il faut agir, en allongeant progressivement la durée de la période de solitude : d'abord laisser l'animal seul un quart d'heure, puis une demi-heure, puis une heure, puis deux... Un animal social comme le chien n'est pas fait pour rester seul toute la journée. Depuis les études menées dans les années 1990 par Bonne Beerda, à l'université d'Utrecht (Pays-Bas), on sait que la solitude en espace clos peut induire un stress chronique chez un chien.

Mon chat a des crises d'agressivité

C'est un comportement qu'on observe uniquement chez des chats d'intérieur, qu'ils habitent dans un appartement ou dans une maison. Pour un chat d'intérieur, les humains constituent la

seule variable de son environnement. Lorsqu'ils sont absents, cet environnement est neutre, dépourvu de stimulations. « *Certains chats s'en satisfont, parce qu'ils sont calmes, timides, peu chasseurs ou parfois peureux. Mais d'autres peuvent ressentir une profonde frustration, qui explose sous forme de crises d'agressivité envers leur maître* », explique Emmanuelle Titeux, vétérinaire spécialiste en médecine du comportement.

La solution Les emmener ou les envoyer en vacances régulièrement ! « *Il est faux de dire qu'il faut toujours laisser les chats dans leur logement habituel. C'est excellent pour certains de partir, et de pouvoir sortir, pendant deux ou trois semaines*, explique la spécialiste. *Au retour, ils se réhabituent sans problème à la vie en intérieur. Le tout est de trouver la bonne fréquence pour éviter les crises.* »

Mon chien aboie en croisant d'autres

« *C'est le problème qui entraîne le plus de demandes de consultations* », soulignent Laure Bonati et Mathilde Guillon. À la source, il y a souvent une hypersocialisation du chiot, qu'on incite à aller voir tous les congénères qu'il croise. « *Si cela lui plaisait, et qu'on a commencé à l'en empêcher quand il a grandi, alors les aboiements traduisent de la frustration*, expliquent les deux vétérinaires. *Mais s'il a eu une mauvaise expérience, alors les aboiements peuvent traduire de la peur, d'autant qu'en laisse, le chien ne peut pas s'enfuir. Il opte alors pour l'agressivité. À cela s'ajoute le stress des propriétaires, qui sont inquiets et tirent sur les laisse, ce qui ajoute un effet négatif.* » Le

terme de « chien réactif » qu'utilisent souvent les éducateurs canins est donc un terme fourre-tout, pour des comportements certes similaires, mais qui englobent des problématiques différentes.

La solution Pour éviter que ce type de comportement, difficile à rééduquer, s'installe, « *il ne faut pas vouloir, à tout prix, que votre chien joue avec les autres. Les chiots le font, mais les chiens beaucoup moins, voire pas du tout* », explique Mathilde Guillon. Certains comportements, qui nous semblent être du jeu, sont, en réalité, indésirables. Par exemple, les courses-poursuites, où celui qui poursuit s'amuse beaucoup, mais pas le poursuivi. « *Il faut surveiller le niveau d'excitation et d'émotion des chiens qui "jouent"*, conseille Laure Bonati, *et ne pas hésiter à rappeler son chien et partir si le niveau d'excitation est élevé, que notre chien soit le poursuivant ou le poursuivi. Et il ne faut pas rechercher les interactions quand les chiens sont en laisse.* »

Mon chat fait pipi sur le lit

Il ne marque pas son territoire, car un chat n'a pas de territoire exclusif dont il délimite les frontières, comme le rouge-gorge ou la hyène. Cela dit, les chats peuvent se livrer à du marquage urinaire. L'animal est alors debout, la queue droite, la tête un peu rentrée dans les épaules, et il émet un jet horizontal d'urine sur une surface verticale non absorbante, par exemple un mur. Ses congénères flaireront cette urine, mais sans faire demi-tour, car il s'agit d'un mode de communication, pas d'un signal de frontière à respecter. L'animal qui urine sur un lit est accroupi et fait ses besoins comme il les ferait dans sa caisse.

La solution En fait, le chat trouve que sa litière est sale ou qu'il lui est pénible de la partager (si on a plusieurs chats, il faut plusieurs litières), ou qu'elle est située dans un endroit difficile d'accès, ou, s'il s'agit d'une litière couverte, qu'elle est trop petite et oblige l'animal à se contorsionner. Le lit, lui, en revanche, est parfait : horizontal, absorbant, large, facilement accessible et toujours propre... ■

CÉCILE KLINGLER

Remerciements à Laure Bonati et Mathilde Guillon, vétérinaires consultantes en médecine du comportement, et autrices du podcast Véthologie.



LA DOMINANCE, UN CONCEPT À METTRE AU PANIER

Vous en êtes persuadé : un chien cherche à s'imposer comme mâle alpha et à dominer son maître. Cette conception d'une organisation sociale mettant humains et animaux sur le même plan est fausse. En être conscient évitera des pratiques inutiles.

Dans les années 1920, l'observation de poules domestiques avait montré que le rang d'une poule au sein du groupe est obtenu après un affrontement deux à deux, à coups de bec. La gagnante est appelée « dominante », la vaincue, « subordonnée ». Les relations de dominance/subordination structurent et stabilisent la hiérarchie au sein du groupe, ce qui évite des affrontements ultérieurs pour l'accès à une ressource (par exemple la nourriture).

LA NOTION DES LOUPS ALPHA EST ERRONÉE, CELLE DES CHIENS AUSSI

À la fin des années 1940, le zoologiste allemand Rudolf Schenkel a conclu que les loups étaient, eux aussi, organisés suivant une relation de dominance/subordination, la dominance étant exercée par un mâle dit « alpha ». Ce constat a ensuite été confirmé dans les années 1970 par l'Américain Lucyan David Mech. Jusqu'à ce que tout cela se révèle... faux ! « *Schenkel puis Mech avaient observé des loups en captivité*, explique le Dr Emmanuelle Titeux, vétérinaire spécialiste en médecine du comportement. Mais *Mech a ensuite étudié des loups dans leur habitat naturel, et il a réalisé que le concept de mâle alpha était erroné : une meute de loups est en réalité une cellule familiale avec un couple reproducteur et ses jeunes des deux-trois années précédentes, qui aident aux soins parentaux et à la chasse avant de se disperser spontanément à l'âge adulte.* » Depuis la fin des années 1990, on sait donc que le loup alpha n'existe pas. Et le chien alpha, non plus. Certes, entre deux chiens, il peut y avoir des comportements de dominance mais de façon ponctuelle et en fonction du contexte. Par exemple, l'un des chiens grognera pour tenir son congénère à l'écart de sa gamelle, tandis que l'autre s'imposera pour récupérer la balle ou le bâton qu'on leur lance. Quant à la notion de famille-meute, qui postule que



l'homme doit se positionner comme chef de meute vis-à-vis du chien, « *elle est totalement fausse, car une relation de dominance-subordination n'a de sens qu'au sein d'un groupe stable d'animaux d'une même espèce sociale* », poursuit Emmanuelle Titeux.

OUBLIEZ LES CONSEILS VISANT À IMPOSER UN « MAÎTRE » PAR LA FORCE

En pratique, cela signifie que les conseils éducatifs visant à éviter que le chien se positionne comme dominant n'ont aucun sens : ne jamais le nourrir avant nous ? Sans objet. Ne pas le laisser franchir le seuil en premier ? Sans objet. Ne pas le laisser dormir sur le lit ou sur le canapé ? Sans objet (peut-être pour des raisons de propreté, mais en tout cas pas de dominance). Sans objet, également, cette regrettable pratique qui consiste à plaquer l'animal au sol par le cou, pour « *lui apprendre qui est le maître* ». Cela relève de la maltraitance et, selon le tempérament du chien, risque de le rendre soit résigné, soit agressif. Dans tous les cas, malheureux.

C. K.

Choisir son éducateur animalier

Quand le chien ou le chat présente un comportement problématique plusieurs jours d'affilée et que l'on ne parvient pas à régler le problème, il peut être utile de faire appel à un professionnel de l'éducation. Comment le choisir et à quel budget s'attendre ?

« *On ne va quand même pas le rendre ?* » Demande Jean-François à sa femme après que son chiot golden retriever a commencé à aboyer, la nuit, derrière la porte de leur chambre. Un comportement anodin mais qui s'inscrivait derrière une épuisante suite de bêtises : plinthes en bois rongées, vol de chaussettes, fugue au parc... Le couple a finalement opté pour l'éducation du chien. De fait, construire une relation harmonieuse peut prendre du temps et ne coule pas forcément

de source. Dans quels cas et à partir de quand faut-il se faire aider ? Vers quel professionnel se tourner ? Et quel budget faut-il prévoir ?

« *Un problème comportemental se règle plus rapidement quand il est pris en charge tôt, surtout chez les jeunes* », affirme Anaïs Creissel, vétérinaire comportementaliste chez D' Milou, un service de consultations à domicile. La liste des comportements indésirables est longue : malpropreté, agressivité, destruction et ingestion d'objets, animal toujours très agité ou anxieux, qui se cache, qui aboie lors de l'absence de ses maîtres... Si les signes de détresse persistent plus de dix jours après l'adoption ou si l'animal (souvent le chien) détruit tout quand il est seul après l'âge de 4 mois, il faut consulter un professionnel.

Repères

COMMENT BIEN LE CHOISIR

- « *Le premier critère est simple : il n'utilise pas de punition corporelle, de collier torquatus [collier muni de pointes vers l'intérieur, NDLR], de coups de pied ni de coups de collier à répétition*, explique Caroline Gilbert. *Il ne hurle pas sur l'animal... Observez votre chien. Est-il content d'aller chez l'éducateur ? Le plaisir est le meilleur moteur de l'apprentissage !* »
- Le plaisir du propriétaire n'est pas non plus à négliger, il est important qu'il ne soit pas culpabilisé et se sente à l'aise lors des séances.
- Fiez-vous au bouche-à-oreille. Vous pouvez aussi vous tourner vers le club canin le plus proche ou les associations de protection animale de votre secteur.

MIEUX VAUT SE TOURNER VERS UN PROFESSIONNEL DIPLOMÉ

Face à l'offre pléthorique de comportementalistes, comment s'y retrouver ? « *Tout le monde peut s'improviser coach comportementaliste ! Il suffit de créer une autoentreprise* », prévient Caroline Gilbert, vétérinaire spécialiste en comportement à l'École nationale vétérinaire d'Alfort. Pour plus de sûreté, on peut opter pour un éducateur canin : il est titulaire d'un brevet professionnel. « *Toutefois, le niveau n'est pas toujours le même en fonction des centres de formation*, poursuit Caroline Gilbert.

Alfort est la seule école vétérinaire à proposer un DE [diplôme d'écoles] "Comportement du chien, application à la relation humain-chien". Cela fait une dizaine d'années que nous formons des éducateurs, mais aussi des promeneurs et des pet-sitters [baby-sitter pour animaux, NDLR]. »

« Chaque fois qu'un animal se met en danger, c'est pathologique : il y a un trouble du comportement ou un trouble physique sous-jacent et donc il faut consulter », décrit Valérie Dramard, vétérinaire comportementaliste. « Nous travaillons avec les éducateurs canins, ajoute Caroline Gilbert, quand des propriétaires viennent nous voir, nous mettons en place une thérapie comportementale qui s'appuie sur des séances avec un éducateur. De même, les éducateurs peuvent renvoyer vers nous lorsqu'ils rencontrent un cas problématique. »

Anaïs Creissel affirme que « la plupart du temps, les propriétaires viennent nous voir après avoir essayé tout le reste et songent sérieusement à abandonner ou à piquer leur compagnon. C'est une perte de chance énorme pour l'animal ! C'est pourquoi je conseille vraiment aux gens d'aller voir d'emblée un vétérinaire comportementaliste, le seul à pouvoir faire un examen clinique de l'animal avec des examens complémentaires si besoin (analyses sanguines, imagerie...) pour

écartier certaines causes physiques. Il peut aussi, si besoin, prescrire des médicaments qui agiront sur le cerveau, afin de l'aider à fonctionner normalement pour que la thérapie comportementale soit plus facile et efficacement ancrée ». ■

SELON LE PROBLÈME, LE COÛT PEUT ÊTRE ASSEZ ÉLEVÉ

Forts de deux années de spécialisation après leur diplôme de vétérinaire, ces spécialistes ont un tarif horaire supérieur à celui d'un éducateur. Comptez environ 100 € la consultation d'une heure, contre de 40 à 80 € la séance d'éducation individuelle. Selon Anaïs Creissel, pour une thérapie comportementale, « il faut compter minimum deux séances avec un vétérinaire comportementaliste. La première dure deux heures, le temps de faire un bilan complet. La seconde est une consultation de suivi six semaines après, même si nous assurons un suivi par téléphone ou mail entre les deux ». S'y ajoutent parfois des séances avec un éducateur, jusqu'à 30 cours selon les cas. Au total, la thérapie comportementale coûte entre 300 € et près de 2000 €. Soit environ le prix d'un chiot de race. L'aimer, c'est prendre soin de son alimentation, de sa santé physique, mais aussi mentale. ■

MORGANE KERGOAT



Face à un problème comportemental, il est prudent de faire appel à un éducateur canin.

Ils nous font du bien

Nous les aimons pour leur indéfectible loyauté. Mais nos animaux de compagnie ont bien d'autres qualités. Ils prennent soin de nous et contribuent à nous maintenir en bonne santé. Leur présence nous aide à mieux gérer le stress et les émotions néfastes.

Vous voulez rester en bonne santé ? Laissez-vous conquérir par un chien ! Ce ne sont pas des amoureux inconditionnels des chiens qui l'affirment mais la science. Une large méta-analyse, parue en 2019, incluant les données de 3,8 millions de personnes, conclut qu'avoir un chien est associé à une réduction de 24 % du risque de mortalité toutes causes confondues par rapport à ceux qui n'en ont pas. « *C'est à partir des années 1980 que le nombre de publications sur les bienfaits des animaux de compagnie sur la*

santé a explosé », témoigne Marine Grandgeorge, maître de conférences en éthologie à l'université de Rennes. L'étendue de leurs effets positifs sur la santé de l'homme est alors apparue au grand jour. L'impact d'une simple présence animalière est mesurable. « *Par exemple, un aquarium dans le restaurant d'un Ehpad améliore la prise alimentaire et l'ambiance générale* », relate la chercheuse en éthologie. Cependant, ce n'est pas l'animal en lui-même qui fait du bien mais « l'attachement » que l'on a envers lui qui fait toute la différence et démultiplie les effets bénéfiques.

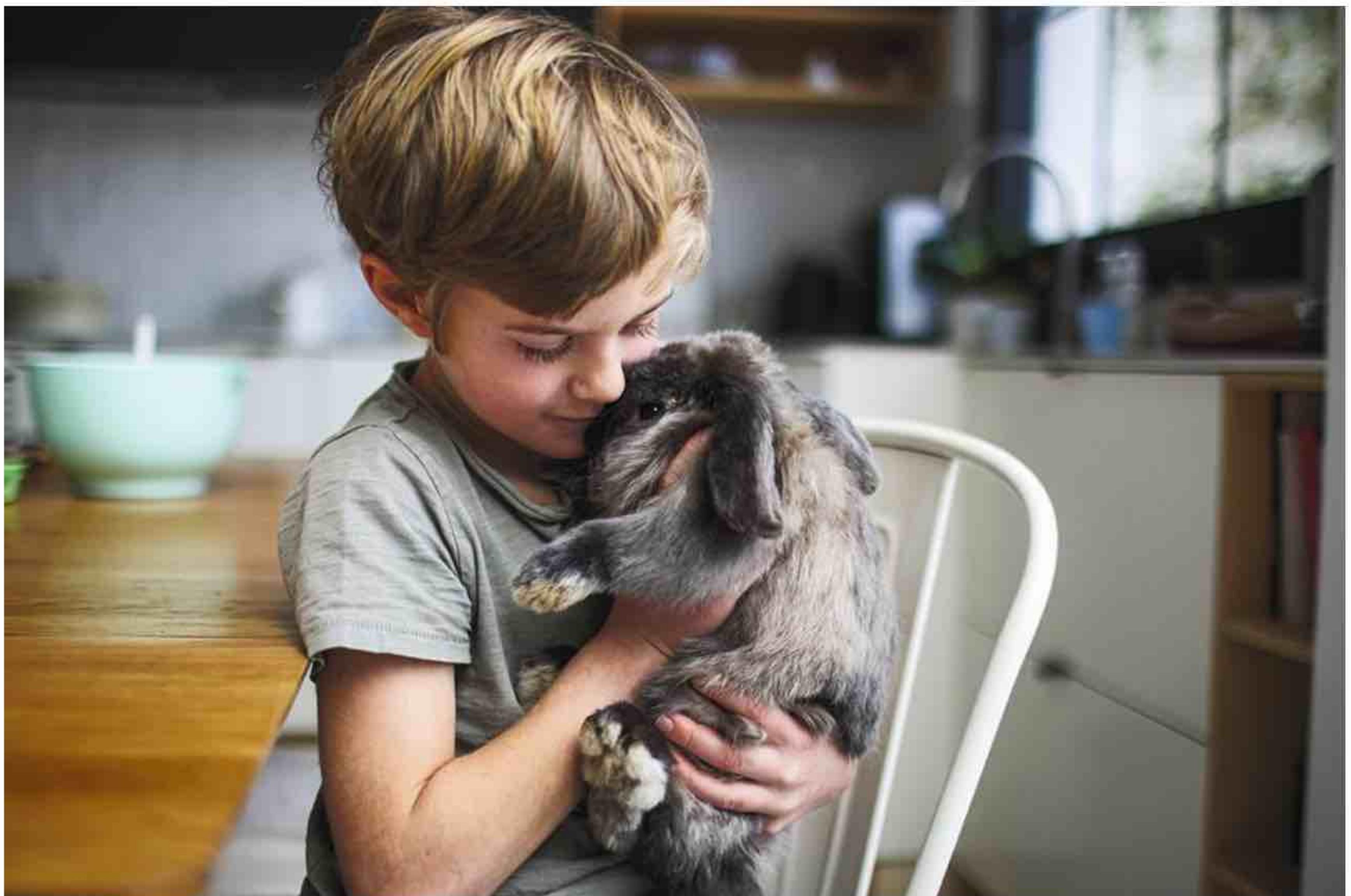
Bon à savoir

FINI LE SOUTIEN ÉMOTIONNEL EN CABINE

En 1986, une loi américaine a autorisé les animaux de soutien émotionnel à entrer gratuitement dans la cabine d'un avion. Leur mission : apporter un réconfort à leur maître souffrant d'un trouble psychique. Cette tolérance est vite devenue une aubaine pour des maîtres en bonne santé qui ne voulaient pas voir leur animal voyager en soute. La présence d'un animal parfois incongru, comme un lama, a conduit les lignes aériennes à cesser cette pratique. De rares compagnies acceptent encore cet accompagnement. À condition qu'il soit dûment assorti d'un certificat médical.

Ils nous vont droit au cœur

Votre cœur fond à la vue d'un adorable chiot ? Il se muscle littéralement si vous en adoptez un. Une étude parue en 2019 dans *Circulation* a estimé que le fait d'avoir un chien réduisait de 31 % le risque de mourir d'une maladie cardio-vasculaire. Et toutes les artères en profitent puisqu'une étude similaire montre qu'après un AVC, les propriétaires de canidés minorent eux aussi leur risque de décès de 27 %. Bref, ils assurent aussi bien en prévention primaire (pour les personnes en bonne santé) qu'en prévention secondaire (après un premier épisode de maladie). Plusieurs raisons expliquent que notre muscle cardiaque se porte mieux. Tout d'abord, un chien a besoin de sortir plusieurs fois par jour, ce qui vous oblige à faire de



l'activité physique. Mais l'animal de compagnie, comme son nom l'indique, diminue aussi la solitude. Or « une personne en situation de précarité affective voit son risque de développer un infarctus augmenté de 29 % », précise la Fédération française de cardiologie. Pression artérielle, diminution du stress, taux de cholestérol, tous les facteurs de risque cardio-vasculaire peuvent s'améliorer.

Ils font baisser notre stress

« Caresser un animal ou simplement le regarder dans les yeux a un effet anxiolytique », indique Marine Grandgeorge. Cette simple interaction avec son chien ou son chat déclenche la sécrétion d'ocytocine, une hormone qui a de multiples effets positifs sur la confiance en soi, l'empathie, la réactivité au stress, etc. La seule présence d'un animal, même inconnu, dans la pièce fait baisser le rythme cardiaque et le niveau de cortisol, l'hormone du stress. Le ministère de la Justice a même signé, en 2023, une convention avec plusieurs associations animales afin de généraliser les chiens d'assistance judiciaire. « La présence d'un chien va, par exemple, aider un enfant victime de sévices sexuels à témoigner, déclare Boris Albrecht, directeur de la Fondation Adrienne et Pierre Sommer, dédiée aux projets de média-

tion animale. Intuitivement, le chien va poser sa gueule sur la jambe de l'enfant et le rassurer. Et l'enfant va se sentir écouté et cru. » S'ils apportent un soutien émotionnel (lire encadré p. 76) c'est, selon les psychologues, parce qu'ils offrent une présence dénuée de tout jugement. Selon le trouble psychique, les effets sont évidemment variables. L'Institut national d'excellence en santé et en services sociaux, au Canada, a épluché la littérature sur le sujet et a conclu que « le chien d'assistance permet de réduire grandement les symptômes dépressifs chez les personnes présentant un trouble de stress post-traumatique et de façon générale, amène ces personnes à être plus heureuses dans la vie ». Et quand l'animal fait partie de la famille, c'est la force du lien qui renforce l'estime de soi ou diminue le sentiment de solitude. Or l'isolement est un facteur de risques reconnu de plusieurs maladies.

Ils nous éloignent de notre canapé

Vous pestez devant vos enfants qui sont collés à leurs écrans ? Pour les inciter à se dépenser, rien de tel que d'avoir un chien. D'après une étude publiée en janvier 2024, les filles sont particulièrement enclines à sortir avec leur chien. L'arrivée d'un animal de compagnie à la maison

se traduit par une hausse d'activité physique quotidienne de près d'une heure. Globalement, les bienfaits pour la santé sont perceptibles – chez les enfants aussi bien que chez les adultes – à partir d'une demi-heure de promenade par jour d'un bon pas. En outre, faire plaisir à son chien qui attend sa balade avec impatience constitue une bonne motivation pour ne pas renoncer au moindre prétexte. Et il est démontré que la régularité dans l'effort est essentielle. Notamment dans un objectif de perte de poids. Des pays comme l'Australie, le Canada, les États-Unis et le Royaume-Uni ont d'ailleurs mis en place des programmes « Walk a Hound, Lose a Pound » (perdre du poids en promenant un chien), qui proposent de promener des chiens provenant de refuges pour animaux. Un deal gagnant-gagnant puisque l'homme comme l'animal fait de l'exercice. Résultat : 2,2 kg en moins en trois mois d'après une étude menée en Californie.

Repères

QUAND LES FERMES ONT DES VERTUS PÉDAGOGIQUES

- La visite de fermes pédagogiques est une option pour faire découvrir aux enfants les animaux, souvent des moutons, des chèvres, des poules...
- Sur les quelque 1 500 fermes pédagogiques dans l'Hexagone, vous avez le choix entre des fermes d'animation urbaines ou des exploitations agricoles où les enfants découvrent l'animal dans un élevage. Elles accueillent des jeunes dans le cadre scolaire mais organisent aussi des séjours en famille.
- D'après une enquête de la Fondation Adrienne et Pierre Sommer, du personnel est formé à l'animation ou la pédagogie dans 69 % des cas.



Ils nous aideraient à rester jeunes

Les seniors ne sont pas ceux qui possèdent le plus d'animaux de compagnie. Et pourtant, des travaux suggèrent qu'un tel compagnonnage ralentirait le déclin cognitif. Une étude présentée à l'American Academy of Neurology en 2022 a révélé que les quinquagénaires et plus possédant un animal de compagnie depuis plus de cinq ans « *présentaient un déclin plus lent de la mémoire verbale (par exemple, la capacité à se rappeler des mots) au fil du temps par rapport aux personnes sans animal de compagnie* ». Et, bonne nouvelle, l'effet était perceptible quelle que soit la bête ! Les chercheurs pensent que « *cela a à voir avec certains mécanismes liés à l'amortissement du stress* ». Si aucun lien de cause à effet n'est démontré, ils estiment malgré tout qu'« *une séparation non désirée d'un animal de compagnie peut être dévastatrice pour son propriétaire* ».

Ils nous rendent plus sociables

Les animaux de compagnie jouent le rôle de « lubrifiant social ». Autrement dit, ils fluidifient les relations sociales. Comme l'explique Marine Grandgeorge, « *les enfants vivant dans un foyer abritant un animal ont des capacités empathiques plus développées et font preuve de plus de comportements dits "prosociaux" (comportements d'aide, de soutien ou de réconfort envers autrui) que les autres* ». Par exemple, dans une ferme, « *un enfant qui arrive en criant fera fuir*



les poussins. S'il veut les approcher, il va devoir adapter son comportement », explique Baudouin Duriez, directeur de l'Association française de thérapie assistée par l'animal.

Contre les allergies, ils jouent un rôle incertain

Si vous éternuez dès qu'un chat pointe son museau, vous aurez peut-être du mal à le croire. Pourtant, être exposé avant la naissance et pendant son enfance à certains allergènes animaux pourrait bien diminuer le risque de développer une allergie. C'est la conclusion de plusieurs études, notamment des travaux menés dans les communautés Amish, où la moindre prévalence d'asthme chez les enfants a été attribuée au fait qu'ils étaient particulièrement exposés aux microbes des animaux de la ferme. Cependant, la théorie selon laquelle l'hygiène (et donc la réduction de l'exposition à des micro-organismes) empêcherait la maturation du système immunitaire reste une hypothèse contestée. Une étude du CNRS a, par exemple, montré que la présence d'animaux domestiques favoriserait l'apparition de moisissures, qui peuvent contribuer au développement d'allergies.

Bien sûr, les animaux ne nous soignent pas. Et encore moins nous guérissent. Les confondre avec des médicaments serait même réducteur. C'est avant tout la relation que nous nouons avec eux qui améliorent notre santé. ■

CÉCILE COUMAU

LA MÉDIATION EST-ELLE UN STRESS POUR L'ANIMAL ?

Le secteur social utilise souvent des animaux dans le cadre de médiations. L'impact sur leur bien-être a été très peu étudié.

« Pendant des années, on a mené des études sur les bénéficiaires de la médiation animale. Depuis quatre ou cinq ans, on commence à se pencher sur le bien-être de l'animal », déclare Boris Albrecht, directeur de la Fondation Adrienne et Pierre Sommer, spécialisée dans la médiation animale. « Nous sommes à un point de bascule mais nous ne disposons que d'une grosse dizaine d'études. » Et nombre d'entre elles se penchent encore sur la méthodologie à adopter pour évaluer le stress de l'animal : mesurer l'ocytocine dans la salive ? Le rythme respiratoire ou la température au niveau de l'oreille ? Ces outils sont utiles, mais ils ne suffisent pas. Pour preuve, une étude parue en 2017 a conclu que des chiens participant à des séances hebdomadaires de médiation dans le cadre de soins de santé mentale pour adultes n'étaient pas stressés mais le niveau de cortisol (l'hormone du stress) variait tout de même de manière significative selon que l'activité était menée avec ou sans laisse !

LE CHEVAL NE SERAIT PAS FORCÉMENT HEUREUX DE CONTRIBUER À L'ACTIVITÉ

Des études débutent aussi chez les chevaux, très utilisés en médiation animale. Une chercheuse en éthologie à l'université de Rennes a mené des observations dans une dizaine de centres équestres, auprès de 200 animaux. Elle a constaté que « les chevaux engagés dans la médiation ont moins d'interactions spontanées avec les humains que les autres. Reste à savoir s'ilagit d'une forme d'apathie, qui est un signe de mal-être, si le type de cheval sélectionné est moins "interactif", ou si ce sont les séances de médiation qui occasionnerait une perte de motivation ». En attendant, la chercheuse préconise notamment d'accompagner les activités de médiation de récompenses.

INITIATIVE

Ils entrent à l'Ehpad

Entrer dans un Ehpad avec son animal de compagnie est devenu un droit avec la loi « Bien vieillir ». Si l'aspect pratique reste à définir, l'expérience des pionniers est rassurante. Les bénéfices compensent les contraintes liées à la prise en charge des chats et chiens.

André avec Poupoune,
autorisée à vivre avec
lui à l'Ehpad Galignani,
à Neuilly-sur-Seine (92).



Poupoune ne manque de rien. Arbre à chat, grattoir, lit douillet... Et certainement pas d'affection. À 84 ans, André n'oublie jamais sa petite friandise du matin. Alors, il y a deux ans, quand un placement en Ehpad s'est révélé nécessaire, il n'imaginait pas une seconde se séparer de sa petite chatte rousse. Mais avant que l'établissement Galignani (situé à Neuilly-sur-Seine) de la mairie de Paris n'accepte les deux inséparables, André a essuyé plusieurs refus. L'évocation de cette période le fait encore pleurer.

DE NOMBREUX ÉTABLISSEMENTS ACCEPTENT DÉJÀ DES ANIMAUX

Obliger une personne âgée à se séparer de son animal de compagnie alors même qu'elle doit quitter son domicile est souvent vécu très dououreusement. Pierre Roux, président de l'AD-PA (association des directeurs au service des personnes âgées) et responsable de plusieurs Ehpads dans l'Aveyron, se souvient encore de ce résident « *qui avait un gros chien tout pouilleux, n'ayant jamais vécu en intérieur. Sans son compagnon, j'ai vu que ce résident allait mourir. Nous avons donc pris la décision d'accueillir son chien* ».

De tels dilemmes ne devraient plus exister. C'est en tout cas le but de la loi « Bien Vieillir », adoptée le 27 mars 2024. Ce texte inscrit le droit des résidents en Ehpads d'accueillir leur animal de compagnie. Cependant, aucun décret d'application n'est pour le moment sorti. Autrement dit, rien n'est réglé. En effet, les principaux obstacles ne sont pas levés. D'autant que le premier écueil est sans doute d'ordre « architectural », explique Pierre Roux. *Sans balcon, sans extérieur, c'est compliqué. Ensuite, s'occuper d'animaux représente un défi puisque nous manquons déjà de personnel pour nos résidents.*

Pourtant, un peu moins de la moitié des établissements pour personnes âgées n'a pas attendu que la loi encadre cette pratique, selon un chiffre cité par la Haute Autorité de santé (HAS). En toute légalité, ils se sont lancés dans l'aventure et ces militants ont essuyé les plâtres. « *J'ai la conviction depuis longtemps que c'est une anomalie de ne pas accueillir l'animal de compagnie des*

Bon à savoir

VOTRE CHIEN VISITEUR D'EHPAD

Vous et votre compagnon souhaitez donner de votre temps et du réconfort à des personnes âgées en Ehpads ? Une solution consiste à suivre une formation de « chien visiteur ». Plusieurs associations* vous préparent tous les deux en un ou deux jours. Quelques conditions à remplir : votre animal doit avoir au moins un an, ne pas appartenir à une catégorie de chiens d'attaque ou de défense, et il devra passer le « certificat de sociabilité et d'aptitude à l'utilisation (CSAU) ». Il sera alors prêt à se faire caresser en Ehpad et vous à le soulager en décodant ses éventuels signaux de stress.

Pour plus d'infos : chien-visiteur.fr/index.php

*Parole-de-chien.com, 100-laissez.fr, regardsetboulesdepoils.fr



résidents », lâche Pierre Roux. Sentiment partagé par Dorothée Cheyrezy, directrice d'Ehpads de la ville de Paris. « *En fait, on ne se pose même pas la question des contraintes que cela engendre. Nos résidents sont tellement heureux de garder leur animal auprès d'eux.* »

Il n'empêche... L'arrivée d'un résident à quatre pattes demande un peu de préparation. Dorothée Cheyrezy commence toujours par « *sonder tout le monde dans la maison* », puisqu'il est nécessaire d'obtenir l'accord du conseil de vie sociale (CVS), qui réunit des représentants du personnel, des résidents et des familles. Ensuite, même si cette possibilité est inscrite dans le projet de vie de l'établissement, tout se passe la plupart du temps

oralement, dans un esprit de confiance mutuelle. Avant l'admission, « *une visite préalable au domicile du futur résident permettra de s'assurer que le chien est apte à vivre en collectivité* », indique Émilie Broyard, directrice du pôle services autonomie à l'Amsam (Soissons, Aisne). Certains établissements requièrent l'avis d'un vétérinaire sur ce point. Par ailleurs, le principe n° 1, partagé par tous les établissements, consiste à ce que la prise en charge de l'animal d'un point de vue logistique (nourriture, soins, hygiène) et financier

“ S'occuper d'animaux représente un défi puisque nous manquons déjà de personnel pour nos résidents. ”

Pierre Roux, responsable de plusieurs Ehpads dans l'Aveyron

MÉDIATION ANIMALE, UNE ZONE À RÉGULER

Ce marché, en plein boom dans les Ehpad, dope l'offre de formations. Il est urgent d'encadrer des enseignements lacunaires.

70 % des actions de médiation animale ont été mises en place depuis moins de trois ans. « *Cette approche, qui utilise la relation entre un humain et un animal pour améliorer le bien-être physique et émotionnel d'une personne, a le vent en poupe* », déclare Baudouin Duriez, directeur de l'Association française de thérapie assistée par l'animal. Toutefois, « *il existe plus de 150 formations en médiation animale en France mais beaucoup n'ont pas plus de valeur qu'un baptême de poney* », ajoute-t-il.

DES FORMATIONS PEU SÉRIEUSES

« *L'offre est de qualité très variable et propose peu de certifications*, regrette Boris Albrecht, directeur de la Fondation Adrienne et Pierre Sommer. *Résultat : certaines personnes proposent leurs services après une simple formation de deux jours. Et beaucoup se disent zoothérapeutes mais ne font que de l'animation.* » Le terme même de « médiation animale » n'est pas encadré juridiquement. Les diverses appellations renforcent le flou sur les tarifs, compétences de ces professionnels et attendus. La formation concerne en outre autant l'humain que l'animal. Il faut ainsi habituer un chien aux déambulateurs. Handi'chiens, l'un des principaux organismes de formation, effectue un casting scrupuleux des chiots, avant un programme de deux ans en famille d'accueil puis en centre d'éducation. En 2023, seuls 70 % des chiens sont allés au bout du processus.



T. LOUPRE / DIVERGENCE

Activité avec l'association Handi'Chiens, à Moncontour, Côtes-d'Armor.

incombe au résident ou à une personne de son entourage. « *Ce n'est pas au personnel de s'en occuper*, prévient la responsable de l'Ehpad Galignani. *Et l'histoire nous a donné raison.* » En cas de chat malade ou d'hospitalisation prolongée d'un résident, les familles ont toujours assuré. Cependant, la règle connaît des exceptions. Quand Poupoune n'a plus ses friandises du matin parce que l'amie d'André, qui les achète, est en vacances ou que les finances font défaut, la directrice les ajoute sur la liste de courses qu'elle fait pour les résidents. « *On s'arrange..., c'est cadeau* », souffle Dorothée Cheyrezy. Dans l'Aveyron, la souplesse est également de mise. Un chien avait besoin d'une piqûre quotidienne ; les infirmières de l'Ehpad s'en sont chargées. Et quand le maître décède, si la famille ne peut pas le récupérer, il arrive même que le chien ou le chat soit adopté par la maison ! Si l'accueil d'un animal de compagnie représente bien un surcoût de travail et financier pour l'établissement, aucun ne l'a réellement évalué.

Ces arrangements ne sont pas possibles partout. Parmi les quatre Ehpad dont Pierre Roux s'occupe, un seul accueille des chiens et des chats. Dans deux d'entre eux, le personnel s'y est opposé et dans le dernier, la configuration des lieux ne le permet pas. « *Si le taux d'encadrement était convenable, ce sujet n'existerait quasiment pas* », s'insurge le président de l'AD-PA. C'est pourquoi il apparaît indispensable d'aider les directeurs à mettre en place une telle disposition qui, sur le fond, leur semble légitime. Dans un premier temps, les pionniers et militants de la cause tiennent à rassurer : la demande n'a rien de massif. En vingt-cinq ans, Pierre Roux n'a accueilli qu'une dizaine d'animaux. En outre, seuls des petits animaux – chiens, chats, lapins, canaris... – frappent à la porte des maisons de retraite.

UNE VISITE CHEZ LE VÉTO PLUTÔT QU'UNE LIMITÉ DE TAILLE

La loi actuelle pourrait aussi aider à lever des réticences. L'AD-PA plaide, par exemple, pour qu'une visite préalable chez un vétérinaire pour contrôler la santé et le comportement de l'animal soit prévue dans les décrets d'application. « *C'est plus important que de se pencher sur une limite de taille pour les chiens comme les parlementaires ont commencé à le faire*, estime



Les chats Myrtille et Zoé vivent dans le bureau de l'Ehpad Galignani (92), où passent les résidents.

Pierre Roux. *En revanche, le texte stipule que seuls les propriétaires en mesure de répondre aux besoins de leur animal peuvent bénéficier de ce droit. Si cette condition est maintenue, autant dire que c'est une loi pour rien.* » Il espère un assouplissement au niveau des décrets d'applications.

DES APPELS AUX BÉNÉVOLES ET AUX PARTENAIRES LOCAUX

Pour faciliter le travail des établissements, des acteurs du secteur ont pris les devants. La mairie de Paris a, par exemple, créé un groupe de travail sur le sujet. Directeurs, médecins coordonnateurs, vétérinaires... ont planché sur un protocole d'accueil des animaux de compagnie. Quatre documents remplacent l'engagement oral : une fiche sur l'animal établie par l'établissement avec le futur résident, après une visite de pré-admission, un document de moins de six mois d'un vétérinaire attestant que l'animal peut vivre en collectivité, une fiche d'engagement d'un tiers à prendre en charge l'animal dans l'Ehpad, pour que cela n'incombe pas au personnel et un avenant au contrat de séjour. De telles initiatives pourraient faire boule de neige. « *À la suite d'un reportage sur notre Ehpad, un retraité a frappé à notre porte et a proposé de s'occuper des animaux des résidents qui ne pouvaient pas le faire* », témoigne Dorothée Cheyrezy. Elle va d'ailleurs se mettre en quête de partenaires locaux qui pourraient s'engager à offrir de tels services. Des associations comme Terpta (« Tu es responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé »), créée

par Fabienne Houlbert en 2018, ont déjà pris le taureau par les cornes. Consciente que tous les Ehpad n'ont pas les capacités d'accueillir des animaux de compagnie, et refusant que seules les personnes âgées autonomes accèdent à ce droit, elle élabore une solution pérenne : « *Un local dans l'enceinte de l'Ehpad où les animaux vivent en permanence à quelques minutes en déambulateur de leur maître et dans lequel du personnel s'occupe des animaux.* » Le coût d'un tel dispositif pèse lourd (environ 300000 €), d'autant que Fabienne Houlbert souhaite que les personnes âgées ne payent que l'entretien de leur animal. Soutenue par des entreprises comme Ceva Santé Animale, Terpta a inauguré son premier lieu d'accueil le 4 septembre dans l'Ehpad du centre hospitalier de Libourne (33), avec une capacité de 10 chats et 8 chiens. « *Avec ce pilote, nous espérons apporter la démonstration que ça marche et que la santé des résidents s'améliore,* » déclare Fabienne Houlbert. À terme, elle espère même convaincre des institutionnels, tels que les agences régionales de santé, de la soutenir. Et dans la perspective de développer les « Ehpad hors les murs », concept qui vise à offrir les services habituellement disponibles dans un établissement directement au domicile des personnes âgées, Terpta travaille à la création d'un nouveau métier : assistante de vie pour animaux de compagnie. ■

CÉCILE COUMAU

REPORTAGE PHOTO : JEAN NICHOLAS GUILLO/RÉA

Bon à savoir

PRÉPARER LA SÉPARATION

« *5% des abandons sont dus à des entrées en Ehpad, témoigne Guillaume Sanchez, directeur général de la SPA. Et ce sont les plus douloureux, aussi bien pour la personne âgée que pour les équipes des refuges.* » Ces abandons contraints, liés aux refus des maisons de retraite d'accueillir les animaux, peuvent se préparer. Le « passeport animal » de la SPA prévoit ainsi la prise en charge du chien ou du chat lors de l'entrée en institution mais aussi à l'occasion d'un décès. Placé d'abord en refuge, l'animal est ensuite confié à une famille, capable d'assurer les besoins que son maître aura précisés en amont.



Si l'on est allergique aux chats



Ce type d'allergie concerne plus de 3 millions de Français et ses symptômes peuvent contraindre à se séparer de son animal de compagnie. Il existe cependant des solutions pour réduire les réactions. Et des races moins allergisantes que d'autres.

Vous ne pouvez pas vous approcher d'un chat sans éternuer, avoir les yeux qui piquent, le nez qui coule ou, pire, risquer une crise d'asthme sévère ? Vous êtes sans doute allergique aux chats ! Et ce ne sont pas ses poils qui vous font réagir, mais sa salive et son sébum : les glandes sébacées et salivaires de l'animal libèrent en effet une substance allergène, la protéine Fel d1, qui se répand sur ses poils, notamment lorsqu'il se lèche. La pathologie est fréquente : les chats

seraient la deuxième cause d'asthme allergique en France après les acariens. Et ce n'est pas seulement leur contact direct qui en est responsable, mais souvent le simple fait d'arpenter une pièce qu'ils fréquentent. Car la protéine à l'origine des symptômes est résistante et volatile : elle se dissémine partout et il faut bien six mois pour la faire totalement disparaître d'un environnement. Si les signes cliniques de l'allergie laissent rarement planer le doute, un test cutané chez l'allergologue permet de confirmer le diagnostic.

Repères

LA DÉSENSIBILISATION, POURQUOI PAS ?

- La désensibilisation reste une solution à envisager si vous ne voulez pas renoncer aux câlins de votre félin. Toutefois, elle n'est pas recommandée par la Société française d'allergologie car les données d'efficacité seraient moins solides que pour l'allergie aux acariens ou aux pollens et graminées.
- Le procédé a pour but de rendre le patient plus tolérant vis-à-vis de l'allergène responsable. Le traitement consiste en des gouttes sublinguales à prendre tous les jours pendant trois à cinq ans. Le prix va de 800 et 1 200 € par semestre de traitement. La prise en charge est de 30 % par l'Assurance maladie et 70 % par les complémentaires santé.

CERTAINES RACES PRODUISENT MOINS D'ALLERGÈNES

En cas de test positif, quelle stratégie adopter ? La meilleure prévention consiste évidemment à éloigner la cause du mal et donc à éviter les contacts avec l'animal, voire à s'en séparer. Pas toujours simple de s'y résoudre. La prise de médicaments antihistaminiques permet d'atténuer les symptômes, et l'usage de purificateurs d'air de réduire la concentration d'allergènes dans l'environnement. Une désensibilisation peut également être prescrite pour tenter de se débarrasser définitivement de son allergie (*voir encadré ci-contre*). Évidemment, l'idéal serait d'avoir un chat hypoallergénique. « Ça n'existe pas ! », tranche le Dr Frédéric de Blay, président de la Fédération française d'allergologie. « Tous les chats sécrètent

la protéine allergisante, confirme le Dr Nathalie Priymenko, vétérinaire et enseignante à l'École nationale vétérinaire de Toulouse, mais, de fait, certains en produisent moins que d'autres. » Certaines races sont ainsi réputées peu allergéniques. On cite souvent à cet égard le sibérien, le balinais, le bengal, le javanais, le bleu russe, le devon rex et le sphynx. Nathalie Priymenko met toutefois en garde : « *Produire peu de protéine Fel d1 ne veut pas dire qu'on n'en produit pas du tout. Or on peut être allergique à une quantité infime, qui suffira à déclencher une crise, donc attention, un chat supposé hypoallergénique n'est pas une garantie absolue.* »

MOINS DE SYMPTÔMES AVEC DES CROQUETTES SPÉCIFIQUES

La sécrétion de protéine Fel d1 varie également d'un félin à un autre, quel que soit son pedigree, son âge, son sexe, son pelage (qu'il ait des poils ou qu'il soit « nu »), sans qu'on sache l'expliquer. La production étant liée aux hormones sexuelles, un même chat peut en produire plus ou moins selon son excitation, et les mâles non castrés sont réputés en sécréter davantage que les autres. Sauf à manipuler génétiquement le chat,

ce qui n'est pas d'actualité, difficile de venir à bout de cette protéine Fel d1. Il y a quelques années, un industriel a toutefois lancé sur le marché des croquettes pour chat enrobées d'anticorps anti-Fel d1, qui neutralisent son allergénicité. Une étude d'efficacité a montré une réduction de près de 50 % des niveaux de protéine active sur les poils dès trois semaines d'alimentation. Mais l'innovation a un prix : les croquettes Purina Pro Plan Live Clear coûtent presque deux fois plus cher que la gamme traditionnelle (prix moyen autour de 16 à 17 € le kilo contre 9 € le kilo environ pour les Pro Plan standards).

Parallèlement, plusieurs laboratoires travaillent à mettre au point des vaccins qui permettraient de bloquer la réaction allergique chez l'homme durant plusieurs mois. Des « *pistes prometteuses* », d'après le Pr Frédéric de Blay, mais encore au stade des essais cliniques. En attendant, même si ces stratégies peuvent réduire l'inconfort, voire le danger, de l'allergie aux chats, Nathalie Priymenko insiste sur l'importance des règles d'hygiène à observer pour limiter le risque, et notamment celle-ci : « *On ne dort pas avec son chat, la chambre doit rester un espace interdit !* » ■

VÉRONIQUE JULIA





Voyager l'esprit tranquille

Il vous est tout à fait possible de vous rendre sur votre lieu de villégiature avec votre animal. Mais le transport ou le changement de lieu peuvent être une source de stress, que vous pouvez éviter à condition de bien vous organiser et de prendre quelques précautions.

C'est tranché ! Après avoir mûrement réfléchi, vous avez décidé de partir en vacances avec votre animal de compagnie plutôt que de le faire garder. Une belle occasion de découvrir ensemble de nouveaux horizons et de partager des instants de détente et de complicité. « *L'un des préjugés fréquents concernant les chiens est qu'ils sont malheureux en voyage car ils perdent leurs repères. Alors qu'au contraire, ils vont retrouver ce qu'ils aiment, comme renifler de nouvelles odeurs, rencontrer d'autres chiens, explorer des endroits inconnus... C'est mieux pour leur épanouissement que d'attendre quotidiennement que l'on rentre du travail* », assure Morgane Trussardi, une youtubeuse (@LittleGypsy), qui parcourt le monde depuis sept ans avec son chien Ayko, autrice du livre *Voyager avec son chien* (éd. Albin Michel, 2024). Les chats non craintifs peuvent aussi apprécier

ces moments passés en dehors de leur environnement habituel. Si les lapins et les hamsters sont plus rétifs aux changements, ils ont la capacité de s'adapter pour peu qu'on les protège au maximum des mouvements brusques et du vacarme.

HABITUÉZ VOTRE CHIEN AU PORT DE LA MUSELIÈRE

Dans tous les cas, vous devez préparer soigneusement le voyage. Avec un chien, mieux vaut d'abord s'assurer que celui-ci est en mesure de se comporter correctement durant le séjour. « *La base c'est de bien l'éduquer avant de partir, explique Morgane Trussardi. Le plus important pour sa sécurité est de pouvoir le rappeler dans n'importe quelle circonstance. Il doit aussi savoir rester sur place sans bouger, d'autant qu'en voyage on patiente souvent, que ce soit, par exemple, dans les transports en commun ou*



à la réception d'un hôtel. » Si ce n'est pas déjà fait, il est également impératif d'habituer son chien à être tenu en laisse et à porter une muselière, parfois obligatoire dans certains lieux ou moyens de transport lorsque l'animal pèse plus de 6 kg. Chiens et chats doivent aussi être accoutumés à leur caisse de transport, alors que les lapins ou les hamsters peuvent généralement voyager dans leur cage.

UNE VISITE CHEZ LE VÉTÉRINAIRE AVANT UN VOYAGE À L'ÉTRANGER

Quel que soit l'animal, vous avez intérêt à faire le point avec votre vétérinaire afin d'obtenir toutes les recommandations nécessaires en fonction de l'état de santé de votre fidèle compagnon et du lieu de destination. Surtout si vous envisagez de partir à l'étranger, car cela nécessite de nombreuses formalités administratives et sanitaires (*lire p. 89*). Faites contrôler les oreilles de l'animal en cas de voyage en avion pour vérifier qu'il n'a pas d'otite. Et s'il est stressé dans les transports, demandez au vétérinaire de vous prescrire un calmant adapté. N'oubliez pas, le moment venu, d'emporter une trousse à pharmacie comprenant, *a minima*, un produit antiseptique, des compresses et du sérum physiologique afin de lui nettoyer les yeux si besoin. Pour trouver un lieu où vous loger, consultez sur Internet les plateformes d'hébergements touristiques comme Airbnb, booking.com, hotels.com ou Tripadvisor. La plupart d'entre elles permettent de filtrer les logements acceptant les animaux domestiques. Bon à savoir, le site 30millionsdamis.fr liste les

lieux ouverts à leur accueil en France (campings, chambres d'hôtes, gîtes, hôtels...) selon les départements. « *Si vous avez un chien, fatiguez-le quelques jours avant le départ en faisant de grandes balades pour qu'il reste calme durant le voyage* », conseille Morgane Trussardi. Pensez à emporter un jouet de mastication ou de léchage, une gourde, une gamelle rétractable et de la nourriture. Pour ce qui est de l'organisation du trajet, tout va dépendre du mode de transport choisi.

En voiture

C'est le moyen de déplacement le plus simple et offrant le plus de liberté. Si le code de la route ne prévoit pas de disposition spécifique pour les animaux, il stipule toutefois que les mouvements et la vision du conducteur ne doivent pas être gênés par les passagers et par les objets transportés (art. R.412-6). Pas question donc de laisser l'animal se déplacer librement à l'intérieur du véhicule. Un chien peut être attaché à l'une des ceintures de sécurité de la banquette arrière à l'aide d'une sangle et d'un harnais, ou bien être protégé par une grille ou un filet de séparation à placer entre les sièges avant et la banquette arrière ou entre cette dernière et le coffre. Un chat ou un rongeur peut être installé dans une caisse de transport ou une cage, que l'on attache sur un siège avec la ceinture de sécurité ou que l'on place au sol en la calant. Pensez à vous arrêter toutes les deux heures pour sortir l'animal de la voiture (mais pas de sa cage) et lui donner à boire. Ne le laissez jamais longtemps seul dans le véhicule.

En bus

Les deux grandes compagnies de bus longue distance en France – BlaBlaCar Bus et FlixBus –, n'acceptent pas les animaux de compagnie. Seuls les chiens guides d'aveugle ou d'assistance peuvent voyager, gratuitement et aux pieds de leur propriétaire, sur présentation des documents et certificats d'identification en vigueur.

En train

Votre animal de compagnie est le bienvenu sur les TGV, Intercités et TER de la SNCF. S'il est de petite taille, il voyage dans un panier ou une caisse de transport (45 x 30 x 25 cm au maximum), à placer sur vos genoux ou à vos pieds. Un gros chien doit être tenu en laisse et muselé, en veillant à ce qu'il ne gêne pas le passage dans les allées. Pas plus de deux chiens en laisse ou deux conteneurs sont autorisés par passager. Dans tous les cas, il faut prendre un billet pour chaque animal et chaque train emprunté au prix forfaitaire de 7 € (gratuit pour les chiens guides d'aveugle ou d'assistance). Autrement dit, si vous prenez deux trains en correspondance avec un chat, par exemple, vous devrez payer 14 €. Pour les voyages vers l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, l'Italie et la Suisse, le tarif passe à 20 € avec un chien en laisse. En revanche, les animaux ne sont

pas acceptés dans les Eurostar à destination du Royaume-Uni, à l'exception des chiens guides d'aveugle. Sur les Ouigo, le prix du billet est de 10 €, quelle que soit la taille de l'animal.

En avion

Chaque compagnie aérienne fixe ses conditions. Easyjet et Ryanair, reines du low cost, refusent les animaux, à l'exception des chiens guides d'aveugle ou d'assistance. Les compagnies classiques acceptent généralement les chiens et chats âgés d'au moins quinze semaines en cabine s'ils pèsent moins de 8 kg avec leur sac de transport. Un sac assez compact pour être glissé sous le siège de devant. Les chiens et chats plus lourds voyagent dans la soute climatisée, à l'intérieur d'une caisse répondant à certains critères (*voir encadré ci-dessous*). Dans les deux cas, il faut signaler la présence de l'animal au moins 72 heures avant le départ. Chez Air France, le transport coûte 70 € en cabine et 100 € en soute pour les vols en France métropolitaine ; le prix est respectivement de 125 et 200 € pour les vols vers l'Europe, l'Afrique du Nord et les départements et régions d'outre-mer ; de 200 et 400 € pour les autres destinations. Attention, les chiens et chats à museau plat (bulldogue, boxer, carlin, chat persan...) sont souvent interdits de voyage en soute car ils ont plus de risque de suffocation. Si de rares compagnies comme Corsair acceptent les petits rongeurs en cabine, les animaux autres que chiens et chats ne peuvent généralement voyager que par avion-cargo via une entreprise spécialisée.

Bon à savoir

UNE CAISSE ADAPTÉE AUX AVIONS

Les chiens et les chats en soute doivent voyager dans une cage de transport aux normes de l'Iata (International Air Transport Association). En fibre de verre ou en plastique rigide, elle doit avoir un système centralisé qui verrouille simultanément les points de fermeture situés en haut et en bas de la porte. Les deux parties de la coque doivent être maintenues par des boulons ; et les gamelles, fixées à la porte grillagée, accessibles sans ouvrir la caisse. L'animal doit pouvoir se retourner, s'allonger mais aussi se tenir debout, tête dressée, sans toucher le haut de la caisse. Les roues doivent être retirées ou bloquées avec du ruban adhésif si elles sont rétractables.



En bateau

Mis à part le *Queen Mary 2*, qui accueille chiens et chats lors des traversées de l'Atlantique (800 € pour une petite cage et 1 000 € pour une grande), les navires de croisière ne tolèrent, en général, que les chiens guides d'aveugle. Les animaux sont en revanche acceptés sur la plupart des ferrys. Mais les conditions varient selon les compagnies. Certaines les autorisent dans des cabines spécialement aménagées et des espaces communs définis, comme Corsica Ferries, alors que d'autres obligent leurs maîtres à les laisser dans leurs véhicules ou à les placer dans des chenils. ■

AMINE MESLEM

QUELLES FORMALITÉS POUR SE RENDRE À L'ÉTRANGER ?

Si vous voulez voyager hors de France avec votre animal, sachez qu'il faut vous y préparer, et même très en avance. Car les démarches peuvent se révéler fastidieuses et certaines vaccinations obligatoires. De plus, la réglementation varie selon les pays.

VOYAGER DANS L'UNION EUROPÉENNE

La même réglementation s'applique lorsqu'on se déplace au sein des 27 pays de l'Union européenne (UE), ainsi que dans quelques pays voisins (Andorre, Islande, Liechtenstein, Monaco, Norvège, San Marin, Suisse et Vatican) avec un chien, un chat ou un furet. Il faut respecter les obligations suivantes :

- **L'animal doit être identifié par une puce électronique** (ou transpondeur) implantée sous la peau. S'il a été identifié par un tatouage apposé avant le 3 juillet 2011, celui-ci doit être clairement lisible.
- **Il est impératif qu'il soit vacciné contre la rage.** Mieux vaut être prévoyant car ce vaccin n'est considéré comme valide qu'après un délai minimum de 21 jours. L'animal doit être âgé d'au moins 12 semaines au moment de la vaccination. Certains pays (Bulgarie, Croatie, Danemark, Estonie, Finlande, Lituanie, Luxembourg, Roumanie, Slovaquie, Slovénie, Suisse et Tchéquie) autorisent toutefois les jeunes chiens, chats et furets de moins de 12 semaines non vaccinés contre la rage ou ceux âgés d'entre 12 et 16 semaines et vaccinés mais qui n'ont pas atteint le délai d'immunité de 21 jours. Il convient alors de remplir l'une des deux conditions suivantes : soit l'animal est accompagné de sa mère avec un document établissant que celle-ci a été vaccinée contre la rage avant de lui donner naissance ; soit le maître fournit une déclaration attestant que l'animal n'a pas eu de contact, depuis sa naissance jusqu'au moment du voyage, avec toute espèce sauvage exposée à la rage.
- **Un traitement contre les vers (Echinococcus) doit avoir été administré** à votre chien entre 24 et 120 heures avant l'arrivée si vous vous rendez en Finlande, Irlande, Irlande du Nord, Norvège ou à Malte.
- **Le chien, chat ou furet doit disposer d'un passeport européen.** Ce document sécurisé comporte notamment les coordonnées du propriétaire, les



S. AUDRAS/RÉA
Passeport pour animal de compagnie délivré dans le véhicule itinérant du dispensaire de VetAgro Sup, Marcy l'Étoile (69)

caractéristiques de l'animal, l'emplacement de la puce ou du tatouage, et son code d'identification, ainsi que les dates de début et de fin de validité du vaccin antirabique. Délivré par un vétérinaire, il coûte entre 15 et 20 € environ. Il n'existe pas de réglementation commune concernant les autres animaux (hamsters, lapins, oiseaux, reptiles...). Pour voyager dans l'UE avec eux, il convient donc de s'informer des règles en vigueur auprès de l'ambassade du pays de destination.

VOYAGER HORS DE L'UNION EUROPÉENNE

Contactez l'ambassade du pays dans lequel vous souhaitez vous rendre pour connaître précisément les conditions requises, qui varient sensiblement d'un État à l'autre. En règle générale, un chien ou un chat doit *a minima* être identifié par une puce ou un tatouage, être vacciné contre la rage et disposer d'un certificat international de bonne santé établi par un vétérinaire dans la semaine précédant le départ. Attention, certains pays comme l'Australie ou Maurice, et même la Nouvelle-Calédonie, imposent une mise en quarantaine durant une période d'au moins cinq à dix jours ; les frais sont à la charge du propriétaire.

Un mode de garde pour Simba et Ruby

Adopter un chien ou un chat ne signifie pas se priver de partir en vacances. Les offres de garde d'animaux sont nombreuses et conviennent à tous les budgets. Reste à trouver celle qui conviendra le mieux au tempérament de votre animal... et au vôtre !



L'offre de gardiennage de chiens, chats et nouveaux animaux de compagnie (voire de poules et même... de chevaux) est très variée. Afin de trouver la meilleure solution, vous devez vous poser deux questions : votre animal supporte-t-il la collectivité ? Quel budget pouvez-vous consacrer à sa garde ? Car, depuis le passage quotidien d'un pet-sitter à moins de 10 € par jour jusqu'à la garde dans une pension haut de gamme à 70 € la journée en haute saison, tout est possible.

Un visiteur à domicile

C'est quoi ? Sur le mode du baby-sitting, le pet-sitter (gardien d'animaux) vient à votre domicile une ou deux fois par jour pour nourrir et éventuellement sortir votre animal.

Profil de l'animal : idéal si celui-ci est peu sociable, craintif, âgé ou malade. Indispensable si votre chat est atteint d'une maladie contagieuse (leucose féline, FIV – appelé aussi sida du chat –, coryza...) et ne peut être en contact avec d'autres animaux. Le pet-sitting convient aussi aux chiens de catégorie 1 ou 2, dits « chiens dangereux », de type pitbull, mastiff ou rottweiler, qui ne sont pas acceptés dans les modes de garde collectifs. Certains pet-sitters précisent sur leur annonce s'ils acceptent ce type de chiens.

Comment on le met en place ? Des plateformes comme Amimalin, Animaute, Gardicanin, Holidog, Rover... répertorient des centaines d'annonces de pet-sitters avec photo et fiche de présentation. La plupart affirment vérifier les profils. Il s'agit en général d'une vérification d'identité et d'assurance de responsabilité civile, parfois un justificatif de domicile. Certains, tel Gardicanin, exigent que les pet-sitters soient titulaires de l'Acaced (attestation de connaissances pour les animaux de compagnie d'espèces domestiques, anciennement CCAD). En principe obligatoire pour exercer en tant que

pet-sitter, selon l'article L.214-6-1 du code rural et de la pêche maritime (hormis pour des promenades), elle constitue une garantie minimale, et une preuve que le pet-sitter prend son travail au sérieux. À savoir : cette attestation n'est valable que dix ans, n'hésitez pas à en demander copie à la personne qui va garder votre animal.

Quel tarif ? Comptez entre 8 et 15 € pour une visite par jour. Attention : certains sites, comme Amimalin et Holidog, fonctionnent sur abonnement (jusqu'à 19 € par mois), en plus du tarif du pet-sitter. À la clé, des services tels que l'alerte en cas de perte de l'animal durant la garde, une assistance vétérinaire ou encore des assurances en cas de dégâts.

On vous remplace pendant votre absence

C'est quoi ? Le pet-sitter s'installe chez vous. Cette solution est idéale si vous partez longtemps ou souhaitez que votre maison soit habitée durant les vacances. Ces gardes d'animaux sont la plupart du temps des personnes âgées bénévoles, qui ont du temps et l'envie de changer d'air.

Profil de l'animal : un animal peu sociable, malade, âgé ou qui a besoin d'une présence continue chez vous – il fait des bêtises ou aboie quand il est seul. Attention, les agences ont souvent des exigences quant à son caractère : Goldenday, comme ses concurrents, n'accepte pas les animaux qui ne sont pas propres, se révèlent agressifs ou doivent recevoir un traitement sous contrainte. Enfin, « *les animaux ne doivent pas réveiller nos pet-sitters la nuit* », stipule Jacques Salesse, fondateur de Goldenday. Exit, donc, les chiots qui doivent être sortis à 2 heures du matin.

Comment on le met en place ? En s'inscrivant auprès d'agences comme Ani Seniors, Goldenday, Homesitting, Homesitting-homesitter ou Ilidor. Elles mettent en relation les propriétaires d'animaux avec des seniors (préretraités et retraités). Évidemment, trouver des gardiens sera plus simple si vous proposez une villa avec piscine sur la Côte d'Azur qu'un appartement en banlieue parisienne... Mais cette solution demande de l'anticipation. Jacques Salesse précise : « *Pour la période de juillet et août, nous sommes généralement complets en mai, et,*

Repères

CHECK-LIST DE LA GARDE

- Numéro d'identification enregistré auprès de l'I-Cad (i-cad.fr)
- Carnet de santé avec vaccinations à jour
- Traitement antiparasitaire complet (puces, tiques et vermifuge) 15 jours avant la garde
- Contact de votre vétérinaire
- Numéro et contact de votre mutuelle vétérinaire si vous en disposez
- Pour un chien de catégorie 1 ou 2 : toutes les attestations obligatoires
- Traitement de votre animal avec ordonnance le cas échéant et mode d'administration si besoin
- Petite note avec les habitudes de sortie, de jeux et de nourriture
- Suffisamment de croquettes, pâtée, etc.

pour la période de Noël, nous recommandons de déposer votre demande en octobre au plus tard. » Toutes ces agences mettent en avant un processus de sélection rigoureux des pet-sitters. Ainsi Nathalie Dubreuil, gérante de Homesitting, assure effectuer des entretiens téléphoniques approfondis, des vérifications d'identité, et exige un extrait de casier judiciaire avant de souligner que « *la qualité du gardien se vérifiera lors d'un séjour et les appréciations des propriétaires appuieront ces premières impressions* ». Mais il existe aussi des plateformes qui mettent en relation les « gardiens » et les propriétaires sans



vérification des annonces ni assistance en cas de problème. La qualité des gardiens se juge alors uniquement aux avis et au nombre d'étoiles laissés par les propriétaires.

Quel tarif ? Il est très variable d'une agence à l'autre. Goldenday propose un abonnement pour des gardes illimitées de 239 € par an. Certaines agences demandent un paiement au séjour : 291 € les deux semaines chez Homesitting, 295 € chez Homesitting-homesitter, 271 € chez Ani Seniors. Partittranquille est un peu moins onéreux (188 € les deux semaines) et les gardiens ne sont pas nécessairement des seniors. Les plateformes qui ne vérifient pas les annonces, comme Nomador, demandent 139 € l'année pour un nombre illimité de gardes, après un premier essai gratuit. Enfin, sur les sites d'échanges de maison classiques, comme Homeexchange (160 € par an) ou Switchome (gratuit), il existe une case « animal à garder ». S'occuper d'un animal durant le temps de l'échange constitue alors un service classique, comme l'arrosage des plantes.

La garde traditionnelle

C'est quoi ? Vous faites garder votre animal hors de chez vous. Au chenil, c'est le plus classique, mais votre compagnon peut aussi être gardé chez un pet-sitter ou dans un hôtel pour animaux.

Profil de l'animal : un chat ou un chien sociable qui supporte la vie en dehors de chez lui. Pour les pensions traditionnelles, il faut en outre qu'il soit identifié, vermifugé, avec ses vaccinations à jour. Tortues, furets, poules et même reptiles et perroquets peuvent être gardés par ce biais.



Pension pour chats dans l'Essonne, conçue comme un véritable hôtel.

Comment on le met en place ? Sur les plateformes telles Amimalin ou Animaute, il vous suffit de cocher la case « garde chez le pet-sitter ». Pour éviter les déconvenues, entretenez-vous avec le pet-sitter en amont, fiez-vous aux avis des utilisateurs et, surtout, demandez à visiter l'endroit où votre animal va être gardé. « *Pas question d'être alarmiste* », précise Fanny Lobo, fondatrice de Mon Bibou, qui reconnaît cependant que « *des problèmes existent, surtout lorsque les gardes sont rémunérées. Ce sont de petites sommes et il est tentant d'accueillir trop de chats ou chiens chez soi. La semaine dernière, une personne a annulé la garde de son chat après avoir eu la bonne idée d'aller visiter le logement du pet-sitter. En forçant un peu le passage, elle s'est rendu compte qu'il y avait 20 chats gardés dans un petit appartement...* »



3 questions à...

VIRGINIE BARBARIN, FONDATRICE DE L'ALPHA DOG HOUSE

Comment savoir si mon animal peut être gardé en collectivité ?

Pour les chiens, grâce à un test, le temps d'une promenade.

Quant aux chats, ils s'adaptent tous entre 24 heures et 3 à 4 jours,

selon leur caractère.

À partir de quel âge puis-je le faire garder ?

Le chiot et le chaton, c'est le plus facile car ils s'adaptent très rapidement et n'ont

qu'une envie : jouer ! Sans compter qu'ils ont

encore le souvenir de leur fratrie. Mais il faut qu'ils soient vaccinés.

Faut-il préparer mon animal à être gardé ?

Avec les chiens, notamment, on peut instaurer un nom de code que l'animal

associera alors à son lieu de garde (le prénom du gardien, le lieu...). Ainsi pour les gardes suivantes, il saura exactement ce qui va se passer et, en général, s'en réjouira.

Les pensions traditionnelles, déclarées et inspectées par les services vétérinaires, peuvent rassurer les propriétaires inquiets. Des coûts supplémentaires sont parfois appliqués si l'animal a besoin d'un traitement, voire si vous confiez une chienne durant ses chaleurs (+ 15 € par jour au Dog Hotel Resort de Saran, dans le Loiret, par exemple). Pour s'assurer du sérieux des pensions, Virginie Barbarin, fondatrice de l'Alpha Dog House, conseille de visiter les lieux. « *Dans les espaces verts, les déjections sont-elles ramassées ? Dans la chatterie, les litières sont-elles propres ?* » Des vérifications simples mais essentielles.

Quel tarif ? La garde en chenil n'est pas forcément plus onéreuse. À La Ferme des quatre paroisses, à Laventie (59), un chat est accueilli pour 12 € par jour et un chien de grande taille pour 15 €, nourriture incluse, promenade en laisse en option, avec vidéo pour le propriétaire inquiet (5 €/jour). Au Cani'Lodge de Sessenheim (67), l'espace intérieur/extérieur de 12 à 30 m² coûte de 18 à 20 € par jour selon la taille du chien. En plein Paris, Virginie Barbarin a lancé le Catz Motel et demande « 25 € par jour (nourriture, jeux et câlins compris) ». Dans le Loiret et en Essonne, elle accueille des dizaines de chiens, chats et nouveaux animaux de compagnie depuis neuf ans dans de belles bâtisses (40 €/nuit pour un chien) et les promène en groupe en forêt. Ils vivent ensemble (par espèce) le temps de la garde et, une fois adaptés, retrouvent leurs petites habitudes. Elle déconseille cette solution aux « personnes qui ont très peur pour leur animal ».

Pour les animaux craintifs, de nombreuses pensions proposent des box, des chambres, voire... des lodges individuels ! Au Dog Hotel Resort, par exemple, la chambre est à 33 € par jour en haute saison. Au Bois du Roy (77), la « chambre individuelle avec préau 6 m² » est à 54 € la journée et la « chambre prestige avec extérieur 23 m² » à 70 € par jour. Pour les propriétaires aux revenus très modestes, une initiative se distingue : à Vénissieux (69), Paw'sitive Job a lancé une garde solidaire. La moitié des box fonctionne avec un tarif symbolique à 1,5 ou 10 € par jour (selon les revenus) tandis que l'autre moitié est un chenil « classique », avec des box entre 20 et 25 € par jour pour un ou deux chiens avec des parcs extérieurs et trois promenades quotidiennes. ■

CÉCILE BLAIZE ET LAURE MARESCAUX

L'ÉCHANGE, C'EST (QUASI) GRATUIT

Les gardes bénévoles et échanges de garde entre propriétaires se révèlent une solution à la fois économique et rassurante.

Garder le chien des voisins à Pâques et leur confier le vôtre à Noël : pratique ! Si votre voisin n'est pas motivé par cette idée, tournez-vous vers les sites de mise en relation entre propriétaires, sur le modèle des échanges de maison.



- Salim Boulaiç, fondateur de Pabete, a mis en place une « monnaie » d'échange : des bêtises à gagner

en gardant des animaux et à utiliser pour faire garder les siens ensuite. Coût de la garde : « *Si vous optez pour l'entraide, une journée de garde pour un animal vous coûtera entre 0 € et 2 €.* »

- Plus classiquement, des sites tels qu'Emprunte Mon Toutou demandent une cotisation annuelle (59,99 € par an) pour un nombre de gardes illimité. Thibaut Pfeiffer, le fondateur de la plateforme, insiste sur le fait qu'aucun échange d'argent n'est autorisé, les gardes « sont motivées par l'envie de pouvoir passer du temps avec un toutou ».



- Même volonté pour Fanny Lobo, qui a créé Mon Bibou et dont l'abonnement ne coûte que 24,99 € par an. « *On a beaucoup de retraités, des familles qui veulent montrer à leurs enfants comment ça se passe de s'occuper d'un animal.* »
 - L'abonnement est fixé à 29,99 € par an pour s'inscrire sur Animal Futé, qui précise que le tarif attractif n'est pas la première motivation des adhérents, pour lesquels le plus important est de « *savoir leur animal de compagnie dans un environnement familial, dans un contexte dépourvu de toute relation mercantile.* ». Des annonces d'urgence existent sur ces sites, pour les propriétaires qui doivent faire un séjour imprévu à l'hôpital par exemple.

Comment faire valoir ses droits

Morsure, achat, fugue, voisinage... : la vie avec un chien ou un chat n'est pas toujours un long fleuve tranquille. Que ce soit le vôtre ou non, vous ne maîtrisez pas tous les paramètres. Comment réagir aux litiges les plus fréquents ? Nos experts répondent.

J'ai fait l'acquisition d'un chat qui se révèle gravement malade. Puis-je me retourner contre le vendeur ?

« S'il a été acheté de la main à la main, sans contrat de cession ni respect des règles fixées par la loi (certificat d'engagement et de connaissance, identification, âge minimum de huit semaines...), par le biais d'une petite annonce entre particuliers, vos recours risquent d'être très limités », met en

garde Maître Caroline Lanty, avocate au barreau de Paris, qui intervient régulièrement pour la Fondation 30 millions d'amis. « En revanche, si vous êtes passé par un éleveur, vous disposez de deux types d'action : les vices rédhibitoires (articles L.213-2 et R.213-2 du code rural et de la pêche maritime) et les vices cachés (article 1641 et suivants du code civil) », explique Élodie Cardon, responsable du service judiciaire protection animale, de la Société protectrice des animaux (SPA). La garantie des vices cachés s'applique à tous les vendeurs sous réserve que cela soit mentionné dans le contrat d'acquisition de l'animal. Dans les deux cas, vous pouvez demander soit le remplacement de l'animal soit sa conservation et une remise de prix à titre d'indemnisation, soit, enfin, le remboursement de vos frais vétérinaires et du prix d'achat contre la restitution de l'animal.

Bon à savoir

FAUT-IL S'ASSURER CONTRE LES DÉGÂTS QUE PEUT CAUSER SON ANIMAL ?

Oui, si vous êtes propriétaire de chiens de catégorie 1 et 2. Vous êtes tenus de souscrire une garantie responsabilité civile pour pouvoir indemniser les éventuels dégâts que vous ou votre animal auriez causés à autrui. Il n'existe aucune obligation pour les autres catégories de chiens et les chats. Mais une telle garantie, souvent comprise dans votre contrat habitation, reste recommandée ! Car, à défaut, vous devrez dédommager sur vos deniers personnels les dégradations et dommages corporels occasionnés par votre animal, sous votre garde et votre surveillance, ou même une fois échappé ou égaré.

J'ai acheté un chien supposé être inscrit au Livre des origines français (LOF). En réalité, il n'est pas de pure race. Que faire ?

Sur Internet, les offres de ventes d'animaux sont nombreuses, de même que les arnaques. Annonces mensongères, transactions frauduleuses, indication d'un « type » ou d'une « apparence » de race... « Si vous êtes victime d'une arnaque, recommande Élodie Cardon, rapprochez-vous de



Le code de la santé publique réprime les nuisances sonores causées par un animal.

la police ou de la gendarmerie. Les autorités pourront étudier avec vous la possibilité de déposer plainte pour escroquerie sur la base de l'article 313-1 du code pénal et/ou tromperie (article L.441-1 du code de la consommation). » Le cas échéant, il est conseillé de prendre contact avec un avocat pour défendre vos droits. « Cependant, la procédure est longue, coûteuse et le montant des dommages et intérêts souvent très faible », note M^e Lanty. Pour elle comme pour la SPA, la meilleure parade reste l'adoption dans un refuge.

Bon à savoir Vous pouvez vérifier gratuitement l'identification et l'origine d'un animal sur le site I-Cad (i-cad.fr) ou le numéro de portée LOF, pour les chiens de race, sur <https://urlz.fr/rAJp> et LOOF pour les chats de race, sur <https://urlz.fr/rAJs>.

Le chien du voisin aboie toute la journée. Quels sont mes droits ?

« Le code de la santé publique réprime au titre de son article R.1336-5 les nuisances sonores occasionnées par un animal, lesquelles, par leur durée, leur répétition ou leur intensité, portent atteinte à la tranquillité du voisinage », rappelle Élodie Cardon. En cas de gêne, rapprochez-vous du propriétaire du chien, du syndic ou du bailleur, si le fauteur de troubles est locataire. Si rien ne change, vous pouvez faire constater les

éventuelles nuisances par des agents habilités (policier, gendarme) ou un commissaire de justice, puis déposer une plainte en ce sens. Une amende d'un montant maximum de 450 € est prévue. Vous avez également la possibilité de faire intervenir un médiateur ou un conciliateur de justice (coordonnées en mairie), afin d'inciter notamment votre voisin à faire appel à un comportementaliste animalier. « Des aboiements intempestifs peuvent aussi correspondre à une situation de maltraitance [voir p. 98], à signaler aux autorités et/ou associations et fondations de protection animale », encourage M^e Lanty.

Si je suis locataire, mon propriétaire peut-il m'interdire de détenir un animal chez moi ?

Non, il est impossible d'interdire la présence d'un animal de compagnie dans une location d'habitation, appartement comme maison (article 10 de la loi n° 70-598 du 9 juillet 1970). En revanche, votre propriétaire peut vous interdire la détention d'un chien dangereux de première catégorie (chiens d'attaque), à condition que cette clause soit inscrite dans votre bail. Il est également susceptible d'engager une procédure de résiliation de votre contrat de bail si votre animal causait des dégâts au bien et/ou des troubles de voisinage.

(Suite page 97)

L'ENCADREMENT PARTICULIER DES CHIENS DANGEREUX

Des obligations renforcées pèsent sur les propriétaires des chiens de catégorie 1 et 2, considérés comme les plus redoutables. Un permis est indispensable, ils doivent être tenus en laisse et de nombreux lieux leur sont interdits. Rappel des textes.

La législation classe les chiens susceptibles d'être dangereux en deux catégories

Catégorie 1 ou chiens dits « d'attaque » qui ne sont pas inscrits au Livre des origines français (LOF).

Il ne s'agit donc pas de chiens de race mais issus de croisements. Ils peuvent morphologiquement être rapprochés des races suivantes : staffordshire terrier ou american staffordshire terrier (couramment appelé « pit-bull »), mastiff (aussi appelé « boer-bull »), tosa.

A noter Depuis le 6 janvier 1999, il n'est plus possible d'acheter, de vendre, de donner ou d'importer un chien de 1^{re} catégorie.

Catégorie 2 aussi dits chiens « de garde » ou « de défense ». Cette catégorie est composée de trois races de chiens inscrites au LOF : staffordshire terrier ou american staffordshire terrier, rottweiler, tosa. Auxquels s'ajoutent les chiens de type rottweiler, assimilables par leurs caractéristiques morphologiques à cette race même s'ils ne sont pas inscrits au LOF.

Des obligations spécifiques incombent au propriétaire d'un chien catégorisé

Il faut pouvoir justifier à tout moment d'un permis de détention (provisoire ou définitif) auprès des autorités (police, gendarmerie, mairie), sous peine de s'exposer à une amende d'un montant maximal de 750 €. Ce permis est délivré par le maire de sa commune de résidence, sur présentation :

- du justificatif d'identification de l'animal (par tatouage ou puce) ;
- d'un certificat de vaccination contre la rage en cours de validité ;
- d'une attestation d'aptitude à la détention d'un chien (de catégorie 1 ou 2), délivrée par un formateur habilité, certifiant le suivi d'une formation relative à l'éducation et au comportement canin ;
- d'une évaluation comportementale du chien, effectuée par un vétérinaire agréé (veterinaire.fr/annuaires), entre les 8 et 12 mois de l'animal ;

Dans la rue, un rottweiler doit normalement être muselé.



- d'une attestation d'assurance responsabilité civile en cours de validité à se procurer auprès de son assureur habitation, s'il la couvre bien pour les dommages potentiels causés par un chien catégorisé. À défaut, il faudra souscrire à une assurance spécifique ou une extension de garantie ;
- d'une preuve de stérilisation pour un chien classé en catégorie 1.

A noter Jusqu'à ses 8 mois, le chien n'ayant pas encore passé l'évaluation comportementale, un permis provisoire est délivré au propriétaire. Il est valable jusqu'aux 12 mois du chien. Il convient alors de demander un permis de détention définitif.

L'accès aux lieux publics est limité

- Chien de catégorie 1. En laisse et muselé, il peut circuler sur la voie publique et dans les parties communes des immeubles (couloirs, parkings...). Mais impossible d'y stationner avec lui. Sa présence est aussi prohibée dans les transports en commun (train, bus, métro, tramway...) et les lieux publics.
- Chien de catégorie 2. Il peut circuler, en laisse et muselé, dans tous les lieux publics, la voie publique et accéder aux transports en commun.

Bon à savoir Les locations saisonnières, elles, restent libres d'autoriser ou pas toute présence d'animaux ou d'accepter uniquement certaines espèces. Renseignez-vous en amont sur cette possibilité et prenez connaissance des règles et des modalités de détention imposées.

Je vis en appartement. Le chat d'un copropriétaire urine régulièrement dans les parties communes. Que faire ?

Ce type de comportement peut être constitutif d'un trouble anormal de voisinage. Avant tout, contactez votre voisin et demandez-lui de ne plus laisser minou traîner dans les parties communes. Demandez-lui également de prendre à ses frais les heures de nettoyage nécessaires pour supprimer les nuisances olfactives causées. À défaut d'accord amiable, tentez une conciliation. Et si rien n'y fait, vous et/ou votre syndic, pouvez réclamer en justice réparation de votre préjudice au propriétaire de l'animal (article 1253 du code civil).

J'ai été mordu dans la rue par un chien. Puis-je demander à être indemnisé ?

Bien sûr. Vous avez droit à l'indemnisation intégrale de votre préjudice, sauf en cas de faute de votre part. « *C'est-à-dire si votre comportement a concouru à la création du dommage* », précise M^e Lanty. En pratique, vous devez déclarer la morsure à l'Assurance maladie et à votre assurance habitation qui couvre votre responsabilité civile. « *Vous lui indiquerez le lieu et la date de l'événement, les coordonnées du propriétaire du chien, le nom de sa compagnie d'assurances et le numéro de son contrat d'assurance*, conseille Élodie Cardon. Selon les cas, votre compagnie se retournera contre l'assurance du propriétaire du chien, ou contre le propriétaire lui-même, s'il n'est pas assuré. » Pour des blessures importantes, pensez également à solliciter l'intervention de votre garantie des accidents de la vie ou de votre assurance invalidité, si vous en détenez une.

Mon chien a fait tomber la voisine en s'entortillant avec sa laisse dans ses jambes. Suis-je responsable ?

Oui, vous êtes civilement responsable de tous les dommages matériels et corporels que votre

animal peut causer. Et ceci qu'il soit sous votre garde et votre surveillance ou qu'il se soit échappé ou perdu (voir plus bas). Autrement dit, c'est à vous d'indemniser la victime de ses dommages. En pratique toutefois, c'est la garantie responsabilité civile, incluse dans votre contrat habitation, qui intervient généralement. Attention ! Si l'accident est dû à une négligence de votre part, la victime pourrait porter plainte contre vous. Et en cas de décès, vous risqueriez d'être poursuivi pour homicide involontaire.

Mon chien fugue régulièrement. À quoi cela m'expose-t-il ?

« *Premièrement, laisser divaguer un animal, susceptible de présenter un danger pour les personnes, vous expose à une contravention de 2^e classe, soit 150 € au maximum (article R. 622-2 du code pénal)* », remarque Élodie Cardon. Deuxièmement, tous les dégâts qu'il pourrait causer durant sa fugue vous seront imputables. Enfin, votre animal peut être capturé et conduit à la fourrière. Si votre chien est identifié par un tatouage ou une puce (sous réserve que vos coordonnées soient à jour) vous serez contacté par la fourrière. Attention, à l'issue d'un délai de garde de huit jours ouvrés, si vous ne le réclamez pas, votre animal devient propriété du gestionnaire de la fourrière. Celui-ci peut au mieux le proposer à une association en vue de son adoption, au pire l'euthanasier.

Puis-je me promener dans la rue avec mon chien sans laisse ?

En principe non. Dans la majorité des cas, la tenue en laisse est de rigueur dans les espaces publics. C'est le cas pour les chiens « dangereux » (voir ci-contre) mais aussi pour les autres catégories si le règlement sanitaire départemental ou un arrêté municipal le prévoit. Par ailleurs, certains lieux (parcs, jardins, plages, transports publics...) leur sont même parfois interdits, avec ou sans laisse. Concernant les balades dans les bois et forêts, si elles se font en dehors des allées forestières, votre chien doit être tenu en laisse du 15 avril au 30 juin. ■

LAURENCE OLLIVIER



MALTRAITANCE ANIMALE : LES SANCTIONS SONT LOURDES

Les violences infligées à nos animaux de compagnie sont sévèrement punies, tant sur le plan civil que pénal. Les auteurs risquent des amendes et des peines de prison.
Le point avec Élodie Cardon, responsable du service judiciaire protection animale de la SPA.

Ces dernières années, tout un arsenal juridique et répressif a été déployé pour protéger les animaux domestiques, sauvages apprivoisés ou tenus en captivité. Les sanctions sont graduées selon la gravité des faits.

Mauvais traitements (*article R.215-4 du code rural et de la pêche maritime*)

Sont notamment prohibés les actes suivants :

- priver un animal de nourriture et d'eau ;
- laisser un animal sans soins en cas de maladie ou de blessure ;
- placer et maintenir un animal dans un habitat ou un environnement pouvant être la cause de souffrances, de blessures ou d'accidents... .

Sanctions Toute personne qui garde, élève ou détient un animal et ne respecte pas ces obligations encourt une amende de 750 € (article R.654-1 du code pénal).

Abandon (*article 521-1 du code pénal*)

Est puni le fait de laisser son animal seul dans son logement pendant les vacances, après un déménagement ou une expulsion, de le déposer au bord de la route ou de l'attacher en forêt.

Sanctions Jusqu'à trois ans d'emprisonnement et 45000 € d'amende. Lorsque l'abandon entraîne un risque immédiat ou imminent de mort, la peine passe à quatre ans de prison et 60000 € d'amende. Et elle grimpe à cinq ans de prison et 75000 € d'amende, si l'abandon a entraîné la mort. Les mêmes sanctions s'appliquent aux personnes qui infligent volontairement des sévices et actes de cruauté, dans le but de faire souffrir leur animal.

Atteinte à la vie (*article R.522-1 du code pénal*)

Il s'agit du fait de donner volontairement la mort à un animal domestique, sans nécessité, publiquement ou non.

Sanctions Six mois d'emprisonnement et 7500 € d'amende, au maximum.

SI VOUS ÊTES TÉMOIN DE MALTRAITANCE.

Appelez le 17, en cas d'urgence ou de faits en cours nécessitant une intervention immédiate pour la survie de l'animal, afin d'alerter la police ou la gendarmerie.

Vous pouvez aussi :

- signaler les faits aux autorités de manière anonyme via le formulaire en ligne sur interieur.gouv.fr/contact/signaler-maltraitance-animale ou aux services vétérinaires de la direction départementale de protection des populations (coordonnées sur lannuaire.service-public.fr/navigation/ddpp). Soyez le plus précis possible, donnez des détails, prenez des photos, des vidéos... pour qu'une enquête puisse être ouverte.
- Si vous tombez sur une vidéo avec des scènes d'actes de cruauté sur Internet, signalez-la sur la plateforme Pharos <https://www.internet-signalement.gouv.fr>.
- porter plainte si votre animal a été victime de maltraitances. En revanche, votre plainte ne sera pas recevable en tant que témoin d'une scène ou de pratiques n'impliquant pas votre animal.
- contacter une association ou une fondation de protection animale.

L.O.

M. MASSIP/MAXPPP



Gendarmes et bénévoles de la SPA secourent une vingtaine de chiens enfermés dans des clapiers à Caussade (82).

DES ASSOCIATIONS POUR VOUS DÉFENDRE

15 associations de consommateurs, régies par la loi de 1901, sont officiellement agréées pour représenter les consommateurs et défendre leurs intérêts. La plupart de leurs structures locales tiennent des permanences pour aider à résoudre les problèmes de consommation. Pour le traitement de vos dossiers, une contribution à la vie de l'association pourra vous être demandée sous forme d'adhésion. Renseignez-vous au préalable. Pour connaître les coordonnées des associations les plus proches de chez vous, interrogez les mouvements nationaux ou le Centre technique régional de la consommation (CTRC) dont vous dépendez. Vous pouvez aussi consulter le site inc-conso.fr, rubrique Associations de consommateurs et trouver la plus proche de chez vous.

Les associations nationales

Membres du Conseil national de la consommation

ADEIC (Association de défense, d'éducation et d'information du consommateur)
27, rue des Tanneries, 75013 Paris
TÉL.: 01 44 53 73 93
E-MAIL: contact@adeic.fr
INTERNET: www.adeic.fr

AFOC (Association Force ouvrière consommateurs)
141, avenue du Maine, 75014 Paris
TÉL.: 01 40 52 85 85
E-MAIL: afoc@afoc.net
INTERNET: www.afoc.net

ALLDC (Association Léo-Lagrange pour la défense des consommateurs)
150, rue des Poissonniers
75883 Paris Cedex 18
TÉL.: 01 53 09 00 29
E-MAIL: consom@leolagrange.org
INTERNET: www.leolagrange-conso.org

CGL (Confédération générale du logement)
29, rue des Cascades, 75020 Paris
TÉL.: 01 40 54 60 80
E-MAIL: info@lacgl.fr
INTERNET: www.lacgl.fr

CLCV (Consommation, logement et cadre de vie)
59, boulevard Exelmans
75016 Paris
TÉL.: 01 56 54 32 10
E-MAIL: clcv@clcv.org
INTERNET: www.clcv.org

CNAFAL (Conseil national des associations familiales laïques)
19, rue Robert-Schuman,
94270 Le Kremlin-Bicêtre
TÉL.: 09 71 16 59 05
E-MAIL: cnafal@cnafal.net
INTERNET: www.cnafal.org

CNAFC (Confédération nationale des associations familiales catholiques)
28, pl. Saint-Georges, 75009 Paris
TÉL.: 01 48 78 82 74
E-MAIL: cnafc-conso@afc-france.org
INTERNET: www.afc-france.org

CNL (Confédération nationale du logement)
8, rue Mériel, BP 119
93104 Montreuil Cedex
TÉL.: 01 48 57 04 64
E-MAIL: cnl@lacnl.com
INTERNET: www.lacnl.com

CSF (Confédération syndicale des familles)
53, rue Riquet, 75019 Paris
TÉL.: 01 44 89 86 80
E-MAIL: contact@la-csf.org
INTERNET: www.la-csf.org

Familles de France
28, pl. Saint-Georges, 75009 Paris
TÉL.: 01 44 53 45 90
E-MAIL: conso@familles-de-france.org
INTERNET: www.familles-de-france.org

Familles rurales
7, cité d'Antin, 75009 Paris
TÉL.: 01 44 91 88 88
E-MAIL: infos@famillesrurales.org
INTERNET: www.famillesrurales.org

FNAUT (Fédération nationale des associations d'usagers des transports)
32, rue Raymond-Losserand
75014 Paris. TÉL.: 01 43 35 02 83
E-MAIL: contact@fnaut.fr
INTERNET: www.fnaut.fr

INDECOSA-CGT (Association pour l'information et la défense des consommateurs salariés-CGT)
Case 1-1, 263, rue de Paris
93516 Montreuil Cedex
TÉL.: 01 55 82 84 05
E-MAIL: indecosa@cgt.fr
INTERNET: www.indecosa.cgt.fr

UFC-Que Choisir
(Union fédérale des consommateurs-Que Choisir)
233, bd Voltaire, 75011 Paris
TÉL.: 01 43 48 55 48
INTERNET: www.quechoisir.org

UNAF (Union nationale des associations familiales)
28, pl. Saint-Georges, 75009 Paris
TÉL.: 01 49 95 36 00
INTERNET: www.unaf.fr

Les centres techniques régionaux de la consommation

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

CTRC Auvergne-Rhône-Alpes
17, rue Richépin
63000 Clermont-Ferrand
TÉL.: 04 73 90 58 00
E-MAIL: ctrc.aura@gmail.com

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Union des CTRC Bourgogne-Franche-Comté
2, rue des Corroyeurs
boîte NN7, 21000 Dijon
Dijon:
TÉL.: 03 80 74 42 02
E-MAIL: contact@ctrc-bourgogne.fr

Besançon:

TÉL.: 03 81 83 46 85
E-MAIL: ctrc.fc@wanadoo.fr

BRETAGNE

Maison de la consommation et de l'environnement
48, boulevard Magenta
35200 Rennes
TÉL.: 02 99 30 35 50
INTERNET: www.mce-info.org

CENTRE-VAL DE LOIRE

CTRC Centre Val de Loire
10, allée Jean-Amrouche
41000 Blois
TÉL.: 02 54 43 98 60
E-MAIL: ctrc.centre@wanadoo.fr

GRAND EST

Chambre de la consommation d'Alsace et du Grand Est
7, rue de la Brigade-Alsace-Lorraine
BP 6
67064 Strasbourg Cedex
TÉL.: 03 88 15 42 42
E-MAIL: contact@cca.asso.fr
INTERNET: www.cca.asso.fr

HAUTS-DE-FRANCE

CTRC Hauts-de-France
6 bis, rue Dormagen
59350 Saint-André-lez-Lille
TÉL.: 03 20 42 26 60.
E-MAIL: uroc-hautsdefrance@orange.fr
INTERNET: www.uroc-hautsdefrance.fr

NORMANDIE

CTRC Normandie
7, rue Daniel-Huet
14000 Caen

TÉL.: 06 67 11 25 91

E-MAIL: ctrc@consonormandie.net

INTERNET: www.consonormandie.net

NOUVELLE AQUITAINE

Union des CTRC/ALPC en Nouvelle-Aquitaine
Siège social-Accueil Union
Maison départementale des sports et de la vie associative
153, rue David-Johnston
33000 Bordeaux
TÉL.: 07 87 97 09 43
E-MAIL: accueil-unionctrce.alpc@outlook.fr
INTERNET: www.unionctrce.alpc.fr

Antenne Bordeaux

E-MAIL: alpc.aquitaine@outlook.com

Antenne Aquitaine - Dax

33, avenue Saint-Vincent-de-Paul
40100 Dax
E-MAIL: alpc.sudaquitaine@outlook.com

Antenne Limousin

Rue Marcel-Deprez
Parc d'activités Imhotep
Lot 5 - bureau 4
87000 Limoges
E-MAIL: ctrc.alpc@outlook.com

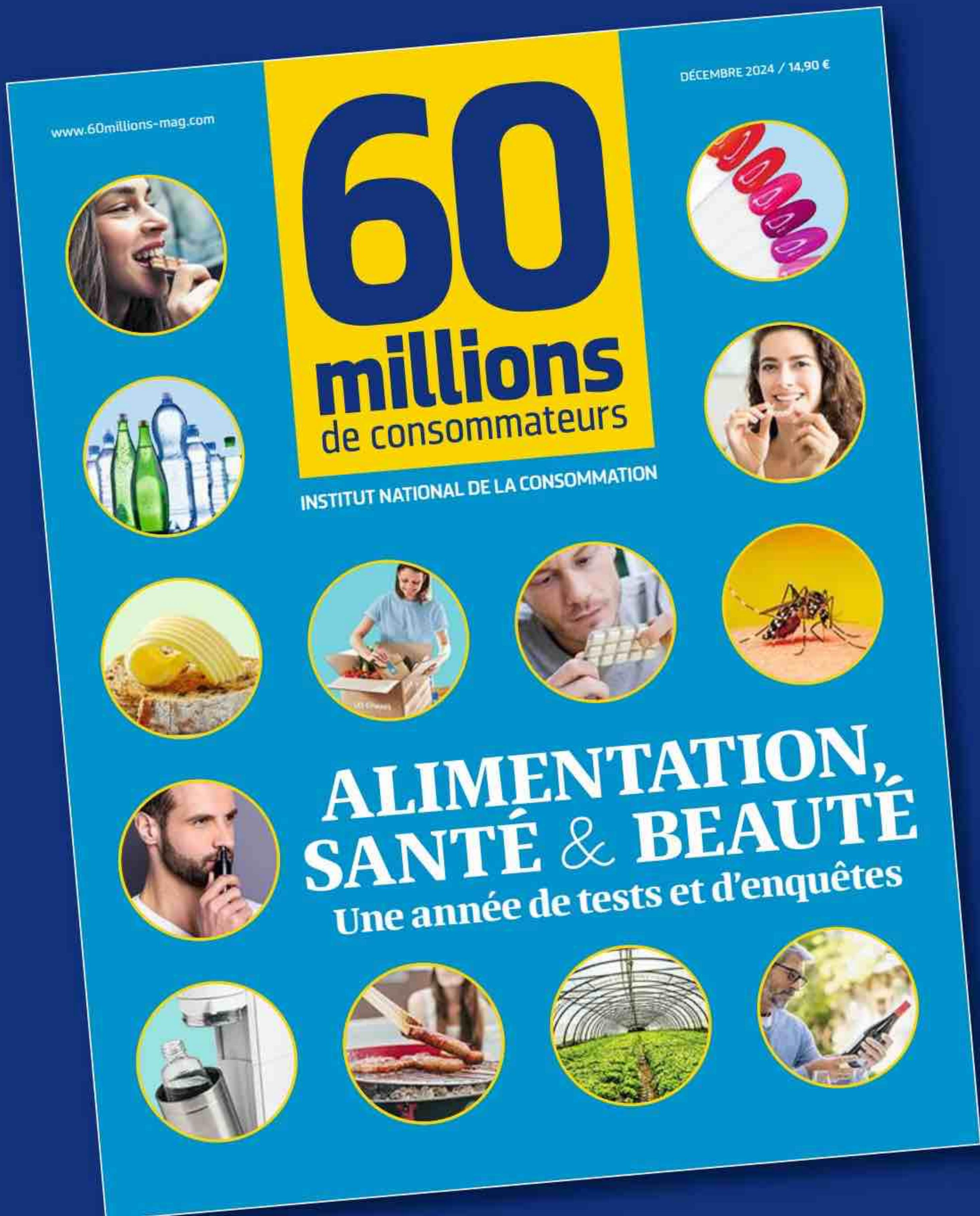
Antenne Poitou-Charentes/Vendée
11, place des Templiers
86000 Poitiers
E-MAIL: ctrc.poitoucharentes@wanadoo.fr

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

CTRC Provence-Alpes-Côte d'Azur
23, rue du Coq
13001 Marseille
TÉL.: 04 91 50 27 94
E-MAIL: contact@ctrc-paca.org
INTERNET: www.ctrc-paca.org

Pour les départements d'outre-mer, référez-vous aux sites des associations nationales.

Ne manquez pas notre **BEST OF** de l'année



Actuellement en kiosque et en version numérique
sur 60millions-mag.com et sur l'appli mobile 60

